

Au nom de Dieu Le Tout
Miséricordieux Le Très Miséricordieux

Le secret de la prière

**La montée des ascendants
La prière des gnostiques**

Ouvrage écrit par
Le dirigeant de la révolution islamique
L'Imam ROUH ALLAH ALMOUSAOUI
ALKHOUMAYNI
(Que son esprit soit sacré)

Imam Khomeyni

L'établissement d'organisation et de publication de l'héritage
de l'Imam ALKHOUMAYNI (que son esprit soit sacré)
Département des affaires internationales



Institut ALHUDA internationale,
culturelle, artistique et l'édition
2011

سرشناسه : خمینی، روح الله رهبر انقلاب و بنیانگذار جمهوری اسلامی ایران ، ۱۳۶۸ - ۱۳۷۹
 Khomeyni ,Ruhollah , Leader and founder of IrI .1902 - 1989

عنوان قراردادی : آداب الصلوه . فرانسه
 عنوان و نام پدیدآور : Le secret de la priere: la montee des ascendants: la priere des gnostiques/
 ouvrage ecrit par Rouhallah Almousavi Alkhomayni[traducteur Iman
 Sadaani].

مشخصات نشر : Tehran : Alhoda, 2010 = 1389.
 مشخصات ظاهری : ۲۶۴ ص.
 شابک : 978-964-439-475-1
 وضعیت فهرست نویسی : فیبا
 یادداشت : فرانسه
 موضوع : نماز
 شناسه افزوده : سعدانی، ایمان، مترجم
 شناسه افزوده : Sadaani, Iman
 رده بندی کنگره : BP ۱۸۶ / ۳ / ۸ آ ۴۰۴۹۵۷ ۱۳۸۹
 رده بندی دیویی : ۲۹۷/۳۵۳
 شماره کتابشناسی ملی : ۲۰۵۷۶۰۱



COPYRIGHT 2011 par
Institut ALHUDA
 internationale, culturelle, artistique et l'édition

Tous droits réservés.
 Aucune partie de ce livre peut être
 reproduite sous quelque forme ou par
 tous les moyens, sauf brève citation
 pour un examen, sans autorisation
 par écrit de l'éditeur.

Le secret de la prière
 Traducteur: Iman Sa'dani
 Nombre de copies: 1000
 Première Édition: 2011
 ISBN: 978-964-439-475-1

Distribué par:
 Institut ALHUDA internationale, culturelle, artistique et l'édition
 No.1924 Vali-e Asr-Ave.Tehran, I.R. d'IRAN
 Tel: +98-21-88897661 – 88895003
 Fax: +98-2188895654
 www.alhoda.ir
 Courrier électronique: info@alhoda.ir

Contenu du livre

Introduction de la traduction (De la langue persane à la langue arabe)	5
Préface	9
Préface de l'auteur	45
Préface: Comprend plusieurs chapitres	55
Chapitre I: Les niveaux de l'homme et ses degrés	
Les niveaux de la prière et ses degrés	57
Chapitre II: Description de la prière de l'ascendant et du Saint	69
Chapitre III: Le secret général de la prière	75
Chapitre IV: La présence du cœur et ses degrés	79
Chapitre V: Comment atteindre la présence du cœur.....	95
Chapitre VI: Les moyens permettant d'acquérir la présence du cœur.....	105
Premier article: Les introductions de la prières	
comprennent plusieurs chapitres	111
Chapitre I: Le secret de la purification	113
Chapitre II: Les secrets de la purification par l'eau et la terre.....	125
Chapitre III: Explication de hadith de l'Imam Sadok (sur lui la paix) à propos les ablutions (Wudû).....	129
Chapitre IV: Les secrets de l'un des précieux hadiths	135
Chapitre V: Les secrets de couvrir les parties intimes.....	141
Chapitre VI: Elimination des souillures du corps et de l'habit Evacuation des excréments Expulsion du Satan du fond	149
Chapitre VII: Le lieu de la prière	153
Chapitre VIII: L'autorisation (Ibahat) du lieu de la prière	159

Chapitre VIII: Les secrets de l'horaire de la prière	161
Chapitre X: Le secret de se diriger vers la qiblah (la direction de la prière)	169
Deuxième article: Les composants de la prière comprend plusieurs chapitre.....	173
Chapitre I: Les secrets de l'Adhân (l'appel à la prière) et l'Iqâmah	175
Chapitre II : Les secrets du Qiyâm (la position debout, le corps dressé)	183
Chapitre III: Les secrets de l'intention.....	187
Chapitre IV: Le secret des Takbirat Iftitahia (proclamations inaugurales de la grandeur de Dieu) et de la levée de la main.....	191
Chapitre V: Quelques secrets de la lecture	199
Chapitre VI: Le secret de l'Istiâadha (la demande de protection divine contre Satan)	205
Chapitre VII : Généralités sur les secrets de Sourate Prologue «Al-Hamd»	209
Chapitre VIII: Interprétation générale de la précieuse Sourate «At-Tawhid»	223
Chapitre IX: Quelques secrets de l'inclination (Roukouâ)	227
Chapitre X: Le secret de la levée de la tête après l'inclination	235
Chapitre XI: Le secret de la prosternation.....	237
Chapitre XII : Le secret de Tachahhud (l'attestation) et le Salam (salutation) de la prière	251
Conclusion: Les secrets des trois proclamations de la grandeur de Dieu de clôture..	261
Invocation et conclusion	263

Introduction de la traduction

(De la langue persane à la langue arabe)

La trace éternelle qu'on présente sa traduction arabe aux chers lecteurs est le livre qui porte le nom: **«Le secret spirituel de la prière ou la montée des ascendants et la prière des gnostiques»** intitulé par son écrivain; le parfait gnostique, l'émigré à Dieu et le résistant pour l'amour divin, le vivifiant de l'Islam original apporté par le prophète Mohammed: L'Imam Alkhoumayni - Que Dieu soit satisfait de lui.

La date de la fin de rédaction de ce livre revient au 21 RABĪ II /1358 hégirien lunaire, et il était imprimé, plusieurs fois, avec la langue persane; celle choisie par l'auteur pour écrire l'ouvrage. En revanche, ses éditeurs n'ont pas réussi à le réaliser d'une façon convenable dépourvue des erreurs (parlant du point de vue technique). Ce ci parce qu'ils n'ont pas obtenu sa copie manuscrite en plus de plusieurs autres causes. Pour cela, l'établissement

d'organisation et de publication de l'héritage de l'Imam Alkhoumayni (que son esprit soit sacré) a décidé de faire tout son possible à fin de présenter ce précieux document avec une image méritoire aux passionnés de la gnose; et effectivement, il a réussi - grâce à Dieu - à achever ce travail avec succès après l'accomplissement de différentes étapes de rectification en se référant à la copie originale manuscrite rédigée par l'auteur (Que Dieu soit satisfait de lui), aussi bien, l'extraction des sources de textes narratifs et des autres types de textes figurés dans ce livre, en sus de l'organisation des index de vérification et la rédaction des marges et des différentes clarifications nécessaires bien sûr après la terminaison de l'ensemble des stades de réalisation technique.

En outre, la copie originale de cet ouvrage est couplée par l'introduction de l'auteur qui est une lettre adressée à son fils; l'allégation de l'Islam et des musulmans Sayed Ahmad Alkhoumayni (que Dieu soit satisfait de lui) à qui l'écrivain a offert le livre «Le secret spirituel de la prière». Aussi par une autre introduction explicative écrite par Ayat Allah Cheikh AlJawadi AlAmili.

Et voici maintenant cet établissement qui présente la traduction arabe entière du contenu de ce document y compris ses introductions, ses index, aussi ses marges en espérant qu'il enrichira la bibliothèque arabe avec un peu d'arôme de la pure gnose mohammadienne donnée par cet éternel gnostique divin.

Digne d'être mentionné, c'est que cette traduction était très fidèle et dépourvue de n'importe quelle adaptation du texte,

d'un changement, ou de l'application de l'interprétation personnelle pour comprendre le texte afin de le reproduire.

Il se peut que cette extrême honnêteté et ce sévère engagement pour obtenir une traduction très précise des différents textes ont présenté, tous les deux, la raison qui a rapproché le langage de la traduction de celui qui existe dans les livres de la bibliothèque arabe spécialisée dans le pur savoir islamique. Peut être que ce langage ne soit pas relativement un objet d'admiration pour le lecteur moderne, mais certainement l'énormité des connaissances abordables dans des tels livres permet aux épris du vrai savoir de franchir cet obstacle et cette étrangeté du langage dont certains voient son importance dans le but de comprendre les concepts discutés d'une façon bien détaillée. Ce ci parce que beaucoup de vocabulaire constitue, en faite, des termes scientifiques précises selon les différentes applications de cette science. En effet, chaque terme présente une signification spéciale et précise qui le distingue d'un autre synonyme linguistique partageant avec lui le sens linguistique de base, mais il ne porte pas les mêmes propriétés appartenant au lexique linguistique du même terme scientifique. Pour cette raison, nous sommes engagés, dans la traduction, à conserver les mêmes termes et ne plus les remplacer par d'autres synonymes affiliés au sens linguistique de base, et nous avons mis en quelques temps le synonyme linguistique entre deux grands parenthèses.

De toute façon, ce la ne dispense pas l'honorable lecteur d'avoir besoin de reconnaître la signification des

différentes notions des nobles connaisseurs du Dieu au cours de la lecture de ce livre en cherchant ses savoirs éminentes, et il se peut que l'usage des deux livres: «ALISTILAHAT» rédigé par Mulla Abderrazek Alkachani et «KITAB ATTAÄRIFAT» écrit par Acharif Aljourjani, lui serait avantageux pour mieux comprendre ces notions.

En conclusion, nous allertons l'honorable lecteur que l'abréviation de ce vénérable volume ainsi que ses détails et sa délicatesse rend sa lecture et les tentatives de déduction de ses lumières en étroite dépendance avec la précision et plus de réflexion et de patience, outre que la circonspection et la lecture vérificative.

Et si le cher lecteur trouvait un défaut dans quelques expressions ou dans le sens qu'elles portent, alors il le prend à un défaut de traduction et de manque d'attention au cours de la translation du concept, et ne le prend pas, dès le début, à un défaut de la nature du texte persan du livre original. Nous prions Dieu qu'il nous accorde le succès ainsi que l'impeccabilité dans la participation au transfert des sublimes connaissances divines portées par cet éminent volume pour les amoureux du droit divin et les partants dans le chemin qui aboutit à la rencontre du Dieu. C'est lui le bienfaiteur.

**L'établissement d'organisation et de publication
de l'héritage de l'Imam Alkhoumayni
Les affaires internationales**

Préface

Rédigée par Ayat Allah Jaouadi Al-Amili

Au nom du Dieu Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Pour accéder à la recherche du secret de n'importe quelle chose il faut, tout d'abord, s'assurer qu'elle existe réellement, car l'inexistant n'a pas d'essence et de secret; et la prière du point de vue qu'elle représente une unité conventionnelle - et puisque l'unité est concordée avec l'existence - par conséquent, elle (la prière) ne fait pas partie de l'existence réelle et par la suite, elle n'aura évidemment pas de secret (sous cet angle) bien qu'elle en comprend, nécessairement, du côté qu'elle présente une constitution physique.

Donc, la prière qui est cette constitution physique et ce véritable existant s'est manifestée dans le monde physique (irréel) sous l'aspect d'un ensemble des faits et des gestes ainsi que des paroles et des actes réalisés par le cœur aussi bien par les membres du corps. Pareil au Coran qui

possédait un aspect apparent conventionnel - qui est l'ensemble des lettres et des voyelles brèves - et un aspect caché réel tel que: «Omm al kitab».

La manifestation réelle de la prière dans le monde intermédiaire (Barzakh) descendant - au cours de l'ascension du noble Prophète Mohammed (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) - ainsi que dans le monde intermédiaire ascendant - dans la tombe du croyant (où son âme peut accéder à des degrés plus élevés dans le droit chemin) - est une preuve qu'elle possède une existence réelle avant sa manifestation conventionnelle dans le monde matériel, et même après. Cette manifestation conventionnelle qui est bordée par deux réalités c'est-à-dire dépassée et suivie par une existence réelle, présente une base réelle dont la clef permettant de connaître le but de son existence est de comprendre et de s'habituer à son antérieur (la forme réelle de la prière aperçue par le Prophète Mohammed (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) dans le monde intermédiaire descendant) et son ultérieur (sa manifestation dans la tombe du croyant).

Puisque cette avance et cette suite ne sont pas, dans ce contexte, temporelles c'est-à-dire, elles ne s'accordent pas avec la notion du temps; donc, partout où la prière est cet aspect conventionnel qui se manifeste dans le monde matériel; sera alors accompagnée par son antérieur et son ultérieur réels.

Tout ce qui entre dans le cadre de la convention - tels que les lois de la prière et ses convenances - est sous la

responsabilité du «fiqh» (la jurisprudence) ainsi que de l'invocation (doâa) et des moeurs.

Quant aux actes qui forment la prière et qui sont, par convention, soit obligatoires ou recommandés, lorsqu' ils touchent le fond de l'orant permettant ainsi une perception par le coeur, à ce moment-là ils seront aux frontières du secret spirituel de la prière et ses pareils.

Ainsi, tous les «secrets spirituels de la prière» peuvent être découverts au sein de la prière abrégée du voyageur ainsi que celle d'un muet malade et incapable de bouger et même au sein de celle du noyé réalisée seulement par la désignation de son doigt et par son attention vers Dieu; ainsi ces différentes prières présentent des conséquences jurisprudentielles - entre autre ne pas les refaire, d'où on peut accéder, dans des tels cas, à l'ensemble de ses secrets.

Par conséquent, le secret de la prière réside dans la perception par le coeur atteinte par l'orant, et étant donné que cette observation présente des degrés, alors les secrets de la prière en présentent aussi. En effet; chaque degré élevé est un inconnu par rapport à son inférieur, et chaque degré inférieur est une évidence comparativement à son supérieur; ainsi, l'orant qui passe de l'inférieur au supérieur voyage continuellement par l'esprit et par le coeur du connu à l'inconnu jusqu'à ce qu'il aboutit à un degré où il ne voit rien que l'Adoré.

Cet objectif profond est le désir des sincères qui progressent dans le droit chemin, cela ne signifie pas qu'ils aboutissent à une étape où ils cessent de prier - à Dieu ne plaise¹ - car cette opinion banale conduit à la

1. Chapitre 2 de la préface du livre.

chute dans le feu de l'au-delà **«implorer Dieu mais ne pas contester la prière»**.

L'adoration du gnostique, qui se consacre à Dieu, se réalise par les voies perceptrices et motrices de Dieu le Très-Haut, et non pas celle de l'adorateur¹; ces voies lui permettent d'aboutir au niveau où il ne voit plus l'adoration (ce qui lui permet d'atteindre le bonheur), et non pas où il ne l'adore pas (ce qui correspond à la souffrance).

Le sommet du secret de la prière réside dans la perception de Dieu **«Adore le Seigneur avant que ce qui est certain arrive»** ainsi que dans la traversée du cercle de **«il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu»** aussi bien dans le fait de dépasser l'étape de **«il n'y a point d'autre divinité que Dieu»** jusqu'à l'arrivée au sommet qui renferme **«non Lui que Lui»**.

La signification du «monothéisme absolu» n'est pas le fait de cesser de s'orienter à d'autres que Dieu, parce que cette «interruption de l'orientation» est, en effet, une orientation et une attention. Bien plus, «le consacrement à Dieu» est lui aussi une orientation à un autre que lui, et pour que ce consacrement disparaisse il faut aboutir au parfait consacrement qui est l'objectif des purs monothéistes de telle sorte qu'on ne se limite pas à ne pas voir un autre que Dieu le Très-Haut, mais, aussi à ne pas voir cette «non vision d'autrui» et ce ci est enfermé seulement dans les différentes formes de l'adoration de Dieu notamment dans la prière.

1. Chapitre 5 du deuxième article du livre

La différence entre «l'interruption», «le consacrement», et le «parfait consacrement» est la distinction entre le niveau «d'anéantissement» et «l'anéantissement de l'anéantissement» et c'est la base de la «survie après l'anéantissement» et «l'éveil après l'inconscience» qui est mentionné, bien des fois, dans ce livre. De même, quelques gens considèrent l'inclination lors de la prière «un anéantissement» alors qu'ils considèrent le prosternation «un anéantissement de l'anéantissement», pour cela ils disaient: **Perds-toi en Dieu, pour atteindre le parfait (le premier anéantissement).**

Fait perdre cette perte, pour atteindre l'attachement à Dieu (le deuxième anéantissement).¹ Il faut chercher le secret de n'importe quelle chose dans son mode d'existence. En effet, la prière possède un mode dynamique qui lui est spécifique et qui ne se limite pas au cercle de la modalité et ses pareilles, mais il concerne aussi le tréfonds de l'orant puisque l'exactitude de la prière est fortement liée à l'intention.

Celui-ci correspond à l'émanation de l'âme de l'homme à Son Seigneur, tandis que le répandu entre les distraits est «l'intention selon le concept seulement, et la confirmation de la distraction» c'est-à-dire, l'imagination de cette émanation et non pas sa réalisation effective, or il est impossible d'atteindre l'objectif avec seulement l'imagination de l'émanation d'où, l'impossibilité d'atteindre la perception de Dieu.

1. «Asrar Alhokm» livre écrit par le décédé ALSabzouari, page 572, traduction arabe d'une poésie persane.

Donc, la vraie prière est celle qui comprend cette propre réalité qui est «le secret spirituel de la prière».

Pour cela, des lois, des conditions, et des recommandations étaient établies à fin d'atteindre ce but. Ces lois et ces convenances sont, en effet, des ressources préparatrices et de renfort.

Le meilleur moment pour atteindre le secret de la prière est l'aube puisque ce moment est dépourvu des préoccupations du jour ainsi que des traces de fatigue qui se manifestent au début de la nuit; Dieu dit concernant la prière de la nuit: **«Se lever la nuit pour prier donne plus de poids aux œuvres et plus de rectitude au discours*Trop d'occupations, au surplus, t'absorbent durant le jour».**¹

◆ Et le chemin est long et nécessite un bateau solide.

◆ Et comme Dieu existe partout et avec toute chose, sa rencontre résidera alors dans le fait d'immigrer de tout endroit et d'abandonner tout.

◆ La prière de la nuit est plus efficace que celle du jour parce qu'elle fournit l'énergie nécessaire pour ce long voyage.

◆ «Le secret de la prière» est le fait d'arriver à Dieu même; comme le disait l'un des grands savants: La prière est le lieu saint qui permet l'attachement à Dieu».²

◆ Bien que la prise d'un compagnon a lieu avant le parcours du chemin «le Copain puis le chemin», alors la prise même du compagnon est considérée un voyage sans compagnon, ce dernier n'est qu'une introduction au voyage fondamental.

1. Sourate Mouzammel, versets 6 et 7.

2. Asrar Alhokm écrit par AlSabzaouari (que son esprit soit sacré), page 297.

L'ensemble des actes qui forment la prière correspond à ce voyage initial qui permet d'avoir un compagnon, puis commencent les voyages suivants en compagnie de ce compagnon. Bien sûr qu'après la prise d'un compagnon il s'avère que le Chéri accompagne continuellement l'orant. Les prières qui contiennent un tel secret, présentent de nombreuses récompenses entre autres la mérite de «la position de gloire» indiqué dans le verset suivant au sujet du Prophète le Très Bienfaisant (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) **«Et de la nuit consacre une partie (avant l'aube) pour des Salat surérogatoires afin que ton Seigneur te ressuscite en une position de gloire»**¹, le sens évoqué dans ce verset n'est pas spécifique ni à la prière de la nuit, ni au prophète le plus Majestueux (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens purifiés de sa Maison), mais il existe aussi au sein des autres prières et à la disposition des autres personnes que lui (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens purifiés de sa Maison). Ce pendant, la différence entre le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) et les autres demeure dans le degré de la perfection existentielle et pas dans le fait de pouvoir voyager dans la prière.

Juridiquement, le Prophète le Très Bienfaisant (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) est obligé de faire la prière de la nuit, par contre les autres font cette prière désirablement et non pas obligatoirement. Ce ci ne veut pas dire que le voyage à

1. Sourate Israa, verset 79.

Dieu dans la prière de la nuit est spécifique seulement au Prophète (que la bénédiction soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison).

On peut alors faire ressortir cette origine commune de ce «hadîth» gnostiques dit par l'Imam Al-Hassan Al-Askari (sur lui la paix): «l'arrivée à Dieu est effectué par un voyage qui ne se réalise que par l'embarquement de la nuit».

Malgré que cette exclusivité est relative et non pas absolue, on peut, alors, bénéficier de plusieurs réalités à partir de ce précieux hadîth qui est considéré comme étant l'un des plus magnifiques traditions des Gens Purifiés de la Maison de la révélation (sur eux la paix) et qui sont:

♦ L'accès à la rencontre de Dieu est possible et réalisable (absolument).

♦ L'accès à la rencontre de Dieu se réalise par le mouvement et la progression dans le chemin divin et non pas par le fait de s'arrêter au point de départ de ce voyage. En effet, après l'arrivée à l'existence abstraite (qui est Dieu), il s'avère que celui qui mettait l'adorateur dans le droit chemin, qui établissait la relation entre l'indicateur et ce qu'il indique, et celui qui était le plus proche de tout dans toutes les circonstances n'est que l'existence abstraite (Dieu).

Donc, le compagnon de voyage dans tous les voyages spirituels, initiaux et finaux n'est que Dieu **«Mon bien-aimé est mon compagnon de voyage et c'est lui aussi le chemin»**, par conséquent, le tout sauf Dieu représente l'aberration **«Au-delà de la vérité qu'y a-t-il donc sinon l'égarement?»**.¹

1. Sourate Jonas, v32.

♦ Ce lui qui ne prie pas il ne possèdera pas un mouvement ascendant et il subira toujours la désorientation «ils erreront sur la terre».¹

♦ Le voyage en Dieu - jugé le second voyage des quatre adressés aux ascendants divins - est plus important que le voyage à Dieu. En effet, les arrivants à Dieu, qui l'apercevaient et qu'ils l'adoraient avec murmure «je n'adore pas un Dieu que je ne le vois pas»², ils pleurent de la longévité du chemin s'inquiétant à propos la splendeur du foyer «ôh! quel manque de subsistance, quel long chemin, quel voyage distant, et quel drôle foyer».³

La prière comprend des secrets dont les un constituent «un cheval» nécessaire pour parcourir le premier voyage vers la rencontre de Dieu, alors que les autres représentent «un autre cheval» plus rapide que le premier nécessaire pour traverser le second voyage jusqu'au quatrième en passant par les différents autres degrés.

Remarque: Malgré que le sens du hadith mentionné précédemment désigne la rencontre de Dieu et que cette rencontre se réalise par le premier voyage, alors la fin de ce premier voyage - selon l'avis de l'Imam Al Khoumayni (que son esprit soit sacré) - c'est l'arrivée à la vérité limitée et non Pas à la vérité absolue, alors que le deuxième voyage commence par la vérité limitée et fini par la vérité absolue⁴ dont ce voyage s'y fait; donc,

1. Sourate Al-Maïda, v26.

2. Livre Tawhid écrit par Cheikh Sadouk, page 308.

3. Nahdj Al-Balagha «Al-kalimat Al-kisar», 74.

4. Misbah Al-Hidaya, p 207.

l'arrivée à Dieu l'abstrait se réalise par le second voyage et non pas par le premier.

En ce qui concerne la raison pour laquelle le troisième et le quatrième voyage sont classés parmi les secrets spirituels de la prière et par la suite leur déduction à partir du hadith dont on a parlé précédemment c'est que l'appréciable dans ces deux derniers voyages c'est l'aspect divin existant à l'intérieur de l'être humain correspondant à ces manifestations divines et non pas d'y éliminer le côté physique. Par cette constatation, l'ascendant arrivant voit souvent ces manifestations divines couplées par la perception de Dieu et notamment par l'œil de Dieu.

La preuve que la prière est l'essence des quatre voyages est que ses éléments fondamentaux, ses gestes, ses récitation, ainsi que ce qu'elle autorise et ce qu'elle interdit, conduisent, parfois, de la multiplicité à l'unicité, parfois permettent la préoccupation par l'unicité, ils assurent, quelques temps, le retour de l'unicité à la multiplicité, enfin, ils font affaire avec la multiplicité en partant de l'unicité; ce sont, en fait, les quatre fameux voyages tels qu'ils sont indiqués à la fin de ce livre; c'est-à-dire, le fait de se dévouer à Dieu, réfléchir en ses attributs, puis, attester que le Prophète Mohammed (que la bénédiction soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) est son Messager, finalement, se diriger vers l'ensemble des serviteurs pieux d'Allah pour leur adresser la salutation sont, alors, les indicateurs de ces quatre voyages.

On peut confirmer les secrets spirituels de la prière par les versets qui en parlent et les traditions islamiques qui les expliquent, par les invocations inaugurales et les invocations de clôture, par les différentes situations des Saints (sur eux la paix) lors de la manifestation de ces secrets, et par les manifestations divines observées par leurs élèves quand ils faisaient la prière.

Pour chaque degré de la prière il y a des conséquences qui s'accordent avec l'étape qui lui correspond. Par exemple, la prière du monde conventionnel comporte une interdiction conventionnelle contre l'atrocité (aussi conventionnelle), quant à son image réelle et profonde dans le monde intermédiaire (placée entre l'image conventionnelle apparente et l'image parfaite et plus profonde), elle empêchera la manifestation des dommages causés par l'image réelle et profonde de l'atrocité qui existe dans ce même monde intermédiaire. De plus, son image parfaite dans la raison abstraite empêche l'ascension de l'image parfaite de l'atrocité en haut, c'est-à-dire dans ce monde conventionnel et au niveau du monde intermédiaire, l'effet de la prière se manifeste par expulser et éliminer l'atrocité. Mais au niveau de la raison abstraite, la prière présente seulement un aspect «expulsif» et non «éliminatoire» telle que «la lapidation du diable» et exclusion de la zone de possession de la révélation là où **«mais qui conque voudra écouter désormais trouvera la flamme en embuscade et prête à fondre sur lui»**¹ par contre, elle a le pouvoir d'éliminer les voiles lumineux.

1. Sourate Jinn, v 9.

Etant donnée toutes ces significations sont fortement liées au monde du parfait et de la raison - avec une liaison abstraite - alors, elles sont entre les mains du secret de la prière et non pas de celles de sa manifestation apparente car l'apparent est tout à fait conventionnel. Ainsi, il faut comparer les choses conventionnelles alors qu'il faut comprendre toutes les choses réelles; par exemple: on peut déduire à partir de ce précieux verset **«Adopter donc pour lieu de prière, ce lieu où Abraham se tint debout»**¹ d'autant plus que la connaissance de la valeur spéciale que possède la prière faite lors de la tournée autour de la Ka'ba l'importance de l'Ami intime (sur lui la paix) de Dieu Le Tout Miséricordieux ainsi que sa position par rapport à Son Seigneur, donc, d'une part le verset parle de l'image apparente de la prière, d'autre part, il montre le secrets spirituel de cette même prière.

Le secret spirituel de la prière permet à toutes les voies perceptives et motrices de l'orant de détecter le droit et de l'appliquer. En effet, on peut retirer la pointe d'une flèche brisée enfoncée dans le pied de l'orant - en cas de la prosternation - sans rien sentir, par contre, ce même orant entend bien les pleurs d'un pauvre - en cas de l'inclination et par la suite il lui fait l'aumône de sa bague.

Suivant l'apparent, l'assemblage entre ces deux cas est difficile. Ce pendant, cet assemblage sera facile quand on comprend la signification du secret spirituel de la prière. En effet, quand l'adorateur ascendant arrive - sous l'égide «des oeuvres surrogatoire» - jusqu'où il devient dans une

1. Sourate Al-Bakara, v 125.

situation qui lui permet de faire tout - au niveau de la manifestation des actions - essentiellement avec les voies perceptives et motrices de Dieu, à ce moment là, il sera réellement en attraction, propulsion, transmission et abstention, car tout ce que Dieu fait est vrai et ne peut jamais être faux.

Par conséquent, le retraitement de la flèche est un fait non douloureux, car la sensation de la douleur est contradictoire avec la présence du cœur lors de la prière d'où elle sera futile, inversement à l'écoute de la voix du pauvre ainsi que lui faire l'aumône de la bague qui est un fait strictement vrai et en harmonie avec la prière.

Ce qu'on veut dire alors, c'est que le secret spirituel de la prière est différent à son aspect externe; en effet, on peut comprendre, à l'aide du secret de la prière, des choses qu'on ne peut guère les comprendre avec l'aspect externe seulement.

Le secret spirituel de la prière qui réside dans la perception de la beauté de l'Adoré, oriente toutes les voies perceptives de l'orant vers cette beauté abstraite et il les éloigne de toute autre chose, c'est pour cela il ne sent pas la douleur; le décédé Al Sabzaouari disait: «si la beauté de Joseph eut anéanti les femmes comme l'indique la parole divine **«et quand elles l'eurent vu, elles le comblaient de louanges et se coupaient des doigts»**¹ alors, que fera la beauté abstraite dont toute beauté existante présente son ombre surtout pour les gnostiques lorsqu'ils sont plongés dans l'invocation et l'adoration de Dieu».²

1. Sourate Joseph, v 31.

2. Asrar Al-Hokm, p 528.

L'arrivée à ce lieu inabordable ne se fait pas avec la simple application des conditions de la prière ainsi que ses convenances et ses lois, et même cette arrivée ne se réalise pas avec l'appel continu à la vraie foi, car le plus important c'est d'appliquer la grande guerre sainte; donc, l'arrivée à ce lieu ne se réalisera plus par la guerre sainte moyenne seulement (qui correspond à la lutte contre la mauvaise foi).

La grande guerre sainte c'est ce combat entre la passion et la raison; en effet, si l'ascendant se libère de la captivité de la raison physique et arrive à la raison pure qui représente la passion de l'adoration puis la limite à l'Adoré (Dieu), alors il réussira dans la grande guerre sainte.

Ce qui est dit à propos des conditions de la prière et ses convenances, c'est tout simplement, des exemples des critères qu'il faut acquérir pour arriver aux secrets spirituels de la prière. Par exemple, puisque la prière dans les cimetières est un fait indésirable alors, la prière de ceux qui renferment «des cœurs morts» ne laisse pas d'être indésirable, de plus, la préoccupation par autrui prive l'âme de vivre, par la suite, la prière qui se fait sans présence de cœur est toujours dépourvue de secret, d'où, le fait de rappeler autrui correspond à la perte évidente.

A partir du fait qu'il est indésirable de prier dans les temples du feu et au près des cheminés ou aussi dans les cuisines, on peut savoir alors la manière avec laquelle on prit en cas d'emportement contre les opprimés ou contre un croyant ou aussi à cause du destin ainsi qu'en cas d'animosité contre son frère le croyant etc.

Après le dépassement de la voie de la guerre sainte moyenne, on peut s'engager dans la voie de la grande guerre sainte jusqu'à l'arrivée au secret spirituel de la prière. Par conséquent, le chemin aboutissant à ce secret réside dans le passage par toutes les étapes du «Djihad» ou la guerre sainte.

La prière est donc le don de la révélation divine, cette dernière présente une «unité hiérarchique». En effet cette révélation s'étend de «**La base du livre**» Il est «**Sublime et Sage**» jusqu'à «**Arabe évident**».

En conséquence, la prière est l'un des modèles les plus éminents de la révélation; elle possède un étendue hiérarchique s'étalant de l'étape de lecture jusqu'au sommet de sa gnose là où elle devient dépourvue de toute multiplicité et emprunt, alors que l'accomplissement de toute étape de la prière favorise l'arrivée à l'étape qui s'en suit. Dans ce chemin, il y aura, en premier lieu, la disparition des voiles de l'obscurité, puis la disparition des voiles lumineux jusqu'à ce que Dieu devient observable et qu'il y aura possibilité de lui adresser la parole sans voiles. Par la suite, vient la disparition des voiles de l'existence limitée de l'orant arrivant, qui se réalise seulement grâce à la miséricorde divine, à ce moment là, il s'établit un entretien intime entre Dieu et son adorateur; alors, ce regard foudroyant ne garde rien de l'adorateur sauf son adoration.¹

Etant donné que la divinité du Seigneur est rien d'autre que son essence, alors, l'origine est elle-même le dérivé et inversement, de même pour l'adorateur arrivant qui ne lui

1. Mounajat Chaâbania.

reste rien sauf son adoration. L'adoration abstraite n'est pas «cette chose qui est en liaison avec autre chose» mais, «c'est elle la liaison même».

Cette liaison abstraite n'est que le regard abstrait, toutefois, le regard à une liaison ne dépend plus du regard abstrait, alors, à ce niveau ni le regard ni l'observateur seront visibles, car ce regard dirigé vers Dieu Le Vrai est lui-même un voile lumineux qui est normalement traversé comme l'existence abstraite de l'observateur.

L'élimination du voile résulte du fait que c'est un voile lumineux et un voyage, et dans un tel cas c'est lui qui dit «**A qui reviendra, en ce jour, la royauté?**» et c'est lui-même qui répond «**A Dieu, l'unique, le dominateur!**»¹

Le vrai orant a obtenu une permission pour parvenir chez Sa Majesté, en voyant à ce moment ce que voient les autres après qu'ils traversent l'obstacle de la mort pénible, et qu'ils font face au monde intermédiaire et ses difficultés.

En un mot, la scène de la résurrection se trouve dans le fond de ce monde, et pour la voir il faut se débarrasser de ce monde ainsi que de toutes les époques de l'histoire; en effet, tout ce qui est indépendant de la notion du temps existait toujours et existe encore et pour toujours malgré qu'on ne l'atteint qu'après la mort alors que celui qui traverse tous ces voiles lumineux - par la mort volontaire et la traversée du monde intermédiaire - peut, alors, voir tous ces aspects - maintenant - bien qu'il possédait encore un corps avec toutes ses propriétés, et c'est exactement ce

1. Sourate Ghafer, v16.

qui se passa lors de l'ascension du Prophète à Dieu (Mi'radj).

Donc, la prière ne se limite pas à mettre fin à l'avarice et l'anxiété - qui sont des voiles de l'obscurité **«L'homme a été créé impatient; Abattu quand le malheur le visite, Orgueilleux quand la prospérité lui sourit. Ceux qui font la prière»**.¹

De plus, elle élimine la générosité et l'audace qui sont les voiles lumineux **«Et offrent la nourriture, malgré son amour, au pauvre, à l'orphelin, et au prisonnier»**.² En effet, **«Malgré son amour»** désigne **«la nourriture»** pour les **«Bienfaisants»** et non pas pour les **«intimes»** car l'aimé des **«Bienfaisants»** est autre que Dieu, ce pendant, ils sacrifient l'aimé facultatif en vue de l'aimé obligatoire **«Vous n'attendriez la (vraie) piété que si vous faites largesses de ce que vous chérissez»**.³

Par contre, **«les intimes»** n'ont pas absolument d'aimé que Dieu - bien qu'ils sont eux même le cœur de l'existence et son esprit - et ne connaissent aucun chéri sauf Lui, au point qu'ils cessent de s'orienter au sacrifice et la générosité.

Donc l'expression **«Malgré son amour»** mentionnée dans le verset précédent désigne **«Allah»** pour **«les intimes»**.

En fait, les deux sens sont justes et présentent un point commun, à la seule différence que l'un est plus profond

1. Sourate Al-Maâaridj, v19, 20, 21,22.

2. Sourate Al-Insan, v8.

3. Sourate Al-Îmrane, v92.

que l'autre. Ici, l'image de «**C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons**» devient très claire.

Puisque, à ce niveau, toute multiplicité disparaît (il n'existe et n'existera rien sauf Dieu); alors ceux qui connaissent le secret spirituel de la prière comprennent bien l'importance de cette étape, félicitation pour eux et que leur issue soit heureuse.

Le secret spirituel de la prière demeure dans la traversée de tous les voiles obscures et lumineux. Alors que la «traversée» désigne ne pas voir et non pas ne pas exister.

La traversée finale c'est ne pas se voir et non pas ne pas exister, car le parfait ne réside pas dans la disparition, par contre, la non vision du soi constitue l'objectif qu'il faut atteindre.

Donc, l'ascendant qui est arrivé au «niveau de l'anéantissement absolu» ne voit ni soi ni l'autrui et même il ne voit pas la non vision de l'autrui alors il ne voit que Dieu. Dans ce cas, la perception de Dieu traverse tous les voiles sauf celui de sa perception, puisque c'est un néant et sa traversée ne fait pas partie de l'objectif fondamental: **«tout ce qui est bon fait partie de l'ancienneté, alors que tout ce qui est mauvais fait partie de l'abjection du néant».**¹

Et comme la perception de Dieu est elle-même une manifestation divine, alors, on ne peut pas savoir «le tréfonds» de Dieu, d'où, quiconque ne peut atteindre l'adoration du tréfonds de l'essence divine. Ainsi, il est nécessaire, tout d'abord, de le savoir et le connaître pour

1. Traduction arabe d'une poésie persane.

pouvoir adorer Dieu, et comme il est impossible pour n'importe quel observateur de voir «le tréfonds de l'essence divine», par conséquent, il ne sera plus adorer par aucun adorateur comme le dit l'Imam (que son esprit soit sacré) dans son explication du livre «Charh Al-foussouss» écrit par Al-Kaysary «**Dieu le vrai, selon son niveau caché, n'est pas adoré puisqu'il est ni visible ni connu, alors qu'il faut nécessairement voir ou connaître l'Adoré. L'adoration ne dépasse pas souvent le voile des noms et des attributs divins même de L'adoration de l'homme parfait à seule différence qu'il adore le nom suprême de Dieu alors que les autres l'adore selon leurs degrés**».¹

On peut, alors, voir l'origine de ce propos dans les rédactions de cet art, comme celle figurée dans le livre «Charh Al-foussouss» rédigé par Al-Kaysary lorsqu'il disait: «**tous les Prophètes et les Saints furent embarrassés dans l'essence divine**».²

Quand la totalité des prophètes furent embarrassés dans l'essence divine absolue, alors, certainement il est impossible pour les autres de pouvoir accéder à son tréfonds.

Maintenant, comme il est devenu clair que la limite du secret spirituel de la prière n'est pas le fait d'accéder au tréfonds de l'essence divine mais, réside dans la limite du voile – alors la question suivante se pose: Dieu dit à propos la manière avec laquelle il adresse la parole aux humains: «**Il n'a pas été donné à un mortel qu'Allah lui parle**

1. Page 112 de ce livre.

2. «Alfas Al-Adami», p 69.

autrement que par révélation, ou de derrière un voile, ou qu'il(lui) envoie un messenger (Ange) qui révèle, par Sa permission, ce qu'il (Allah) veut, il est Sublime et Sage». ¹

Ainsi, l'Homme ne peut être adressé par la parole divine que par trois voies séparées qui sont:

♦ **La première:** la voie de la révélation, c'est-à-dire sans intermédiaire.

♦ **La deuxième:** à travers un voile qu'il s'agisse d'une arbre comme ce qui se passa avec Moïse; l'interlocuteur de Dieu ou autres voiles.

♦ **La troisième:** l'envoi du messenger.

L'exigence qui met ces voies en confrontation c'est que la première est sans intermédiaire, pareil à ce qui s'est passé dans le mode de révélation de quelques versets coraniques qui sont reçues oralement tels que les deux derniers versets de sourate «Al-Bakara».

Alors, le fait de se trouver devant Dieu sans obstacle ainsi que de Lui adresser la parole et l'observer aussi sans obstacle, sont tous possible, bien plus, ils ont eu déjà lieu.

D'où, l'essence divine est observable et par la suite il est adoré!!

La réponse à cette question est que ce voile - tel que le rajout - est sous deux parties: la première est le voile qui existe entre deux choses, comme le rajout entre deux choses. La deuxième, est le voile d'un seul côté, ainsi comme «le rajout infini» alors il n'existe pas au milieu un troisième voile, voire la chose même présente un voile

1. Sourate Choura, v 51.

puisqu'elle est une manifestation, c'est-à-dire sa manifestation constitue un voile.

Le verset cité précédemment comprend une source d'argumentation. Bien que l'exigence de la rencontre des voies mentionnées dans ce verset est telle que la révélation doit se faire sans voile - mais la révélation même représente un voile du fait qu'elle possède une manifestation spéciale, quant à celui qui reçoit cette révélation il sera caché à cause de sa finitude spéciale; d'où, la manifestation de chaque chose représente, en faite, son propre voile. En effet, l'ascendant anéanti en Dieu reste voilé même s'il est en plein anéantissement, car sa manifestation existe encore bien qu'il ne la voit pas.

D'après ce qui a précédé, il est impossible de connaître les limites du secret spirituel de la prière par rapport au tréfonds de l'essence divine, donc, il faut chercher ce secret au niveau des noms et des attributs divins, et étant donné que l'essence divine est simple et abstraite, il est impossible de dire: l'homme ascendant observe l'essence divine avec toute sa capacité, car cette observation va la limiter et par la suite il retournera à l'adoration des noms et des attributs divins **«même les ambitieux et ceux qui possédaient une réflexion approfondie sont incapable d'atteindre l'essence divine»**.¹

Les attributs divins - bien qu'il soit inaccessible de savoir leur essence - ils sont aptes pour se manifester.

Quant à l'essence divine, elle constitue une vérité abstraite et une non manifestation, en plus, elle n'est pas

1. Nahdj Al-Balagha, premier discours (khutba).

une existence (sans lui confier aucun attribut) comme le dit l'Imam (que son esprit soit sacré) dans «Charh Doâa AlSafar».¹

La base de la prière commence et se termine par la glorification ainsi que le dépouillement de l'essence divine; en effet, la récitation la plus répétée lors de la prière et qui est dite à son début et juste après sa fin - en plus de l'ensemble des louanges dites lors de l'inclination et de la prosternation ainsi qu'au cours de la troisième et la quatrième unité - est «la proclamation de la grandeur de Dieu» (takbir).

Cette proclamation, même si elle était le signe de la beauté de Dieu, renferme la magnificence divine, car la proclamation de la grandeur de Dieu est elle-même le dépouillement de Dieu; en effet, le sens évoqué par «Dieu est le plus grand» (Allah Akbar) ne veut pas dire que Dieu est plus grand que d'autres choses, mais elle veut plutôt dire que Dieu reste plus grand même si on Lui attribut l'arrogance absolue, ce sens représente le dépouillement indiqué dans ce noble verset **«Gloire à ton seigneur, détenteur de toute puissance, bien au-dessus de ce qu'ils peuvent inventer»**.²

Lorsqu'on applique le dépouillement de Dieu commençant par l'appel à la prière ainsi que par la répétition des sept proclamations inaugurales de la grandeur de Dieu et finissant par les trois proclamations de la clôture, dans ce cas elle (la prière) représente une glorification de Dieu, pour cela, on a compris que les deux

1. Page 125.

2. Sourate Safat, v180.

versets suivants parlent de la prière «Invoque beaucoup ton seigneur, et glorifie-le, en fin et au début de la journée»¹, «Que soit donc glorifié le nom de Dieu au crépuscule et au matin!»², alors cette glorification faite le matin et le soir signifie la prière et non pas l'invocation en absolu.

Si «les Saints» étaient autorisés de décrire Dieu, c'est parce que leurs esprits saints - sous l'effet de leur arrivée au niveau de l'anéantissement - ne disent rien de leur soi, mais ils décrivent au nom de Dieu (par les prières surrogatoires), alors que Dieu parle à leur nom (dans les prières prescrites).

Voyage dans «le secret spirituel de la prière»

Ceux qui assemblent entre «le monde caché» et «le monde apparent» s'efforcent de transmettre ce qu'ils ont atteint ou compris à la société humanitaire; pour cela, ils étudient et écrivent - parfois - dans les sciences transmises en utilisant les phénomènes religieux comme source - alors que d'autres fois - ils laissent leurs traces, dans les sciences rationnelles, une étude, par exemple, faite à l'assistance des sciences courantes ainsi que des principes élucidés - et parfois - ils transfèrent leurs observations cordiales, à l'aide des découvertes fondamentales et parfaites du Prophète et des Gens Purifiés de sa Maison (sur eux la paix) en tant que patrimoine et message pour

1. Sourate Al-Îmrane, v41.

2. Sourate Rom, v17.

les observateurs, alors ils deviennent un modèle pour les ascendants.

Parmi les brillants qui assemblaient entre les mondes caché et apparent, notre noble professeur son excellence l'Imam Al Khoumayni (que son esprit soit sacré).

Si on considérait la dizaine la plus bénéfique allongée entre les années 1978 et 1989(1399 - 1409 H.L) est la période la plus brillante dans le monde apparent pour ce grand savant - et elle en est réellement - alors, concernant la dizaine bénéfique qui existe entre 1347 et 1358 H.L est, sans doute, la dizaine de l'éclaircissement du monde caché dans son esprit. En effet, dans cette dernière dizaine, beaucoup d'ascendants dans le chemin divin ont bénéficié de beaucoup de précieux secrets cachés renfermés dans ses paroles saintes.

En effet, en 1347H.L, il a rédigé «Charh Doâa Safar» qui renferme une harmonie entre «l'observable», «le raisonnable», et «le transmis»; autrement dit, il comprend une démonstration de la cohérence qui se trouve entre ces trois aspects.

Tandis que, en 1349H.L, il a écrit «Misbah alhidaya ila Al-khilafa Wa Al-wilaya» qui présente un éclaircissement de la lieutenance du Prophète et la succession de l'Imam Ali et ses Fils saints, de plus, il a montré - dans ce même livre - de façon symbolique, la manière avec laquelle ces deux lumières parcourent les deux mondes caché et apparent, aussi, il a prouvé leur homologie, voire leur unicité de manière figurative:

C'est moi que j'aime, et que j'aime c'est moi, nous sommes deux âmes dans un seul corps.

En 1355H.L, l'auteur a terminé son explication du livre «Charh Al-Foussous» écrit par AlKaysary, ainsi que «Misbah Al-Ons» celui du Mohammed Ibn Hamza AlFanary. En effet, dans la préface de son explication du livre «Misbah Al-Ons» il a mentionné la date de l'étude de cet ouvrage en disant «Nous avons commencé la lecture de ce livre devant Cheikh le gnostique, notre enseignant de la gnose divine, son excellence Mirza Mohammed Ali Chah Abadi Al-Isfahani au mois du Ramadan de l'année 1350H.L».

En 1358H.L, il a rédigé ce livre «Sir Salat» (le secret spirituel de la prière) où il a parlé de son livre «Al-Arbaîn» (dans le cinquième chapitre du premier article, et le cinquième chapitre de la préface du livre), comme il a parlé à propos de son livre «Misbah Al-Hidaya» et ce ci dans le douzième chapitre du deuxième article, et étant donné que ce livre «Sir Salat» est adressé seulement à des gens particuliers, alors les autres ne peuvent pas en profiter. Pour ce la, il a écrit le livre «Adab Salat» pour que tout le monde peut en bénéficier.

La cohérence entre la légitimité islamique, la méthode et la vérité d'après l'Imam AlKhoumayni (que son esprit soi sacré)

Le mode, permettant de découvrir les secrets de la prière à partir de la manifestation de ses lois, ses convenances, ses conditions, ses parties, ses éléments fondamentaux, ses paroles inaugurales ainsi que celle qui s'en suit, que le seul chemin qui peut accéder au secret de

la prière est la conservation de tout ce qu'on a mentionné au paravent (c'est-à-dire les manifestation de ses lois etc.) sans s'arrêter à ce niveau, car le fait de ne pas appliquer l'ensemble des actes qui forment la prière correspond à la déviation du droit chemin, et le fait de s'arrêter au niveau des lois de la prière et de ne se permettre pas de les considérer comme le point de départ d'un voyage vers ses secrets présente la cause fondamentale qui empêche d'atteindre l'objectif de la prière. En effet, la différence entre le corps (avec la possibilité de lui confier certains attributs) et l'objet inanimé (indépendamment de la totalité des attributs) ou entre ce qui est en cours de croissance (avec la possibilité de lui confier certains attributs) et les plantes (indépendamment de la totalité des attributs) c'est la différence même qui se trouve entre la personne qui arrive - en conservant les lois des différentes actes cultuels - à leurs objectifs ainsi qu'aux raisons de leur existence, et la personne qui applique ces lois et s'arrête à leur niveau sans progresser pour voir ce que renferment ces actes cultuels de secrets spirituels.

La raison pour laquelle le terme «objet» ne s'adapte pas à l'Homme alors que le terme «corps» lui en correspond, en plus, le terme «plante» ne lui est pas conforme tandis que on peut dire qu'il est en cours de croissance c'est que l'homme est mobile (avec la possibilité de lui confier certains attributs) donc, il n'est lié ni à un objet (indépendamment de la totalité des attributs) ni à une plante (indépendamment de la totalité des attributs).

L'Imam (que son esprit soit sacré) dit dans son explication du livre «Charh AL Foussouss» «...que la méthode et la vérité ne sont pas atteintes qu'à partir de la légitimité islamique; en effet, l'apparent est la voie qui fait arriver au fond...ce qui n'a pas pu atteindre le fond malgré qu'il a appliqué tous les actes apparents ainsi que les cordes divins, alors, il faut qu'il sache qu'il n'a pas parfaitement appliqué le côté apparent des actes culturels, d'où, celui qui veut accéder au fond sans appliquer les actes apparents - comme le cas d'une catégorie des soufis - alors il ne connaît pas son seigneur».¹

Comme il disait dans le livre «Asrar Al Salat» à propos l'honneur que Dieu attribue aux ascendants arrivants: «Parmi les choses importantes qu'il faut en faire attention c'est que lorsqu'ils entendaient ce que certains gnostiques disaient, alors ils ne les accusent pas de l'altération sans preuve légitime. Et ils n'imaginent pas que toute personne qui évoque un nom. Ou les niveaux que les saints atteindaient...est un mystique (soufi) ou fait propager ce que disent les soufis...je jure sur l'âme du Prophète que leurs mots interprètent le Coran et le hadith.

Les principes fondamentaux de la véritable ascension

Le plus important - du point de vue de l'Imam AlKhoumayni (que son esprit soit sacré) - dans ce voyage moral sont deux parties: la première appartient au domaine de la purification légale et elle consiste dans le fait d'abandonner toutes les impuretés physiques et

1. Alfas Al-Ayoubi, p201.

morales qui consiste lui-même en l'abstraction de toute multiplicité, alors que la deuxième, considérée la partie majeure, se déroule au cours de la prière et qui consiste en «la manifestation divine», cette dernière consiste en l'unicité et...»¹

Cette même méthode a été utilisée par les anciens ascendants dans le chemin divin pour inscrire leurs «secrets»; En effet, comme il est indiqué que «la prière ne peut pas se faire sans Fatiha (première sourate du Coran)» alors, il est indiqué avec la même façon que «la prière ne peut pas se faire sans purification légale». Pour cela, on ne peut pas savoir le secret de la prière sans savoir celui de la purification légale, et comme l'origine de cette purification - est tel que l'origine de l'intention et de la présence du coeur lors de l'adoration - possède une importance dans plusieurs actes cultuels comme étant une obligation ou bien une recommandation alors, le fait de montrer le secret de la purification légale et d'expliquer celui de l'intention, les secrets de beaucoup d'actes cultuels deviennent clairs. D'ici, était l'objectif de l'étude présentée par la préface de ce livre qui comprend six chapitres, et qui est la connaissance de l'ensemble des secrets spirituels de l'adoration de Dieu.

Etant donné que le commandement ainsi que l'imamat sont attribués à l'esprit de ce grand savant, alors sa pensée sociale était toujours liée à ses pensées gnostiques. Par la suite, la gnose acquise à partir de ses pensées est devenu la raison qui sauvait la société de l'isolement au lieu de

1. Chapitre 1 du premier article.

pousser le gnostique - même à l'isolement. Pour cela, après qu'il transférait ce que disait le martyr Saïd Althani de son livre «Asrar Salat» il se reprend sur le champs en disant: «Ce que disait à propos qu'il est préférable de prier dans un endroit obscure, ceci ne concerne pas les prières obligatoires quotidiennes car leur accomplissement en groupe est recommandé».

Le choix du moment convenable pour prier est l'un des principes fondamentaux permettant d'atteindre les secrets spirituels. En effet, ce moment convenable signifie qu'il ne comprend aucune préoccupation, comme il est mentionné dans le sixième chapitre de la préface, ainsi que dans le neuvième chapitre du premier article. En revanche, l'argument original de toutes ces paroles est ce que dit Amir Möminin (le commandeur des croyants) (sur lui la paix) à Melk el Achtar «...choisis les bons moments pour adorer Dieu, bien que tous les moments lui appartient si l'intention y était pure et si le peuple y avait échappé».¹

Le secret de l'autorisation du lieu de la prière et les différents types de conquêtes

Dans le huitième chapitre du premier article de ce livre, il est écrit ce qui suit à propos de la nécessité d'avoir un lieu autorisé pour prier «tant que le cœur est sous l'influence du Satan ou l'esprit, alors le lieu saint de Dieu... est usurpé, et dans la mesure où il se libère du pouvoir du Satan il devient sous les mains des soldats de

1. Nahdj Al-Balagha, le message n°53.

Dieu le Miséricordieux jusqu'à ce que les trois conquêtes auront lieu». Puis, il traite les différentes catégories de ces conquêtes (proche, évidente, et absolue) en se basant sur les précieux versets extraits des sourates «Al-Fath, Saf, et Nasr» ainsi que sur la gnose divine dont il a obtenu.

Concernant la source fondamentale des différentes vérités tirées à partir de la gnose divine, on peut y accéder dans les écrits des anciens connaisseurs tels que les exégètes du décédé Maoula Abd AlRazek AlKachani qui disait au début de l'interprétation de sourate «Al Fath»: «les trois conquêtes du Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) sont: la première est la conquête proche,...la deuxième est la conquête évidente,...alors que la troisième est la conquête absolue».¹

La référence de ces trois catégories est les sourates mentionnées bien qu'il existe une différence dans la description ou dans l'explication de leur signification, toutefois, les grandes lignes des trois conquêtes sont compatibles.

Le secret de la répétition de l'expression «Dieu est le plus grand»

Le décédé Cheikh Jaâfar l'écrivain du livre «Kachf Al-Ghita », qui est l'un des savants imâmiques les plus célèbres et qui est parmi ceux les plus distingués, a expliqué la raison pour laquelle on répète la proclamation

1. Livre «Tawilat», partie 2, p505, 506.

de la grandeur de Dieu lors de l'appel à la prière, par le fait que «la première proclamation signifie l'éveil du distrait, la deuxième vise à rappeler l'oubliant, la troisième permet l'instruction de l'ignorant, la quatrième est une invitation pour l'occupé...comme il voit que le secret des sept proclamations - lors de l'expression de l'intention - réside dans le fait de faire sortir l'orant de la distraction pour s'avilir en présence de Dieu, et que le numéros «sept» fait signe aux sept cieux ainsi que les sept terres et les sept mers...»¹

Malgré que la proclamation de la grandeur de Dieu est - apparemment - une glorification faisant partie de l'ensemble des attributs divins qui décrivent la beauté de Dieu le Très-Haut, par contre, selon l'étude dont on a parlé plus haut - cette proclamation est, en faite, une glorification faisant partie de la description de la magnificence divine. D'autre part, bien que le fait de rappeler une de ces sept faveurs est une raison pour glorifier Dieu, mais ce qu'on peut déduire à partir du hadith de l'Imam Abi Ibrahim AlKadhem (sur lui la paix) - mentionné dans le quatrième chapitre du deuxième article de ce livre - est que chaque proclamation fait disparaître une des sept voiles existantes, à l'instar du Prophète le Très Bienfaisant (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) lorsqu'il atteint le niveau de «à deux portées d'arc, ou plus près encore» l'un des voiles disparut, alors le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de

1. Livre «Kachf Al-Ghita» «conclusion des secrets de la prière», p 293.

sa Maison) dit «Dieu est le plus grand» puis il récita quelques mots de l'invocation d'inauguration «Doâa Al Iftitah» et quand la deuxième voile disparut le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) dit encore une fois «Dieu est le plus grand» jusqu'à ce qu'il (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) répéta sept fois la même proclamation avec la disparition des sept voiles.

Des tels hadith rapportés des Gens Purifiés de la Maison du Prophète (que la bénédiction soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) sont considérés des bases de la gnose que les gnostiques en voit plusieurs sections - à travers les efforts pour obtenir des bonnes moeurs, et qui permettent à chaque proclamation de la grandeur de Dieu d'installer un nouveau degré dans le voyage morale et non pas de rester au niveau du degré atteint par la proclamation précédente. L'auteur a déclaré à la fin de ce livre: «les proclamations inaugurales de la grandeur de Dieu permettent la perception des manifestations de l'apparent au caché, et des manifestations des actions aux manifestations de l'essence divine...alors que les proclamations de clôture permettent la manifestation du caché à l'apparent, de même que le décédé Al-Kadhi Saïd Al-Kommi qui considérait les proclamations de clôture comme étant le résultat des trois parties du monothéisme».¹

1. Asrar Al-ibadat, p121.

Le secret de la salutation à la fin de la prière

Après son retour de l'unicité à la multiplicité, du créateur à la création, de la «l'inconscience» à «l'éveil», et de l'anéantissement en Dieu à la survie après l'anéantissement, l'orant voit ses compagnons, il leur adresse la salutation, puis il envoie ses salutations aux Prophètes ainsi qu'aux anges et aux Saints (sur eux la paix) une salutation d'adieu, après il retourne au monde apparent et comme il se retourne entre eux - récemment - il leur adresse les salutations, car il a été préoccupé par l'entretien intime avec Son Seigneur «l'orant fait l'entretien intime avec Son Seigneur». Par conséquent, il termine le dernier voyage des «quatre voyages de la prière»¹ par la salutation à la fin de la prière.

Le Cheikh le plus grand, celui qui écrivait «Foutouhat Makia» et que tous les ouvrages appartenant au domaine de la gnose et des secrets spirituels que ce soient des compositions ou des proses, écrites en arabe ou en persan, sont rien comparativement à ce qu'il écrivait.

Ce Cheikh a produit un point agréable et inoubliable au sein de son étude faite à propos le secret de la dernière «salutation» dont le décédé AlKadhi Saïd AlKommi l'a transféré sous-titre «certains gnostiques disaient»² sans mentionner le nom de son auteur. En effet, «Mohi Din» déclarait que «la salutation de l'orant établie à la fin de la prière n'est juste que s'il s'absente - en priant

1. Fin du chapitre 12 du deuxième article du livre.

2. Asrar Al-ibadat, p119.

- de tout autre que Dieu ainsi qu'il fait un entretien intime avec Son Seigneur le Très-Haut, et lorsqu'il retourne de la prière à l'observation des créatures, il leur adresse le salut puisqu'il n'était pas entre eux; cependant, si l'orant ne les quitte pas et qu'ils restent occupés par ce qu'ils disent et ce qu'ils font les gens qui l'entourent, alors comment il leur adresse le salut à la fin de la prière, car le salut ne sera pas adressé aux gens qui nous entourent.

Pour cela, il faut que l'orant sente de la honte, car avec ce salut il montre aux gens - tout en étant hypocrite - qu'il était en présence de sa Majesté et qu'il retournait immédiatement au monde matériel. Alors que le salut du gnostique est un signe de déplacement d'une situation à une autre; un salut d'adieu pour tous ce qu'on a rencontré dans la prière, et un salut pour ce qu'on y va revenir.¹

Ce qu'on peut bénéficier de la tradition rapportée par Abd Allah Ibn Fadhl AlKachani d'après l'Imam Sadok que la «paix» (prononcé dans ce salut) est un signe d'aman (protection), de celui qui salue ainsi que du répondeur aussi.²

Ainsi, ce signe était mis à la fin de la prière dans le but d'autoriser de parler aux autres - qui était interdit par la proclamation inaugurale de la prière - ainsi que pour acquérir la protection contre tous ce qui peut le faire sortir du droit chemin, d'autre part, «la paix» est l'un des noms de Dieu, qui est - de la part de l'orant - envoyé aux deux

1. Foutouhat Makia, partie 1, p432.

2. Al-Wasa'il, Kitab Salat, chapitres de la salutation, premier chapitre.

anges qui lui accompagnent continuellement. En fin, je rends grâce à Dieu.

Komm, 10 Ramadan 1410H.L
Abd Allah Al Jaouadi Al Amili

Préface de l'auteur

«Dédicace à son fils Sayed Ahmed»

Au nom de Dieu Le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Louanges à Allah, Que sa bénédiction et son salut soient sur son Prophète Mohammed et sur les Gens Purifiés de sa Maison.

Un testament d'un père âgé qui passait sa vie en oisiveté et ignorance et part maintenant au monde éternel avec beaucoup de péchés et peu de bonnes œuvres dans les mains, et qui espérait que Dieu lui pardonne... à son jeune fils attiré par les problèmes de la vie, ayant le choix entre deux solutions; soit suivre le droit chemin divin (que Dieu l'y met avec sa grâce absolue) soit suivre l'autre chemin - à Dieu ne plaise! - que Dieu le protège des dangers de ce mauvais chemin.

Mon fils! Le livre dont je te fait dédicace représente un bref aperçu de la prière des gnostiques et du voyage moral de ceux qui progressent dans le chemin divin, ma plume

est incapable de démontrer le trajet de ce voyage; et j'avoue que tout ce que j'écrivais ne représente que des mots et des expressions, puisque jusqu'à maintenant je n'ai pas eu une étincelle de ce bref aperçu.

Mon fils! Les secrets que renferme cette «ascension» (la prière) représente l'objectif fondamental des gnostiques qu'on n'a pas pu l'atteindre:

Ramasse le filet car l'oiseau fabuleux ne sera jamais une proie pour personne.¹

Cependant!! Il ne faut pas désespérer de la miséricorde divine, car c'est Lui - Tout-Puissant - qui aide les affaiblis ainsi que les pauvres.

Cheri... ce livre parle du voyage de la création au créateur qui est Dieu, le Très-Haut, de la multiplicité à l'unicité, des gens faibles au plus que le pouvoir absolu, jusqu'à l'anéantissement absolu qui s'atteint au cours de la première prosternation - après l'éveil - voici alors l'arc de l'existence (de Dieu vers Dieu), dans tel cas il n'y aura ni prosterné ni Seigneur, d'où ni adorateur ni Adoré «**Il est Le Premier et Le Dernier, L'Apparent et Le Caché.**»²

Mon fils, je te conseille - en premier lieu - de ne pas contester la position des gnostiques; en fait, la contestation est l'habitude des ignorants. Aussi, ne sois pas en relation avec ceux qui contestent la position des Saints, ces gens empêchent la progression dans le chemin de Dieu, le Très-Haut.

Mon fils, libère-toi de l'égoïsme et de la fatuité, ces deux caractères sont l'héritage du Satan. En effet, à cause

1. Traduction d'un vers persan du poète iranien Hafedh Al-Chirazi.

2. Sourate Hadid, v 3.

de l'égoïsme et la fatuité, il refusa d'obéir à l'ordre de Dieu - Le Très Haut - qui consiste en la soumission à l'Élu que Dieu - Tout Puissant - a choisi.

Et sache, que tout le malheur qui atteint les humains résulte de cet héritage satanique, car il représente l'origine fondamentale de toutes les émeutes, alors, il se peut que ce précieux verset **«Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul»**¹ désigne, dans l'un de ses niveaux, la grande guerre sainte et la lutte contre l'origine de l'émeute présentée par Satan et ses soldats qui possèdent eux même des ramifications et des racines dans les profondeurs de les cœurs de tous les humains, alors il faut que chacun s'applique à fin d'éliminer toute émeute installée dans son intérieur ainsi qu'à l'extérieur, et lorsque cette application aboutit à la victoire, à ce moment-là tout devient convenable.

Mon fils, cherche à réaliser une telle victoire ou même l'un de ses degrés, fais des efforts et travaille pour mettre fin aux désirs qui sont infinis, et demande l'aide de Dieu - Tout-Puissant - puisque personne ne peut rien atteindre sans son aide; et la prière - correspondant à l'ascension des gnostiques et au voyage des passionnés divins - représente le chemin aboutissant à cet objectif.

Si nous réussissons toi et moi à accomplir une seule prosternation, à observer ses lumières, atteindre et comprendre ses secrets spirituels - même tant que nous pouvons supporter - nous obtiendrons alors une étincelle

1. Sourate Bakara, v 193.

de l'objectif des Saints; en plus, nous observerons une miniature de la prière du maître de tous les prophètes et les gnostiques - sur lui et sur eux ainsi que sur les Gens Purifiés de sa Maison la bénédiction et la paix - lors de son ascension à Dieu. Que Dieu nous accorde cette énorme faveur.

Le chemin est, alors, long et très dangereux et nécessite beaucoup de bagages et de provisions; toutefois, la provision de mes semblables est soit réduite à néant soit elle est très peu sauf si la grâce de Chéri - Tout-Puissant - nous implique et par la suite Il (Dieu) nous aide.

Mon cher, profite du reste de ta jeunesse parce qu'à la vieillesse tout se perdra même la préoccupation par l'au-delà ainsi que le fait de se diriger vers Dieu le Très-Haut.

Parmi les conspirations les plus dangereuses du satan et du mauvais génie est de faire espérer aux jeunes qu'ils obéiront aux ordres divins lorsqu'ils deviennent âgés; ainsi, ils perdent leur jeunesse tout en la laissant s'écouler en distraction. Quant aux vieillards ils leur font espérer la longévité jusqu'aux dernières secondes de leur vie. Par conséquent, ce mauvais génie détourne l'homme - avec ses fausses promesses - de l'invocation de Dieu ainsi que de se dévouer pour Lui jusqu'à ce que vienne la mort, là-dessus il lui prélève la foi si le mauvais génie ne l'avait pas prélevé en entier au paravent.

Alors, lève-toi pour s'appliquer puisque tu es encore jeune et tu possède une force énorme, et échappe-toi de tout sauf le Chéri - le Tout-Puissant - aussi, renforce, autant que possible, ta relation avec lui - le Très-Haut - si

tu en possédait, sinon - à Dieu ne plaise - cherche à la réaliser et fais des efforts pour la renforcer étant donné que rien, sauf Dieu le Très-Haut, ne vaut qu'on s'attache à lui, et si l'attachement au Saints n'était pas un attachement à Lui - le Très-Haut - alors, il sera l'une des conspirations du satan qui détourne du chemin divin par tous les moyens.

Ne sois pas satisfait de toi-même ainsi que de tous ce que tu fait. En effet, les bien-aimés de Dieu se considèrent «rien» et parfois ils classent leurs bonnes actions parmi les péchés, mon fils... Chaque fois que le niveau de la gnose divine s'élève, le sentiment de médiocrité de tout sauf Dieu - le Tout-Puissant - se grandit aussi.

Dans la prière (l'échelle qui permet l'arrivée à Dieu), il y a «une proclamation de la grandeur de Dieu» qui vient après chaque «glorification», de plus, elle ne s'entame que par cette même proclamation qui désigne, à ce niveau, que - le Très-Haut - reste plus grand que toute glorification même que de la majeur qui est la prière. Après son accomplissement, il y aura «des proclamations de la grandeur de Dieu» qui désignent que Dieu reste aussi plus grand que de faire la description de son essence, ses attributs, et ses actes.

Qu'est ce que je disait?!

Qui est en train de faire la description et qu'est ce qu'il décrit?!

Qui est le décrit?!

Comment il peut le décrire alors que tout le monde, de plus important au plus négligeable, ne présente «rien»

étant donné que tout ce qui existe n'est rien d'autre que Dieu, le Très-Haut?!

Alors, que peut dire le non existant à propos de l'existence abstraite?!

Sans l'ordre et la permission de Dieu - le Tout-Puissant - aucun Saint ne peut rien en parler, bien que tout ce qui existe n'est rien d'autre que Lui!! Par la suite, tout le monde est incapable de s'opposer au rappel de Dieu car tout rappel lui appartient **«et ton Seigneur a décrété: «n'adorez que Lui»¹ «C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours»²** ce verset peut être un discours adressé par Dieu - le Très-Haut - à l'ensemble des existants **«Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier»³** ce verset renferme le mode pluriel, sinon c'est lui-même (Dieu) la louange, le loueur, ainsi que le louable **«ton Seigneur prie»⁴**.

Et **«Allah est la Lumière des cieux et de la terre»⁵**.

Mon fils, comme étant incapables de remercier Dieu pour ses faveurs infinies, alors, il vaut mieux qu'on fasse bien attention à servir les autres car ce ci revient à rendre service à Dieu même - le Très-Haut - puisque tout le monde lui appartient!

Il ne faut pas sentir que les gens sont redevables à nous quand on leur rend service car le plus juste c'est de sentir

1. Sourate Isra, v23.

2. Sourate Fatiha, v5.

3. Sourate Isra, verset 44.

4. Ousoul Al-kafî, tome 2, page 329 «Kitab Al-Hujja» chapitre la naissance du Prophète(que la bénédiction de Dieu sois sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison), hadith n 13.

5. Sourate Nour, verset 35.

que nous sommes redevables à eux puisqu'ils représentent le moyen pour servir Dieu, le Tout-Puissant.

De même, essaye de ne pas chercher la bonne réputation et l'affection à travers le service que tu offres, c'est une des techniques du satan qui fait son possible pour nous y faire tomber.

Lorsque tu rends service à ces gens, choisis le service le plus avantageux pour eux et non pas pour toi ou pour tes amis parce qu'un tel choix est un signe de dévouement pour Dieu, le Tout-Puissant.

Mon cher fils, Dieu est présent et sa présence se manifeste par le monde, et nos actions nous définissent exactement; pour ce la, essaye de choisir le travail qui te rapproche de lui, ainsi Dieu - Tout-Puissant - sera satisfait de toi. Ne me proteste pas - au fond - en disant: si tu étais sincère alors, pourquoi toi-même tu n'applique pas ce que tu es entrain de me dire?! Car je sais bien que je ne porte aucun des caractères qui caractérisent les gnostiques, comme j'ai peur du fait que je suis entrain de servir satan et le mauvais génie avec ce que je rédige, par la suite, j'en serais jugé demain. Cependant, tout ce que je suis entrain d'écrire est tout à fait vrai bien qu'il soit rédigé par quelqu'un comme moi qui n'est pas loin des attributs sataniques. Mon Seigneur...aide ce faible vieillard et le jeune Ahmad, et accorde nous une issue heureuse...

Et donne nous l'accès à votre magnificence et votre beauté, grâce à votre miséricorde.

Que le salut soit sur ceux qui suivent la voie droite

La nuit du 15 Rabîi II 1307H.L

Rouh Allah Al Mousaoui Al Khoumayni

Au nom de Dieu le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux

Louanges à Dieu Seigneur de l'univers. Que la bénédiction et la paix soient sur le Prophète Mohammed et sur les Gens Purifiés de sa Maison, et que le maudit soit sur tous leurs ennemis jusqu'au jour de Jugement dernier.

Mon Seigneur mettez-nous dans la voie droite de l'humanité, et garantisiez-nous contre l'ignorance et la perdition qui sont le résultat de la fatuité et de l'arrogance. Dieu, aidez-nous à atteindre le bonheur et l'intimité que les maîtres de l'ascension spirituelle le savouraient et à nous accorder devant Votre Majesté l'aspect des gnostiques, et éliminez les voiles psychiques obscurs (sataniques) ainsi que les voiles psychiques lumineux (divins) de notre clairvoyance, pour qu'on puisse atteindre la vraie ascension qui existe dans la prière des «gens soumis», et par la suite on prononcera les quatre proclamations de la grandeur de Dieu (takbirat) des quatre

extrémités du monde matériel et du monde immatériel...
Mon Seigneur accordez-nous la possibilité d'ouvrir les
portes des secrets du monde invisible; ainsi que de lever,
de nos fors intérieurs, les voiles qui nous empêchent de
percevoir l'unicité afin de pouvoir obtenir la bienveillance
des Saints, et de trouver le plaisir lorsqu'on les rappelle.

Préface

Comprend plusieurs chapitres

Chapitre I
Les niveaux de l'homme et ses degrés
Les niveaux de la prière et ses degrés

Sachez que l'homme possède des niveaux et des degrés; en effet, on constate, sous un rapport, qu'il possède deux niveaux: Le niveau du monde matériel apparent et le niveau de l'au-delà ou le monde caché, alors l'un est l'ombre de «Tout Miséricordieux», l'autre est de «Très Miséricordieux».

Ainsi, l'homme - sous ce rapport - se trouve à l'ombre de tous les noms possédant l'ombre et la souveraineté; aussi, il est soumis à ces noms dans le cadre du Tout Miséricordieux et du Très Miséricordieux, comme Dieu - Gloire à Lui - l'assemble dans ce noble verset **«Au nom de Dieu Le Tout Miséricordieux Le Très Miséricordieux»**, aussi les gnostiques disent: **«l'existence apparut par le nom de Dieu Le Tout Miséricordieux Le Très Miséricordieux»**.¹

1. Ce propos appartient à Mohy Din Ibn Arabi et indiqué dans le livre Foutouhat Makia (T1, p102).

Ces deux niveaux coexistent chez l'homme parfait (le Saint) dès l'apparition de la volonté divine absolue à partir de la source du mystère (ghayb ouhoudi) jusqu'à la zone de la première matière (makbath huyuli) ou le monde de la septième terre (makbath ardh sabiâa) qui correspond au voile de l'humanité selon les gnostiques élevés - ce ci représente l'un des deux arcs de l'existence - et à partir du monde de l'effusion divine à la volonté qui existe dans le monde visible et au déclenchement de l'existence - c'est, alors, le deuxième arc de l'existence.

Selon ces deux niveaux, c'est-à-dire: le niveau de l'apparence et de l'apparition par le «Tout Miséricordieux», et le niveau du caché et l'apparition par le «Très Miséricordieux» - l'homme parfait (le Saint) constitue le cercle de l'existence **«Puis il se rapprocha et descendit encore plus bas, et fut à deux portées d'arc, ou plus près encore»**.¹

L'un de ces deux arcs constitue la vérité et le secret de la nuit du Destin, étant donné que la vérité réside dans le voile des manifestations (taâayun).

L'autre arc, représente la réalité du Jour de Jugement dernier là où les manifestations traversent son voile et apparaissent; alors, ces deux arcs correspondent à la nuit (du Destin) et le jour (de Jugement dernier) divins.

L'homme - d'un autre point de vue - possède trois niveaux:

Le premier: le niveau du monde matériel.

Le deuxième: le niveau du monde intermédiaire (Barzakh).

1. Sourate Najm, v 8et 9.

Le troisième: le niveau de la raison et de l'au-delà.

Ces trois niveaux coexistent chez l'homme parfait comme suivent:

L'un de ces niveaux représente le niveau de la manifestation de l'apparence.

L'autre est le niveau de la volonté absolue, et c'est l'intermédiaire des mondes intermédiaires (barzakh al-barazikh), aussi c'est le niveau de «Âama» - sous un autre rapport.

Le troisième constitue le niveau de l'unicité de tous les noms divins.

Il se peut que ce précieux verset «Au nom de Dieu...» désigne ces trois niveaux.

En effet, «Dieu» (Allah) est le niveau de l'unicité de la multitude.

Et «Nom» constitue le plus grand niveau intermédiaire.

Alors que les manifestations de «Tout Miséricordieux» et de «Très Miséricordieux» représentent la volonté.

Il (l'homme) - sous un autre rapport - possède quatre niveaux qui sont: Le monde matériel - le monde immatériel - le monde des pures intelligences - et le monde divin.

Selon un autre concept, il possède cinq niveaux: l'apparence absolue - le caché absolu - l'apparence supplémentaire - le caché supplémentaire et le niveau de l'existence globale (kaoun jamiâ), conformément aux cinq niveaux divins cités souvent par les gnostiques.

D'un autre point de vue, il possède sept niveaux, que les gnostiques les nomment les sept villes de passion, et les sept territoires de l'existence.

Il possède, selon un concept détaillé, cent ou mille niveaux, qu'on ne peut pas les mentionner dans ce livre.

(Comme l'homme possède ces niveaux et ces degrés) aussi, ces niveaux existent conformément dans la prière qui est la seule parmi tous les actes cultuels qui regroupe tous les attendus des autres actes cultuels (Al-Jami'ya) comme elle permet l'ascension spirituelle à Dieu (âamoudia), étant donné que tous les niveaux morales dépendent du voyage morale établis au cours de la prière en partant du point le plus inférieur du monde matériel (l'obscurité du corps humain) - jusqu'à atteindre l'objectif extrême de la vraie ascension spirituelle correspondant à l'anéantissement en Dieu.

Chez les gnostiques et les gens du coeur, la prière constitue le moyen de transport dans ce voyage et les ailes permettant l'ascension spirituelle; et chaque ascendant dans le chemin divin possède une prière qui lui est spécifique, et il en reçoit la part équivalente à son niveau.

C'est le cas du reste des actes cultuels telles que le jeûne et le pèlerinage bien qu'ils ne regroupent pas tous les attendus de tous les actes cultuels comme la prière **«les chemins qui mènent à Dieu sont au nombre des souffles de l'ensemble des êtres vivants»**.¹

Les autres qui n'arrivent pas encore à ce niveau, n'ont rien reçu de leur prière, bien plus, si chaque personne ne cesse pas d'avoir un esprit de parti et d'être égoïste, alors elle contestera les différents degrés, et considère futiles et

1. Cette expression est indiquée dans le livre «Îlm Al-Yakin», T1, p14 et 32, et Sabzawari l'attribuait dans Asrar Al-Hokm, p356, à «Al-Akabar».

inauthentiques les niveaux dont elle n'atteignait pas, de même pour celui qui reste encore enfermé dans le voile obscure satanique, il conteste les degrés et les niveaux humains dont il n'atteignait pas, et qui méprise les ascensions et les degrés que les gnostiques et les Saints les atteignaient; ceci représente l'un des grands obstacles qui empêchent l'ascension à Dieu. Aussi, c'est la plus grande difficulté qui s'oppose à la progression et à l'atteinte des niveaux spirituels. En effet, le mauvais génie - à cause de l'égoïsme et son attachement aux plaisirs du monde matériel - emprisonne l'homme dans les voiles obscures, à l'assistance des obsession sataniques à fin qu'il reste attaché au monde d'ici-bas ce qui le conduit à l'idée qui dit que la prière des Saints ainsi que leur jeûne est exactement comme les sien, et même s'il admet qu'elles sont différentes, alors il croira que cette différence réside seulement au niveaux des conditions apparentes afférent à la lecture des versets coraniques, la prolongation de l'inclination et la prosternation ainsi que des autres parties de la forme apparente de la prière.

Alors, s'il avoue qu'il y a une autre différence entre sa prière et celle des Saints, il va considérer que la différence la plus importante est l'intérêt de leurs cœurs pour la prière ainsi que leur réflexion à ses notions et ses concepts connus, sans qu'il comprenait la signification de la présence du cœur, ses degrés, ses secrets, ou qu'il savait comment l'acquérir, ou bien qu'il essaye même d'aboutir à la conception de la présence du cœur qu'il aie en tête, ou de lever les difficultés empêchant de l'acquérir à fin de

pouvoir aboutir à sa conception (concernant la présence du cœur).

La prière des Saints (sur eux la paix) n'est pas conforme à nos conceptions. En effet, le premier degré de leur adoration - c'est le degré connu - par l'adoration des libéraux (îbadat Al-Ahrar); comme ils possèdent d'autres niveaux et degrés dans ce voyage spirituel à Dieu, dont on va évoquer quelques uns par la suite.

Par conséquent, la prière possède des niveaux et des degrés, de telles sortes que la prière de l'orant diffère beaucoup d'un degré à un autre, de la même manière que pour son niveau qui s'accorde avec le degré de la prière.

Alors, tant que l'homme est sous «l'aspect» d'un homme, c'est-à-dire il reste au niveau de la forme physique, alors sa prière aussi présente seulement la forme apparente et par la suite elle est une prière formelle.

Ainsi, les bénéfices d'une telle prière se limitent au fait qu'elle est valide ou non du point de vue juridique.

De plus, cette validité demande l'accomplissement parfait de toutes les parties de la prière ainsi que l'application de l'ensemble des conditions exigées pour avoir une prière valide, mais une telle prière formelle est refusée par Dieu.

Cependant, si l'homme passe de l'apparent au caché et de la forme au fond, à ce moment là, sa prière va acquérir une certaine vérité proportionnelle au degré qu'elle le mérite; ainsi, on constate d'après ce qu'on a mentionné plus haut (concernant le fait que la prière représente le moyen de transport de l'ascension spirituelle) que tant que

la prière dont l'homme accomplit est une prière formelle, et que l'homme n'atteignait plus aucun de ses degrés spirituel ou l'un de ses secrets, alors cet homme représente, dans ce cas, «la forme d'un homme» ainsi, il n'atteignait pas la vérité de l'humanité.

Donc, le critère qui permet d'indiquer que l'homme aboutissait ou non à sa réalité est le fait d'atteindre l'ascension spirituel dans la prière, d'aboutir à l'extrême limite de la perfection, et de se présenter devant Sa Majesté lors de la prière.

Alors, l'homme qui croit en la vérité et qui progressent dans le chemin divin à l'aide de la gnose divine, doit se préparer pour ce voyage spirituel, prendre ce qu'il le trouve nécessaire pour la réalisation d'un tel voyage, et éliminer toutes les difficultés qui l'empêchent de progresser, comme il doit appeler les soldats divins et le compagnon pour l'accompagner dans cette ascension spirituelle à fin de le protéger du Satan et ses soldats qui l'empêchent d'accomplir ce voyage. On va détaillé - lorsqu'on aborde le chapitre «les secrets de Adhân et Iqâma» - le sujet de la compagnie et le compagnon ainsi que des soldats divins.

Ce qu'on voulait dire à travers ce chapitre c'est que la prière ainsi que tous les autres actes cultuels possèdent un fond et une vérité autre que la forme apparente, ce ci est assuré par voie rationnelle, comme il existe plusieurs arguments provenant des hadiths concernant ce point, et qu'on ne peut pas les mentionner en totalité, mais on va, quand même, citer quelques uns:

Parmi ces arguments on consigne ce célèbre hadith (traduction approximative) «**la prière est le moyen permettant l'ascension du croyant**». ¹ En effet, la contemplation et la réflexion en ce précieux hadith permettent aux concernés de découvrir tant de secrets dont la majorité est inconnue pour nous, d'où nous en sommes privés.

Donc, ce précieux hadith englobe tout ce qu'on a évoqué ci-dessus.

De plus, on cite ce hadith mentionné dans «Al Kafi» rapporté par Abi Abdelleh (sur lui la paix) qui dit (traduction approximative): «**il y a trois catégories d'adoration: des gens adorent Dieu - Tout-Puissant - parce qu'ils ont peur de Lui, c'est l'adoration des esclaves, autres gens adorent Dieu - le Très-Haut-pour obtenir la récompense, c'est l'adoration des serviteurs, alors qu'il y a d'autres qui l'adorent par ce qu'ils l'aiment, c'est alors l'adoration des libéraux et qui correspond à la meilleure adoration**». ²

Aussi, dans le livre «Al-Wassa'il» on mentionne ce hadith transféré des livres «Îlal», «Majaliss», et «Khissal» écrits par Cheikh Sadouk - que Dieu soit satisfait de lui - et raconté par l'Imam Sadok (sur lui la paix) qui dit (traduction approximative) «**Les gens adorent Dieu-Tout-Puissant-suivant trois manières; une catégorie l'adore pour obtenir sa récompense, c'est l'adoration des avarés qui**

1. Itikadet Âallama Majlissi, p29, d'après le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison).

2. Wasa'il Chiâa, T1, p45 «Abwab Moukadimat Al-Îbadat», ch 9, hadith 1. Dans Ousoul Al-Kafi le mot «adoreurs» est mentionné à la place de «adoration», T3, p131, «kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», «Bab Al-Îbada», hadith 5.

correspond à l'avidité. Une autre catégorie l'adore à fin de se sauver de l'enfer, c'est l'adoration des esclaves qui correspond à la crainte; quant à moi je l'adore car je l'aime - Tout-Puissant - et c'est, alors, l'adoration des honorables, qui correspond à la paix; comme le dit - Tout-Puissant - «et ce jour-là ils seront à l'abri de tout effroi»¹ aussi «Dis: «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés»² donc, ce lui qui aime Dieu, alors Dieu - Tout-Puissant - l'aimera aussi, et celui que Dieu l'aimera sera protégé».³

Aussi, il est indiqué dans «Nahdj Al Balagha» des textes qui sont proches de ces concepts⁴, entre autres ce hadith de l'honorable Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) «adorez Dieu comme si vous le voyez, et même si vous ne le voyez pas, il vous voit»⁵, ici, on remarque deux niveaux de l'anéantissement du cœur en l'Adoré dont on va parler par la suite.

Aussi, il (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) dit (traduction approximative): «deux hommes appartenant à ma communauté accomplissent la prière de la même façon sur le plan formel, mais réellement ces deux prières sont totalement différentes».⁶

1. Sourate Naml, v 89.

2. Sourate Al-Îmrane.

3. Kitab Al-Khissal, p188, ch 3, hadith 259, Îlal Chara'îâ, p12, ch 9. Hadith 8, Wassâ'il Chiââ, T1, p45, livre (Tahara), (Abwab Moukaddimat Al-Îbadat), ch 9, hadith 2.

4. comme Hikma n 229.

5. Bihar Al-Anwar, T74, p74, «livre Rawdha», «Mawaîdh Nabi», ch2, hadith 3, Makarim Al-Akhlak, p459.

6. Bihar Al-Anwar, T81, p249, «Kitab Salat», ch 38, hadith 41.

Le commandeur des croyants (Amir Mōminin) (sur lui la paix) dit «félicitation pour celui qui se dévoue pour Dieu lors de l'adoration et de l'invocation, sans que son cœur s'occupe par ce que les yeux sont entrain de voir, ou oublier le rappel de Dieu à cause de ce qu'il est entrain d'entendre, ou même s'attrister à cause de ce que possède l'autrui».¹

On va traiter le sujet du dévouement par la suite.

Donc, en réfléchissant à ces précieux hadiths et en examinant la situation des Imams (sur eux la paix) qui pâlirent lorsque le moment d'accomplissement de cette énorme consignation divine arriva, et tremblèrent ainsi qu'ils s'évanouirent et devinrent ahuris totalement de tout le monde sauf Dieu, et ne se souvinrent plus d'eux-mêmes, par ici, il devient clair que cette forme matérielle de la prière ainsi que son aspect apparent ne représentent pas la réalité de cet acte cultuel divin, et le traitement efficace qui fut préparé et déposé sur le cœur saint du Majestueux Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) pour faire libérer ces «oiseaux sacrés» de la cage étroite de la nature (le corps) au dévoilement Mohammadien parfait.

Alors, cet aspect apparent peut être réalisé par n'importe quel théologien qui connaît les lois de la prière ou par un homme simple qui à peine lit les lettres en appliquant l'ensemble des conditions aboutissant à la validité formelle et à une forme externe parfaite de la prière, dans ce cas cette pâleur, ce tremblement, cette peur

1. Wassa'il Chiâa, T1, p43, «Kitab Tahara», «Abwab Moukaddimat Al-Îbadat», ch8, hadith3.

et cette crainte de l'incapacité d'accomplir parfaitement la prière deviennent tous sans importance.

On achève ce chapitre par le fait de mentionner ce hadith qui est largement suffisant pour **«quiconque a un cœur, prête l'oreille tout en étant témoin»**.¹

Le gnostique ascendant, le résistant Ibn Taous (que Dieu soit satisfait de lui) dit dans son livre «Falah Sa'il»: que Rozam, le serviteur de Khaled Ibn Abd Allah, qui fut l'un des malfaiteurs, questionna l'Imam Jaâfar Ibn Mohammed (sur eux la paix) en présence de Abi Jaâfar Al Mansour à propos la prière et ses conditions; alors il (sur lui la paix) répondit (traduction approximative) «la prière comprend quatre milles conditions dont vous ne pouvez pas remplir une seule».

Rozam dit: informez moi à propos ce qui est interdit de l'abandonner et qui est indispensable pour l'accomplissement de la prière. L'Imam (sur lui la paix) dit (traduction approximative): **«la prière ne sera valide que si elle renferme ces conditions: être purifié en faisant le bain rituel et les ablutions, atteindre l'âge adulte (puberté légitime), la personne qui l'accomplissait ne doit pas être ni folle ni détournée du droit chemin, découvrir la vérité, la contempler, et par la suite insister sur elle, le cœur doit être désespéré, espéré, patient, et anxieux à la fois lors de la prière, parfois sentir qu'il mérite le paradis et d'autre fois qu'il mérite l'enfer, faire tout son possible pour réaliser son objectif, interrompre toutes relations avec autrui, se dévouer pour Dieu, chercher les excuses qui le sauveront le Jour de Jugement Dernier, sentir continuellement**

1. Sourate kaf, v 37.

l'anxiété et la tristesse, et cesser de s'attacher à autrui; alors, si ces conditions sont remplies, cette prière sera prohibe de commettre les actes préhensibles...»¹

La démonstration de ce précieux hadith suivant la voie des gnostiques et l'application de ses conditions dans les bases et les niveaux de la prière prendra du temps, il se peut qu'on parlera de quelques points de ce hadith lorsqu'on évoque les niveaux de la prière.

Et si ces quatre milles conditions sont des conditions apparentes et des conditions formelles l'Imam (sur lui la paix) n'aurait eu pas dit: **«dont vous ne pouvez pas accomplir une seule»** donc, il devient clair que quiconque peut appliquer les conditions formelles de la prière.

Oui, le fait de cesser de s'attacher à autrui, de se tourner vers sa Majesté, de donner sa vie pour l'amour de Dieu et d'abandonner totalement autrui et toute chose en rapport avec autrui, sont des choses inaccessibles pour tout le monde sauf pour les gnostiques divins et les Saints ainsi que les amoureux et les épris.

Félicitation pour ceux qui possédaient les faveurs divines.

1. Falah Sa'il, p23.

Chapitre II

Description de la prière de l'ascendant et du Saint

Il est évident pour les maîtres de la gnose divine que la prière et le reste des actes cultuels de l'homme ascendant - qui est encore entrain de progresser dans le chemin divin - diffère beaucoup de ceux du Saint qui achevait déjà son voyage et arrivait à l'extrême limite de la perfection et du voyage spirituel et moral comme il atteignait le niveau où il sentait le bonheur et l'intimité, le niveau de «à deux portées d'arc, ou plus près encore».

La prière de l'ascendant correspond au moyen de transport dans le voyage spirituel et les ailes permettant l'arrivée tant qu'il est en cours de progresser dans le chemin divin.

Quant après son arrivée, sa prière correspond, alors, à une carte (un rétroviseur) des manifestations divines et l'image de la perception de la beauté de l'Adoré sans faire des efforts pour l'assembler; en effet, ces images passent

du monde invisible au monde visible, c'est-à-dire l'apparition des traces du caché à l'apparent; comme le disait les philosophes vérificateurs à propos le sujet de la direction du monde sensible par le monde intelligible malgré que le plus haut ne s'adresse pas au plus bas «que cette direction se fait selon la procédure de dépendance et subordination», bien plus les différentes formes de cette direction concernant les actes cultuels - selon les gens du cœur et les gnostiques - dépendent des manifestations des noms, des attributs, et de l'essence divine.

D'une manière générale, les noyés dans la beauté de Dieu le Beau voient des manifestations du monde invisible qui produisent un sentiment d'envie au tréfonds de leurs cœurs, alors ces mouvements cordiaux, auront des effets sur le monde matériel, et chaque effet est accordé à l'un des actes cultuels de façon conforme à la manière de la manifestation.

Bien qu'ils s'oublient et ne se souviennent plus de l'acte cultuel dont ils sont entrain d'accomplir, il ne survient aucune modification sur les conditions formelles (apparentes) de ces actes cultuels, donc rien n'est ajouté ou supprimé, d'où leurs actes cultuels ne s'opposent pas aux dispositions légitimes, de la même manière que pour le Dernier Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) qui se prosterna au cours de la prière de son ascension vers Dieu (Mîradj) à la suite de la perception des lumières de La Majesté et la manifestation de l'essence divine, alors il s'évanouit plusieurs fois, ce ci va être évoqué par la suite.

Un tel attachement spirituel et anéantissement total ressemble à l'état du passionné attaché à son aimé et ses actes qui reflètent la passion, ainsi qu'à l'état de l'ennemi et ses actes qui reflètent la haine. En effet, le comportement de chacun n'est pas le résultat d'une réflexion ou de la modération qui doit précéder chaque action. Donc, normalement le passionné ne fait pas des introductions pour flirter à fin d'aboutir au résultat attendu, mais, en réalité la passion correspond à un feu qui resplendit le cœur du passionné et parcourt son fond et son apparent, et ces manifestations d'amour sont les mêmes qui affleurent du tréfonds du cœur sous forme de flirt «le récipient se gorge de ce qu'il contenait».¹

Le même cas pour celui qui est passionné et attaché à la beauté de l'unicité divine; en effet, les manifestations cachées de l'Adoré ainsi que celles qui apparaissent lorsque le passionné atteint le degré de l'amour, se manifestent au niveau de sa forme apparente (corps), ce sont alors ces manifestations qui forment le plan de la prière.

Donc, si l'attaché se trouve dans une situation autre que celle qui survient le Vrai Attaché et l'Arrivant - Sa Majesté le Dernier Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) - lors du dévoilement spirituel et l'intimité amiable, alors il doit s'assurer que cette situation correspond à une intervention satanique, impliquant qu'il reste encore des voiles sombres sataniques et d'autres lumineux divins chez

1. Traduction d'un vers persan du poète iranien (Baba Afdhal Al-Kachani).

l'ascendant au cours de sa progression dans le chemin divin; alors, il doit s'activer pour s'en débarrasser et pour s'éloigner de la voie de fourvoiement.

Par conséquent, la prière que certain l'attribuent aux gnostiques, qui la nomment «la prière de silence» et qu'ils l'appliquent selon un ordre particulier en mettant «I» de «Ilah» en face du visage puis, ils mettent «la» ensuite «h» par la suite l'ensemble de ces lettres selon un ordre particulier suivant les cinq niveaux divins (hadharat khams).

Cette prière constitue le résultat de l'ignorance de celui qui inventait ce mélange négligé.

En un mot, il n'y aura plus de dévoilement plus complet que celui du Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison), comme il n'y aura plus de progression dans le chemin divin plus juste que celle du Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur Lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison), pour cela il faut abandonner toutes les autres combinaisons inefficaces des autres, étant donné qu'elles représentent le produit des esprits stupides des prétentieux à la conduite et à la gnose.

Notre maître le gnostique Son Excellence Chah Abadi¹ - j'offrirai ma vie pour lui - disait: «L'ensemble

1. le savant légiste, le gnostique et le philosophe éminent, le décédé Ayat Allah Mirza Mohammad Ali Al-Isfahani Chah Abadi, il est le fils du décédé Ayat Allah Mohammad Jawad Hussein Abadi Al-Isfahani né à Isfahan (en 1292 H.L), il étudiait les introductions des sciences religieuses à Isfahan et à Tehran, ensuite, il se dirigeait à l'université religieuse (Hawza) sise à Nadjaf Achraf et à Samerra. Alors, il profitait des études des grands professeurs tels que le décédé «Sahib Al-Jawaher», Al-Mawla Al-Khourassani, ainsi que le

des actes cultuels correspond au passage du niveau matériel au niveau immatériel du corps par la glorification de Dieu - Tout-Puissant.

Donc, comme l'esprit a sa part des connaissances et de la glorification de Dieu, et comme le cœur en a également, aussi le corps a sa part de la connaissance et de la glorification de Dieu qui correspond à ces actes cultuels.

En effet, le jeûne correspond à la glorification de Dieu en lui accordant l'indivisibilité (Samadia), et l'apparition de cette glorification par (Koddossia) et par (Soubbouhia); de plus, la prière correspond à la glorification de l'essence divine par l'ensemble des noms et des attributs, vue qu'elle présente le niveau de l'unicité globale et la globalité unique (Ouhoudia Jamîa et Jamîa Ouhoudia)». C'est terminé ce qu'il déclarait.

maître de la légitimité islamique Al-Isfahani. Il obtenait rapidement le degré de «Ijtihad» (pouvoir juger légitimement les différentes situations), comme il possédait une position élevée dans la jurisprudence, la philosophie, et la gnose divine, aussi il enseignait la jurisprudence, les principes fondamentaux de la légitimité islamique, et la philosophie. Son université était la meilleure des universités de Samerra.

Il s'installait à Tehran après son retour de l'Irak, ensuite il se déplaçait à la Sainte Qom, et s'y installait pendant sept ans, le long de cette période l'Imam Khoumeyni (que son esprit soit sacré) assistait à ses leçons de morale et de gnose divine. Le défunt Imam le rappelait souvent dans ce livre et dans les autres livres aussi avec beaucoup de respect en mentionnant ce que disait son professeur éminent.

De plus qu'il enseignait les différentes sciences ainsi qu'il éduquait les élèves éminents, le décédé Chah Abadi laissait plusieurs ouvrages dans les différents domaines.

Cet homme de science et d'action décédait (en 1369 H.L.) à l'âge de soixante dix sept ans à Tehran. Il était enterré à côté de la tombe de Sayed Abd Adhim Al-Hassani dans le cimetière du Cheikh Abi Al-Foutouh Al-Razi - que Dieu le réuni avec la Prophète Mohammad et les Gens Purifiés de sa Maison.

Il devient clair, d'après ces explications, que ce que disaient certains soufis à propos le fait que la prière correspond au moyen d'ascension de l'ascendant pour arriver à l'objectif souhaité, et lorsqu'il arrive il se débarrasse des figurations et des formes - sont des concepts futiles et sans fondement, correspondant à des illusions banales qui s'opposent au chemin des croyants et des gens du cœur, et résultant de l'ignorance des niveaux des gnostiques et des Saints - à Dieu ne plaise.

Chapitre III

Le secret général de la prière

La prière est constituée - selon sa forme apparente - d'aspect, de situation, de rappel, de lecture, d'invocations - comme c'est connu - bien qu'elle correspond, selon sa vérité et son image immatérielle, à une simple unité; et chaque fois qu'elle s'approche de l'horizon de la perfection, son unité devient plus complète jusqu'à ce qu'elle aboutit à l'extrême limite de sa perfection, on va en parler plus tard si Dieu le veut.

Comme il est indiqué, l'union des images matérielles dépend de l'union des images immatérielles; et cette union complète des images matérielles est obtenue par sa disparition dans le fond du monde immatériel qu'on appelait «la petite résurrection».

Chacune de ces situations et ces rappels possède des secrets détaillés dont on va évoqué certains par la suite - si Dieu le veut - autant que possible et nécessaire, on se limite à ce propos au secret général de la prière des gnostiques et des Saints, qui correspond à la réalisation de

l'ascension réelle à Dieu et de s'approcher spirituellement de Sa Majesté, ainsi que d'arriver au niveau de l'anéantissement du soi qui se déroule au cours de la deuxième prosternation (les situations) là où se manifeste l'anéantissement de l'anéantissement, alors que dans «**C'est Toi [Seul] que nous adorons**» (la lecture) là où l'orant sent qu'il est présent devant Sa Majesté et par la suite il converse avec Lui. De plus, dès la levée de la tête après la prosternation jusqu'à la salutation - qui représente le signe de rencontre des assistants et du retour du voyage - c'est le retour à la multiplicité, mais sans s'exposer au danger de ces voiles et tout en s'attachant à la vérité détectée lors du voyage spirituel.

Concernant le rappel, ce verset «**Guide-nous dans le droit chemin**» correspond au retour au soi et la manifestation de «l'éveil après l'inconscience», et par l'achèvement de l'unité (Rakâa) - représentant la vérité des prières - on accomplit alors le voyage.

Il faut savoir que la base des prières correspond à une seule unité, quant aux restes - dans les prières obligatoires ou surrogatoires - sont prescrites pour achever cette unité de base, comme est indiqué dans ce précieux hadith: Cheikh Âamili (que Dieu lui accorde sa miséricorde) rapportait dans «Al-Wasaïl», d'après «Ôyoun Akhbar» et «Îlâl» que l'Imam Ridha (sur lui la paix) dit (traduction approximative) «**la base de la prière correspond à deux unités. En effet, on ajouta dans certaines une autre unité, et dans d'autres deux autres unités, alors qu'on n'ajouta rien dans d'autres prières, car la base de la prière est une seule unité, puisque le dénombrement commence de «un»; alors, si le nombre**

des unités est inférieur à «un» donc on n'aura pas de prière. Donc, Dieu - Tout-Puissant - connut que les gens sont incapables d'accomplir parfaitement et avec intérêt cette unité, alors, Il (Dieu) ajouta une autre unité pour accomplir la première; pour cela Dieu - Tout-Puissant - imposa que la base de la prière correspond à deux unités; puis, le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) s'assura que les gens sont incapables d'accomplir parfaitement ces deux unités, alors Il ajouta à la prière de midi, de l'après midi, et de la nuit deux autres unités qui servent à accomplir les deux premières unités....hadith».¹

1. Ôyoun Akhbar Ridha, T2, p107, ch34, hadith1, Wassa'il Chiâa, T3, p38, «Kitab Salat», «Abwab Iîdad Al-Fara'idh Wa Nawafilha», ch13, hadith22.

Chapitre IV

La présence du cœur et ses degrés

Bien qu'il est convenable, à ce propos, de faire l'explication des termes techniques liés au «cœur» connus chez les médecins, les sages, les gnostiques, les Saints, ainsi que dans le Saint Coran. Ce pendant, j'ai choisi de ne pas faire puisque ceci ne sera pas beaucoup avantageux; en plus, cette explication va prendre beaucoup d'espace, comme j'ai préféré de consacrer cet espace pour la présence du cœur et ses degrés.

Les clairvoyants et les gnostiques qui découvraient les secrets des hadiths des Gens Purifiés de La Maison de chasteté (sur eux la paix) savaient bien que l'essence de l'adoration de Dieu et sa perfection réside dans la présence du cœur et son intérêt, vue que Sa Majesté n'accepte aucun acte cultuel dépourvu de ces exigences; ainsi, l'adoration dépourvue de la grâce et de la miséricorde sera refusée par Dieu.

On va mentionner les hadiths qui parlent de ce propos dans le chapitre suivant.

Comme étant la perfection, l'imperfection, la luminosité, et l'assombrement de chaque existant sont liés à son image véridique et au degré de sa perfection, et que le critère de la perfection, l'imperfection, le bonheur, et le malheur de l'être humain réside à la perfection ou l'imperfection de son esprit «parlant» (Nafs Natika) - correspondant à l'insufflation divine (Nafkha ilahia) et à l'esprit qui provient du monde de l'ordre (Âalam Al-Amr) (c'est-à-dire qu'elle provient du monde des créations éternelles qui existe avant et après ce monde d'ici-bas) (Rouh Moujarrada Amria) - il en est de même avec tous les actes cultuels et surtout la prière, qui est l'une des combinaisons sacrées préparée et construite par les mains de Dieu Le Beau et Le Tout-Puissant; donc, sa perfection, son imperfection, sa luminosité, et son assombrissement sont liés à cet esprit caché et cette inspiration divine qui s'y manifeste à l'aide de l'esprit humain «parlant» (Nafs Insania Natika).

Plus le degré de dévouement et de la présence du cœur - qui sont les deux bases fondamentales des actes cultuels - sont proches de la perfection, plus l'esprit y insufflée est purifiée; ainsi, plus le degré de son bonheur est élevé, et plus son image immatérielle et invisible devient illuminée et parfaite.

La perfection de l'adoration des Saints (sur eux la paix) est atteinte par sa manifestation immatérielle, vue que la manifestation apparente de l'adoration n'est pas très importante. En effet, le fait que plusieurs versets de Sourate «S'est-il écoulé» (**Insan**) comprend de l'éloge pour

Ali (sur lui la paix) ainsi que pour les Gens Purifiés de sa Maison (sur eux la paix) n'est pas le résultat de leur choix de donner les quelques morceaux de pain qu'ils possédèrent aux autres malgré leur faim, mais c'est le résultat de la manifestation immatérielle de l'acte et sa luminosité, tel que le dit Dieu dans ce précieux verset **«C'est pour le visage d'Allah que nous vous nourrissons: nous ne voulons de vous ni récompense ni gratitude»**.¹ Egalement, le coup de l'Imam Ali (sur lui la paix) n'est pas considérée meilleure que l'adoration des deux charges [hommes et djinns] à cause de son image matérielle car ainsi quiconque peut faire ce même coup qui sera beaucoup mieux de l'adoration des deux charges [hommes et djinns]² aussi, bien que cet oeuvre est très important car les circonstances de la guerre entre l'athéisme et l'Islam à cette époque nécessita un tel coup, et sans lui l'armée islamique se débanda; mais la raison fondamentale de la perfection de son acte (sur lui la paix) c'est le fait qu'il fut réalisé par dévouement et présence du cœur qui atteignent la perfection chez l'Imam (sur lui la paix) lorsqu'il fit ce devoir divin.

Pour cela, il s'abstint de tuer ce maudit lorsqu'il (sur lui la paix) se fâcha contre son insolence à fin qu'il ne fit pas un acte altéré par l'égoïsme et l'aspect caractériel naturel, malgré que sa colère - et c'est le lieutenant absolu

1. Sourate Dahr, v9.

2. Désignation du précieux hadith du Prophète qui est raconté par différentes voies et formes entre autres «le coup d'Ali est meilleure de l'adoration des deux charges [hommes et djinns]», Bihar Al-Anwar, T39, p2, «Tarikh Amir Mōminin», ch70, hadith1.

de Dieu - correspondit à la colère divine, mais malgré ce la il choisissait d'être tout dévoué à son Seigneur au lieu de s'orienter vers la multiplicité et il s'anéantit en Dieu, alors cet acte tomba dans les mains de Dieu malgré qu'il posséda une image matérielle silencieuse.

Un tel acte ne peut jamais être comparé, et rien ne peut le ressembler. On va expliquer ce sujet lorsqu'on parlera de l'intention - si Dieu le veut.

Maintenant, on va montrer les degrés de la présence du cœur qui comprend tant de niveaux et de degrés dont on va parler de façon générale:

Il faut connaître que l'ensemble des actes cultuels est une glorification de la «seigneurie» suivant ses degrés; qui revient généralement à glorifier l'essence divine ou les noms et les attributs divins, ou bien glorifier les manifestations divines par le dépouillement ou par la sacralisation ou bien par rendre grâce à Dieu.

Tous les actes cultuels ne manquent pas de l'un des degrés de la glorification de l'Adoré - mais ce ci dépend du degré de la vérité que cet acte atteignait.

Alors, le premier degré de la présence du cœur dans le domaine des actes cultuels correspond à sa présence de façon générale, ce qui est disponible à tous le monde.

Pour accéder à ce degré, l'homme doit être conscient que les actes cultuels représentent la clef qui permet de glorifier l'Adoré, comme il doit occuper son cœur, dès le début de l'acte cultuel jusqu'à sa fin de façon globale, par glorifier l'Adoré.

Bien que lui-même ne connaît pas la signification de la glorification, et par quoi il doit glorifier l'essence divine?!

Et si cet acte culturel correspond à une glorification de l'essence divine ou des noms ou autres?! Ou bien c'est une glorification de sacralisation ou pour rendre grâce à Dieu, comme le poète qui récitait une poésie élogieuse pour quelqu'un en faisant comprendre un enfant qu'il la disait pour complimenter une telle personne, mais il ne connaissait pas par quel moyen et avec quoi s'est complimenter cette personne, c'est-à-dire il connaissait globalement qu'il était entrain de complimenter sans savoir les détails de ce compliment.

Aussi, comme les élèves de «l'école primaire» spécialisée dans les connaissances Mohammadiennes; en effet, ces enfants récitait ces compliments et les différentes expressions de glorification qui se dévoilaient à l'honorable Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) de façon complète; ainsi, elles s'étaient révélée par la grâce de Dieu - Tout-Puissant - sur son noble cœur alors, il les lisaient dans les lieux saints bien qu'ils ne connaissaient pas la signification de ce qu'ils disaient et avec quoi et qui ils complimentaient.

Cependant, le premier degré de la perfection de leur adoration correspond à la présence du cœur dans la mesure «que je glorifie Dieu par les mêmes expressions de glorification que Dieu - Le Très-Haut - adressent à lui-même et que les élus de Sa Majesté les répètent».

Il sera mieux s'il glorifie au nom des Saints, vue qu'ils sont purifiés des mensonges et de l'hypocrisie. En effet, plusieurs actes culturels - notamment la prière - renferment des glorifications des invocations qui ne peuvent être

accomplies que par les Saints et les élus (sur eux la paix) tels que ces versets «Je tourne mon visage exclusivement vers Celui qui a créé (à partir du néant) les cieux et la terre...etc».¹ et «Louange à Allah...C'est Toi [Seul] que nous adorons» la même chose pour les situations telles que la levée des mains lors de la proclamation de la grandeur de Dieu ainsi qu'après la prosternation et d'autres situations qu'on va en parler au moment opportun - si Dieu le veut - donc quiconque ne peut pas atteindre les secrets de ces aspects.

Ces glorifications sont très nombreux dans les précieux invocations provenant des Imams Purifiés (sur eux la paix), alors les secrets de ces invocations ne sont pas accessibles à n'importe qui comme quelques parties de l'invocation de «koumayl».

Le Cheikh Chah Abadi - j'offrirai ma vie pour lui - disait «il vaut mieux d'invoquer à ces occasions au nom des sources de ces invocations (sur eux la paix)»; généralement, il vaut mieux pour ceux qui possèdent des intentions non purifiés et qui n'ont pas encore cessé de s'attacher à autrui qui est notre cas - d'avoir l'intention au cours du rappel, de la lecture, ou lors de l'accomplissement des différentes situations de la prière de glorifier au nom de leurs sources, qui correspondent à Dieu Tout-Puissant - d'un côté - et le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de Sa Maison) d'un autre côté.

On va parler un peu de ce sujet lorsqu'on abordera le chapitre de la lecture si Dieu le veut.

1. Sourate Al-Anâam, v79.

Le deuxième degré de la présence du cœur, correspond à sa présence détaillée lors de l'acte cultuel. En effet, le cœur de l'adorateur doit être présent dans les différentes situations de l'acte cultuel tout en sachant par quoi il faut glorifier Dieu et comment appliquer l'entretien intime avec Lui. En plus, ce degré présente des niveaux et des sous degrés très différents qui dépendent des niveaux des cœurs et des connaissances des adorateurs.

Il faut savoir que la connaissance détaillée des secrets des actes cultuels et la manière de glorifier spécifique à chacun de ces actes ne peut se réaliser que pour les élus les plus saints grâce au don divin et à la révélation.

Voici alors ses sous degrés généraux:

Une catégorie de gens qui ne connaissent de la prière et des autres actes cultuels que son aspect apparent et superficiel, cependant, ils comprennent les concepts connus des rappels, des invocations, et de la lecture; ainsi la présence du cœur pour eux est liée étroitement par la présence de ces concepts dans le cœur lors de la récitation des du rappel et de la lecture, aussi par la présence de leurs cœurs au cours de l'entretien intime avec Dieu, et ce qui est important pour eux c'est qu'ils ne limitent pas les vérités et les secrets que les actes cultuels comprennent par les concepts qu'ils ont compris pour ne pas penser que les actes cultuels ne renferment que cette vérité (les concepts connus), vue que cette pensée endommage l'homme énormément, et - d'autant plus qu'elle contredit la raison et le transmis - elle cause la satisfaction de l'homme par cette seule vérité et donc il se borne à cette

étape et par la suite elle l'empêche de suivre le chemin de découverte des autres vérités et secrets.

L'une des plus grandes conspirations du Satan est le fait de contenter l'homme parce qu'il atteignait tout en prenant en mauvaise part les autres vérités, connaissances et sciences, par la suite il en déduit des résultats bizarres.

Une autre catégorie de gens conçoit - par voie de la réflexion - les vérités renfermées dans les pratiques culturelles, les louanges, et la lecture des Sourates. En effet, ils savent - par exemple - par voie de la raison comment toutes les louanges arrivent à Dieu ou bien ils connaissent la réalité du droit chemin ou comprennent les significations de Sourate «Tawhid» qui sont la base des connaissances par la voie de réflexion.

Alors, la présence du cœur chez eux lors du culte de Dieu correspond à sa présence - de façon détaillée - lorsqu'ils rappellent ces vérités et ces louanges d'où ils comprennent ce qu'ils prononcent et apprennent comment louer Dieu le «Vrai» et lui rendre grâce.

La troisième catégorie des gens qui sont ceux qui transmettent à leurs cœurs ces vérités qui les apercevaient par la réflexion, ensuite le cœur en croit. La croyance cordiale diffère beaucoup de la conception par l'esprit. En effet, les affaires dont l'homme atteint par l'esprit et qu'il fournit leur preuve sont nombreuses, mais elles n'atteignent pas le degré de la croyance cordiale dont la perfection correspond - à la quiétude - donc, son cœur n'est pas en harmonie avec son esprit.

Par exemple, tout le monde est certain que les morts ne bougent pas et ne peuvent plus nous endommager même

si on rassemble tous les morts du monde ils ne peuvent guerre nous porter des préjudices. Mais, malgré ceci et comme étant cette chose certaine et logique n'était pas transmise au cœur, et que ce dernier ne s'harmoniait pas avec l'esprit, dans ce cas les illusions prédominent l'esprit, par la suite, l'homme a peur des morts surtout dans les nuits noires et dans les endroits solitaires bien que la raison dit: que les ténèbres de la nuit et les endroits solitaires n'ont plus d'effet donc, les morts ne portent plus de préjudices.

En revanche, l'homme abandonne ce que dit l'esprit et suit les illusions.

Mais, s'il demeure quelques temps avec les morts et passe des nuits affreuses à leur côté, il pourrait ainsi transmettre cette pensée au cœur et à ce moment là ce dernier s'harmonie avec l'esprit, par la suite l'homme atteint progressivement le degré de la quiétude, ainsi ne tremblera jamais, d'où il entreprendra cette affaire avec audace.

Cette situation s'applique sur toutes les vérités religieuses et les notions argumentatives assurées dont le degré de la conception mentale ne correspond pas au degré de la croyance (par le cœur) et de la quiétude.

Alors, tant que l'homme n'essayait pas d'accéder à ce degré par la gymnastique intellectuelle, la pratique, la piété totale comportementale et cordiale alors il ne fera pas partie des gens du cœur qui atteignaient les vérités spirituelles et par la suite il n'aboutira pas au premier degré de la présence du cœur issue de la bonté divine, d'où il n'aura jamais de la foi dans son cœur.

Et en se référant à ce que disaient ces deux précieux hadiths: (traduction approximative):

«**La prière est l'échelle qui permet l'ascension du croyant**» et «**la prière constitue le moyen que chaque pieux l'utilise pour s'approcher à Dieu**»¹ on peut dire que tant que l'homme n'atteignait pas le degré de la foi et de la piété, sa prière ne lui permet pas alors d'accéder à l'ascension ou de s'approcher de Dieu, également il ne peut pas même accéder à la progression dans le chemin divin à fin d'aboutir à Dieu par la suite il reste enfermé dans son aspect matériel qui est le corps.

Cependant, il y a une autre catégorie de gens qui arrivaient, grâce à l'énorme effort et aux différents types d'exercices spirituels qu'ils appliquaient, au degré du dévoilement et de la perception, alors ils saisissaient les vérités par la clairvoyance divine, c'est-à-dire en les observant par le cœur tout en se trouvant dans la miséricorde divine même, outre qu'ils transmettaient ces vérités au cœur, ainsi ils atteignaient le niveau de la quiétude parfaite.

Ces ascendants possèdent aussi d'autres degrés que l'espace ne suffit pas pour les expliquer.

Chez cette catégorie qui aboutissait au degré de dévoilement et de la perception par la clairvoyance, la présence du cœur dans leur adoration correspond au fait de vivre ces vérités découvertes à partir de l'image

1. «Man La Yahdhourouhou Al-Fakih» de Cheikh Sadouk, T1, p56, «Kitab Salat», «Bab Fadhl Salat», hadith16, Óyoun Akhbar Ridha, T2, p7, ch30, hadith16.

apparente des pratiques cultuelles, ainsi que les secrets dont les différents gestes formants les pratiques cultuelles ainsi que leurs paroles constituent leurs aspects apparents (c'est à dire ces secrets sont le résultat de l'accomplissement de ces gestes et ces paroles de façon convenable); en effet, lors des proclamations inaugurales de la grandeur de Dieu les sept voiles apparaissent alors ils les traversent, et lors de la dernière proclamation les manifestations de la magnificence et de la beauté divine apparaissent pour eux suivant le degré de présence de leur cœur, d'où ils glorifient Dieu - en demandant sa protection contre le Satan qui empêche leur progression dans le droit chemin et en glorifiant la manifestation de la combinaison de tous les noms divins (Ism Allah Al-Jamiâ) - tel qu'on l'évoquera par la suite si Dieu le veut.

L'ascendant qui atteignait ce niveau accède alors à un niveau plus avancé de la présence du cœur qui est le niveau de «l'anéantissement du cœur en l'Adoré» qui possèdent lui-même plusieurs degrés qui sont réunis généralement en trois sous niveaux:

Le premier: l'anéantissement du cœur en la manifestation des actions de l'Adoré; qui correspond au fait que l'homme sache - par voie de la réflexion et de l'argumentation - que l'ensemble des manifestations - se trouvant entre le paroxysme des vérités abstraites rationnelles et la fin de l'abaissement de la vérité de l'existence - représentent les manifestations de l'existence expansive correspondant à l'effusion divine illimitée et la manifestation des actions de Dieu. Cette dernière

représente le niveau divin de la connaissance des actions, qui correspond à la présence devant Sa Majesté selon la conception des grands philosophes; ainsi le Cheikh éminent le grand philosophe Toussi (que son esprit soit sacrée) considère que «la connaissance divine détaillée de tous les existants correspond à cette manifestation des actions même».¹

Bien que la limitation de la connaissance détaillée à ce niveau s'oppose à l'exactitude mais l'essentiel - c'est-à-dire la connaissance détaillée divine effective des existants correspond Effusion sacrée - est juste et conforme à l'argumentation et la perception.

Et si quelqu'un obtenait cette connaissance par voie argumentative, alors il atteindrait le premier degré de l'anéantissement du cœur en l'Adoré, qui correspond au fait de porter son attention - à tout instant surtout au moment de l'adoration qui est le moment de la présence devant Sa Majesté - au fait que le monde est le lieu de la présence seigneuriale; que tous les existants sont présents à la présence divine sacrée, et que les faits, les gestes, les actes cultuelles, les péchés, et les dérogations se déroulent à la présence divine et devant Sa Majesté, alors celui qui aboutissait sincèrement à cette pensée est sans doute protégé naturellement des dérogations; car la nature originellement divine exige le respect de cette présence divine ainsi que de se comporter courtoisement lors de la présence devant Sa Majesté, vue que ces deux choses sont

1. Kachf Al-Mourad Fi Tajrid Al-Itikad, p220.

innées, surtout qu'il s'agit de la présence divine de dieu Le Grand, Le Parfait, Le Beau, Le Bienfaiteur.

Alors, la disposition naturelle divine exige le respect de chacune de ces attributs divins.

Et si nous ne respectons pas cette présence divine malgré que nous savions cette vérité, c'est parce que notre connaissance n'était pas transmise du niveau de la perception par l'esprit au niveau de la croyance par le cœur, c'est-à-dire elle n'était pas transmise de l'esprit au cœur comme nous l'avons dit précédemment, sinon l'homme est porté naturellement à répondre à sa nature.

Généralement, le premier degré de l'anéantissement du cœur en l'Adoré c'est le fait de considérer le monde - par voie de l'argumentation - le lieu de la présence seigneuriale et que lui-même, et son adoration, ainsi que l'ensemble des gestes de son caché et de son apparent représente tous la présence même et le lieu de la présence seigneuriale.

Evidemment, la glorification produite par une telle personne qui se voit présent ainsi que sa glorification dans la présence seigneuriale; diffère beaucoup des autres qui n'avaient pas encore atteint cette vérité.

Le deuxième degré de l'anéantissement du cœur en la manifestation des actes divins correspond au degré de la foi et de la quiétude qui se produit en rappelant le Chéri au fond et en public aussi en appliquant l'entretien intime avec l'essence divine tout en étant éloigné de tout le monde.

Dans ce cas, la luminosité de l'adoration augmente énormément, par la suite le cœur de l'adorateur détecte l'un de ses secrets.

L'ascendant dépasse alors - après les exercices spirituels, les grands efforts, le rappel permanent, la passion de la présence devant Sa Majesté, l'isolement, la supplication, et le consacrement total à Dieu - le degré de la quiétude et de la gnose pour aboutir au degré de la perception par la clairvoyance, qui favorise la manifestation divine effective dans son tréfonds conformément à son cœur, à ce moment là, le cœur trouve du plaisir à la présence devant Sa Majesté et devient passionné par Dieu et distrait par le plaisir de l'effusion de la manifestation divine de l'adoration, ainsi il s'éloigne spirituellement du soi même et de l'adoration et disparaît alors du monde pour se préoccuper de la manifestation des actes divins.

Dans ce cas, il atteint l'étape où il sent «la présence de Sa Majesté» et traverse alors celle de la «variabilité» ainsi il se produit - peu à peu - dans le cœur de l'ascendant des manifestations des noms divins.

C'est, alors, un autre degré de l'anéantissement du cœur en l'Adoré, c'est-à-dire au niveau de la manifestation des noms divins.

Bien que ce niveau s'associe avec les niveaux des degrés précédentes selon l'explication mentionnée plus haut; il possède plusieurs autres degrés dont les capacités humaines sont incapables de les dénombrer sans compter ses détails comme par exemple: l'homme peut regrouper toutes les manifestations des noms divins - sous forme unique ou combinée - ainsi, il reflète la synthèse de tous les noms divins comme il est l'adorateur du nom suprême de Dieu.

Donc, son cœur détecte, par voie de la singularisation, mille manifestations des milles noms universels divins de façon assemblée, et chacun - de ces noms qui est couplé par un autre nom ou deux ou trois autres noms divins - peut se manifester dans son cœur, la même chose pour la manifestation des degrés produites à partir de la combinaison des milles noms divins universels.

Aussi, le cœur de l'homme qui reçoit ces manifestations, représente lui-même l'apparence de l'ensemble des noms divins. Comme il représente de façon globale l'apparence des milles noms divins. Ces manifestations diffèrent selon l'apparence de chaque nom divin - unique ou combiné à d'autres noms divins - et selon les degrés de la combinaison suivant l'ordre indiqué.

Ainsi, il faut réclamer: que ce nombre de manifestations est innombrable **«Et si vous comptez les bienfaits d'Allah, vous ne saurez pas les dénombrer»**.¹

Comme est indiqué dans le hadith rapporté par Amir Mōminin qui disait (traduction approximative) **«lorsque le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) était à l'agonie de mourir il m'appelait...puis il me rapprochait de lui et me confiait milles domaines du savoir chaque domaine renferme milles sous domaines»**.²

Après la manifestation des noms divins se produit la manifestation de l'essence divine qui correspond au

1. Sourate Nahl, v18, Sourate Ibrahim, v34.

2. Al-Khissal de Cheikh Sadouk, p642, hadith21 à 53, Bihar Al-Anwar, T22, p463 (Tarikh Nabina), (Abwab Ma Yataâlak Birtihalih...), Le premier chapitre, hadith14.

dernier degré de l'anéantissement du cœur en l'Adoré qui comprenant elle-même plusieurs degrés.

Comme étant ignorants des secrets spirituels des différents degrés de la présence du cœur, on se limitait alors par les évoquer de façon générale, donc il sera mieux de traiter les premiers degrés espérant qu'on aboutit - par leur rappel - à l'objectif souhaité.

Chapitre V

Comment atteindre la présence du cœur

Après la connaissance² des degrés de la présence du cœur; l'homme doit nécessairement s'appliquer, comme il doit avoir la ferme intention pour atteindre - au moins - quelques degrés de la présence du cœur nécessaires pour que les pratiques culturelles soient acceptées par Dieu, bien sûr s'il était incapable d'atteindre tous ses degrés.

Il convient d'indiquer que l'origine de la présence du cœur dans n'importe quelle action et la cause qui permet de s'en empresser et d'y faire attention correspond au fait que le cœur glorifie cette action et la considère importante

L'exemple suivant rend mieux clair cette idée:

Si un grand souverain vous a permis de se rendre chez sa majesté; ainsi qu'il vous a respecté et s'est occupé de vous, aussi il vous a traité avec délicatesse en présence de tout le monde, alors votre cœur se présentera de façon complète dans ce lieu et se souviendra de tous les événements qui se sont déroulés ainsi que les paroles du souverain, ses gestes et ses faits tout en étant heureux vue

que votre cœur considère la rencontre du souverain un événement de grande importance et inoubliable.

Parlant maintenant du cas inverse lorsque vous parlez avec quelqu'un dont votre cœur ne considère pas important ou bien néglige, alors votre cœur ne fera pas attention à votre conversation avec lui, et par la suite vous serez distrait de ses situations et ses paroles.

Par ici, la raison de l'absence de nos cœurs lors de l'adoration devient clair ainsi que de notre inattention, car si nous accordons à l'entretien intime avec Dieu - Le Très-Haut - qui nous comble de bienfaits la même importance que nous donnions à une simple conversation avec une simple personne, nous n'aboutissons pas alors à ce degré de distraction, d'inattention et d'oubli!!

Il est clair que le fait de transiger avec son devoir et de le dédaigner sont le résultat de la manque de foi en Dieu, en Prophète et en les informations issues des Saints de la Maison de chasteté, bien même ils constituent le résultat du dédain de la présence sainte de Dieu Le Bienfaiteur qui nous invitait - par l'intermédiaire des prophètes et des saints ainsi que de son Sacre Coran - à l'entretien intime avec lui et à se présenter devant Sa Majesté, comme il nous permettait de converser avec Sa Majesté, mais malgré ceci nous ne respectons pas la présence de Sa Majesté mais devant une simple personne on se comportait inversement!!

Bien plus, lorsque l'heure de la prière - correspondant à la plus importante pratique cultuelle favorisant la présence devant Sa Majesté - est arrivée, on paraît comme

si on saisit l'occasion pour s'occuper des différentes idées et des pensées sataniques on dirait que la prière est la clef de la plongée dans ses pensées!!

Alors, on ne peut considérer cette situation qu'un résultat du manque de foi en Dieu et de certitude et non pas autre chose.

Et si l'homme aperçoit les conséquences de ce dédain ainsi que ses défauts, et les transmet à son cœur alors il se déciderait - certainement - pour s'activer à s'amender et se corriger.

Si l'homme ne glorifie pas l'affaire dont il est entrain de faire, alors il l'abandonnerait progressivement.

Ainsi, le fait d'abandonner les pratiques cultuelles le conduit à l'abandon de sa religion, j'ai expliqué ceci de façon détaillée dans le livre «Charh Al-Arbaïn».¹

De plus, si l'homme fait comprendre son cœur l'importance des différents actes cultuels divins, alors il quitterait - sans doute - cette distraction et ce dédain et il s'éveillerait de ce profond sommeil.

Mon cher lecteur!! Réfléchissez un peu à votre cas; jetez un regard sur les hadiths des Saints de la Maison de

1. livre «Charh Al-Arbaïn Hadith» écrit par l'Imam avant ce livre, et il disait dans son introduction: «Je suis le pauvre adorateur, j'ai pensé pendant une période à faire assembler quarante hadith des Gens Purifiés de la Maison de Chasteté (sur eux la paix) affirmés dans les livres considérables écrits par nos amis et nos théologiens - que Dieu soit satisfait d'eux - et à expliquer chacun de ces hadith de façon implicite pour que les gens simples les comprennent.

Pour cela, il l'écrivait avec la langue persane pour que ceux parlant cette langue en profitent, plaise à Dieu que le précieux hadith rapporté par le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) et qui disait «Man Hafidha Ala Oumatti Arbaïn Hadith Yantafiûna Biha, Baâathahou Allah Yaoum Al-Kiyama Fakihan Âliman...» me comprend.

Chasteté (sur eux la paix), mettez vous courageusement au travail et essayez de comprendre que ces actes cultuels notamment la prière, et spécialement les prières obligatoires correspondent à la source du bonheur dans l'au-delà, et de toute perfection.

D'après plusieurs traditions islamiques appartenant aux différents domaines, et d'après un mode d'argumentation et de perceptions des gnostiques, on constate que pour chaque acte cultuel accepté par Dieu possède plusieurs images invisibles brillantes; et une manifestation réelle (immatérielle) qui l'accompagnent dans les créations invisibles, et le protègent de toutes les difficultés qu'il peut les rencontrer, bien plus la vérité du «paradis corporel» correspond aux images invisibles réelles des différents actes.

La notion qui dit que les actes produits par l'homme prennent une forme est une évidence puisqu'elle fait l'objet d'un accord entre la raison et le transmis.

Ces images invisibles dépendent de la présence du cœur et l'ampleur de son empressement de faire l'action; en effet, l'acte cultuel accompli sans que le cœur soit intéressé est refusé par Dieu Le Très-Haut.

On se limite, à ce propos, par une ou deux versets; et quelques hadith qui seront largement suffisants pour le lecteur attentif **«Malheur donc, à ceux qui prient, tout en négligeant (et retardant) leur Salat»¹** et disait **«Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur Salat»²**.

1. Sourate Al-Ma'ûn, v4 et 5.

2. Sourate Al-Muminun, v1 et 2.

Donc, celui qui n'est pas humble dans sa prière, ne fait pas partie de l'ensemble des croyants et des heureux, et ces deux versets sont suffisants pour ceux qui réfléchissent et qui contemplent bien.

Malheur à celui qui est concerné par cette parole divine «Malheur à lui» ainsi ce que Dieu Le Grand Le Parfait nous interdit de le faire, comprend certainement des énormes dangers et conduit sans doute à l'enfer.

D'après le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) (on indique le sens du hadith seulement) **«adorez Dieu comme si vous le voyez, et même si vous ne le voyez pas soit certain qu'il vous voit»** ce précieux hadith parle de deux degrés complets de la présence du cœur.

Le premier: la présence du cœur lors de la manifestation de l'essence divine et des noms divins, alors que le deuxième: c'est la présence du cœur lors de la manifestation des actes par un seul degré où l'adorateur se voit présent devant Sa Majesté, dans ce cas, il sera originellement courtois et conversera poliment avec Sa Majesté.

Aussi, d'après Lui (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) (traduction approximative) **«seule la partie de la prière dont le cœur est intéressé sera acceptée; ainsi, Dieu accepte le demi, le tiers, le quart, le cinquième, ou même le dixième seulement de la prière, comme il y a d'autres qui sont ramassées et jetées sur le visage des priants qui les produisaient».**¹

1. Bihar Al-Anwar, T81, p260 «Kitab Salat», ch38, hadith59.

Plusieurs autres hadiths comprennent le même contexte.

L'Imam Al-Bakir (sur lui la paix) dit: le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) dit (traduction approximative) **«lorsque l'adorateur se prépare pour accomplir sa prière, Dieu lui regarde - ou disait - Dieu arrive auprès de lui jusqu'à ce qu'il termine, et l'entoure par sa miséricorde de dessus de sa tête jusqu'à l'horizon, aussi, il l'entoure par les anges qui occupent tout l'espace jusqu'à l'horizon, et donne procuration à un ange qui se met au dessus de sa tête pour lui dire: ô priant! si vous savez qui vous regarde alors vous ne cesserez jamais de prier...»**.¹

Ce précieux hadith est largement suffisant pour les gnostiques, et Dieu seul sait quels prodiges et quelles lumières imaginables et inconcevables renferme cette attention de Dieu pour l'adorateur lors de sa prière.

Le commandeur des croyants (Amir Mōminin) (sur lui la paix) dit (traduction approximative) **«Félicitation pour celui qui dévoue l'adoration et l'invocation pour Dieu sans s'occuper par ce que ces yeux voient, ou oublier l'invocation de Dieu à cause de ce qu'il entend, ou même s'attrister du fait de ce que l'autrui possède»**.

L'Imam Sadok (sur lui la paix) lorsqu'il expliqua ce précieux verset: **«sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain»**² dit (traduction approximative) **«le sain signifie le cœur consacré totalement à Dieu dans la prière et dépourvu d'autrui», «et chaque cœur contenant la doute ou des associés à Dieu est un**

1. Moustadrak Al-Wassa'il «Kitab Salat», ch2, hadith22, Falah As-Sa'il, p160.

2. Sourate Chouâara, v89.

mauvais cœur, alors ils renonçait au monde pour se donner tout entier à l'au-delà».¹

Aussi, l'Imam Bakir (sur lui la paix) dit (traduction approximative) «lorsque Ali Ibn Hussein (sur lui la paix) se préparait pour prier il se palissait, et lorsqu'il se prosternait il ne levait la tête que lorsqu'il avait le visage baigné de sueur»², «et lorsqu'il (sur lui la paix) se mettait de bout au cours de la prière, il rassemblait à un tronc d'arbre dont rien ne bougeait que ce que le vent fait bougeait».³

Abou Hamza Thimali dit «je voyait la cape de Ali Ibn Hussein (sur lui la paix) qui tombait de ses épaules lors de la prière, et il ne l'ajustait pas jusqu'à ce qu'il terminait sa prière, alors je lui demandait de m'expliquer pour quoi il ne l'ajustait pas lors de la prière, l'Imam disait: «mais tu ne sait pas entre les mains de qui j'étais? Seule la partie de la prière où le priant est intéressé sera accepté par Dieu».

Alors je lui dit: je donnerais ma vie pour vous on a perdu ainsi L'Imam lui répondit «pas du tout! Dieu comble le reste des prières des croyants où le cœur n'est pas intéressé par les œuvres surrogatoires».⁴

Les informations concernant ce point sont tellement nombreuses qu'on ne peut pas tout mentionner et expliquer, et on achève ce chapitre par indiquer un point digne d'être connu, correspondant au fait que l'un des

1. Oussoul Al-Kafi, T3, p26, (Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr), «Bab Al-Ikhlass», hadith5, Bihar Al-Anwar, T67, p239, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», ch54, hadith7.

2. Wassal Chiâa, T4, p685, «Kitab Salat», «Abwab Afâal Salat», ch2, hadith2.

3. Le livre précédent, hadith3.

4. Moustadrak Al-Wassa'il (Abwab Afâal Salat), ch2, hadith29.

avantages les plus importants que la raison et le transmis se mettaient d'accord sur sa présence dans tous les actes culturels et représente aussi l'un de leurs secrets spirituels est: le fait que chaque acte culturel possède un effet sur le cœur, exprimé dans les hadith par l'accroissement ou l'extension du point blanc qui se trouve dans le cœur.

Il faut savoir qu'il y a une relation naturelle entre l'aspect apparent de l'homme et son aspect caché, aussi entre son fond et ce qu'il notifie; en effet, les actes et les mouvements produits par chacun parcourent fortement l'autre, et l'affecte de façon bizarre, ce concept est assuré par voie sentimentale et visuelle outre que la voie argumentative; comme étant la bonne ou la mauvaise santé, ses symptômes sur l'état d'esprit, et les états internes et externes qui y sont liés ont de l'effet sur l'âme; aussi le cas inverse est juste; c'est-à-dire, les états moraux et spirituels ainsi que les facultés psychiques possèdent un effet naturel et sans manières sur les gestes, les faits, ainsi que les actes physiques.

Ainsi, on déduit que chacune des bonnes ou des mauvaises actions présentent un effet sur l'esprit, alors ou bien il l'occupe par les plaisirs matériels, donc il l'éloigne du droit chemin et de la vérité, par la suite il le met dans le chemin du Satan; ou bien il l'occupe par l'au-delà, et donc il rend son cœur consacré à Dieu, d'où il lui permet de percevoir les manifestations de magnificence et de beauté, ainsi il le met dans le chemin des gnostiques et des intimes de Dieu.

Ainsi, ces actes culturels et ces devoirs divins outre qu'elles possèdent des images invisibles brillantes et

réelles (immatérielles) formant le paradis corporel (janna jismania), elles produisent aussi - au niveau de l'âme - des qualités et des états qui correspondent à la base du moyen paradis (janna moutawassita) et les paradis des noms divins (janna asma'ia).

C'est alors l'un des secrets de la répétition des rappels (adhkar) et des actes; en effet, lorsque le rappel divin est répété par la bouche le cœur le répète progressivement, de la même manière que lorsque le cœur rappelle Dieu, automatiquement la bouche répète ce même rappel.

Cet avantage n'est obtenu à partir des actes cultuels que si le cœur est présent lors de l'adoration, de l'invocation, et du rappel divin, vu que les bonnes actions ne possèdent absolument aucun effet sur l'âme lorsque le cœur est absent.

Par ici, on comprend pourquoi l'adoration appliquée pendant cinquante ans ou plus n'avait pas un bon effet sur nos cœur, par contre elle augmentait nos mauvaises qualités.

Pour cela, cette prière - qui nous interdit normalement de commettre des actes répréhensibles - ne nous permet pas d'atteindre l'un des niveaux de la pureté bien qu'elle représente le moyen permettant à chaque pieu de s'approcher de Dieu.

Le gnostique Cheikh Chah Abadi - j'offrirai ma vie pour lui - disait «il faut que l'homme se comporte - lorsqu'il est entrain de rappeler Dieu - comme celui qui apprend à un enfant comment parler, ainsi il faut qu'il apprend à son cœur comment louer».

Tant que l'homme répétait les rappels oralement dans le but qu'il les apprend à son cœur, alors son apparent aidera son caché.

Donc, quand le cœur commence à répéter ce que la bouche disait à ce moment là l'assistance s'oriente de l'intérieur (le caché) vers l'extérieur (l'apparent), de la même façon que pour l'enfant c'est-à-dire que lorsque quelqu'un lui apprend comment parler, et par la suite il commence à répéter ce que dit celui qui lui aide à parler, à ce moment là son enseignant trouve de l'ardeur pour continuer d'où il oublie sa fatigue qui s'est manifestée au départ.

Donc, au départ l'enseignant aide l'enfant, alors qu'à la fin l'enfant aide le maître pour lui faciliter la tâche.

Si l'homme persiste une période à faire cela alors il s'y habituerait, et par la suite les actes cultuels deviennent comme les autres actes courants où le cœur s'y présente spontanément.

Chapitre VI

Les moyens permettant d'acquérir la présence du cœur

Ces moyens sont nombreux dans la prière, et on va mentionner quelques uns par la suite.

Mais maintenant on indique - de façon générale - un traitement pour tous les actes culturels, et qui correspond au fait que l'homme doit éliminer tous les soucis internes et externes et notamment les soucis du cœur.

La seule raison de ces soucis cordiaux est le fait d'être très attaché par tout ce qui concerne le monde matériel; donc si l'intérêt fondamental de l'homme était comment aboutir à tous les plaisirs du monde matériel, alors il est naturel que le cœur s'intéresse au monde d'ici-bas et devient trop absorbé par ces plaisirs, ainsi quand il quittait un plaisir, il se dirige vers un autre.

Le cœur, est alors comme l'oiseau qui se déplaçait d'une branche à une autre, et tant que l'arbre des désirs matériels est enracinée dans le cœur, alors l'oiseau du cœur reste accroché à ses branches.

Cependant, si l'homme se débarrasse de cette arbre par les exercices spirituels, l'effort, la réflexion à ses conséquences et ses inconvénients, et par la contemplation des versets, des hadiths ainsi que de l'état des Saints, alors le cœur se calmerait et deviendrait apte pour atteindre la perfection, et par la suite les différents degrés de la présence du cœur, ou bien il récupérerait le maximum de fruits dans la mesure où il réussirait d'élaguer cette arbre.

Si quelqu'un pense un peu aux conséquences qui atteignent ceux qui aiment fortement les plaisirs matériels, à la corruption qui en résulte, à l'honte qui se présente à l'esprit chaque fois qu'on les rappelle et qui noircissait l'histoire, et déduit que tout ceci est le résultat de l'amour de l'honneur, de l'argent, et de la vie matérielle de façon générale, mais s'il réfléchit aux hadiths provenant des Gens Purifiés de la Maison de chasteté qui blâmaient la vie matérielle et le malheur qu'elle le produit dans ce monde matériel et dans l'au-delà; alors il se persuaderait de la nécessité de mettre fin à ce malheur et d'éliminer cette obscurité et cette impureté du tréfonds du cœur à n'importe quel prix et par tous les moyens de pression disponibles ainsi que les différents exercices spirituels et physiques.

Cette affaire sera possible - relativement - si on possède l'audace et la volonté.

Bien que le fait de se détourner totalement du monde matériel n'est pas accessible à n'importe qui. En effet, le fait d'élaguer l'arbre des désirs matériels et de tailler ces branches et ses feuilles est très possible, voire facile.

Par conséquent, si la vie matérielle ne représente pas le grand souci de l'homme, et si son cœur ne se détourne pas totalement à ses plaisirs, alors il deviendrait possible pour lui d'avoir le cœur parfois tout dévoué à l'adoration de Dieu, et s'il s'active à acquérir cette situation ainsi qu'il contrôle son cœur pendant une période et le protège, alors il pourrait aboutir à des bons résultats et réussirait - progressivement - à arracher les racines de la corruption.

il faut savoir que cette vie matérielle blâmée par les Saints correspond au fait de s'y attacher, de l'aimer, et de se diriger vers elle, sinon le monde visible (matériel) - qui représente l'un des aspects de la beauté magnifique de Dieu, et la source de l'éducation des Saints, des gnostiques, et des savants, comme il constitue le lieu où les saints esprits humains peuvent aboutir à la perfection, et où on cultive ce qu'on va récolter dans l'au-delà - correspond à l'un des meilleurs lieux pour les Saints et les gnostiques.

Il se peut que l'homme qui tient à la vie - du fait qu'il l'aime fortement et que son cœur est y attaché beaucoup - oublie Dieu et l'au-delà sans rien en profiter, alors qu'on peut trouver une autre personne ayant l'autorité ainsi que la dignité et l'argent mais il ne tient pas à la vie, et même il peut être un homme de foi et est à la dévotion de Dieu tel que Souleymane Ibn Daoud (sur eux la paix).

Le fait que la vie matérielle se tourne vers quelqu'un et que ce dernier en profite ne veut pas dire que cette personne y tient. En effet, il se peut que ceux qui l'aimaient soient des pauvres qui ne profitaient que de sa

corruption et son malheur, comme il se peut que ceux qui se détournent de la vie matérielle soient des souverains et des dignitaires, ainsi ils gagnaient le bonheur de la vie matérielle et de l'au-delà.

Plusieurs précieux hadiths parlent de ce point comme celui de l'Imam Sajjad (sur lui la paix) (on indique le sens du hadith seulement) **«il existe deux types de vie matérielle: une vie qui conduit au bonheur et une autre détestée»**.¹

La vie matérielle est fortement détestée lorsqu'on y tient ou on l'aime, et ce livre n'est pas concerné par mentionner les traditions islamiques qui parlent de ce concept ou le démontrer rationnellement.

De façon générale, l'obstacle se trouvant dans le chemin qui conduit à la perfection, ainsi que le démon qui empêche de parcourir la voie menant au plus proche niveau de Dieu, qui détourne l'attention de l'homme pour ne pas se consacrer à Dieu, comme il le prive d'appliquer l'entretien intime avec Lui et rend son cœur noir correspond à «l'attachement à la vie matérielle» que les différents précieux hadiths le considère «la base de chaque péché» et la «source de toute désobéissance».

Les informations qui parlent de ce sujet sont tellement nombreuses que ce livre ne peut pas les mentionner.

Donc, l'homme doit réduire - au moment des actes culturels - les soucis du cœur, et les pensées qui en résulte, comme il doit consacré pour l'adoration le moment où il a le minimum de préoccupations, et où le cœur est plus calme et quiet.

1. Oussoul Al-Kafi, T2, p4, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», «Bab Hob Donia Wa Al-Hirs Fiha», hadith8.

Et c'est l'un des secrets de l'horaire de la prière dont on parlera plus tard si Dieu le veut.

Après qu'il réduit les soucis du cœur; il doit réduire aussi les préoccupations externes autant que possible, il se peut que ceci représente l'objectif de plusieurs convenances légitimes telles que l'interdiction de regarder les membres, de faire bouger les mains sans utilité, de se jouer avec la barbe, faire claquer les doigts, se retenir, d'avoir le besoin de dormir lors de l'adoration, de regarder le motif de la bague, le Saint Coran, ou un autre livre, d'écouter les discours externes aussi la prémonition, en plus de tous les actes détestés.

La même chose avec les actes recommandés à fin de se présenter avec respect devant Sa Majesté - Tout-Puissant.

De plus, Cheikh Saïd Chahid Thani (le deuxième martyr) - que son esprit soit sacrée - disait dans le livre «Asrar Salat»: «mais, la personne faible va avoir certainement l'esprit dispersé lorsqu'il entendait ou voyait quelques choses, et pour mettre fin à cette dispersion d'esprit il doit baisser les yeux, ou prier dans un lieu obscure, ou bien ne laisser rien en face de lui qui peut tourner son attention, ou même de s'approcher d'un mur lorsqu'il va prier pour limiter son regard, en plus il doit éviter de prier dans la rue, dans les lieux sculptés, et sur des tapis agrémentés, pour cela les adorateurs adoraient Dieu dans de très petites pièces obscures utilisées pour prier seulement, pour qu'ils se consacraient mieux à Dieu». ¹ Fini.

1. «Tanbihat Al-Īliya Āla Wadha'if Salat Al-Kalbia» inscrit au sein de la collection de Ifadat Chahid Thani, p110.

Certainement ce que disait Cheikh Saïd à propos la préférence de prier dans une pièce obscure ne concerne pas les cinq prières obligatoires et quotidiennes.

Quant aux prières obligatoires, il vaut mieux les accomplir en groupe est l'une des traditions dont le Prophète insistait beaucoup à faire; bien plus, si l'homme applique toutes les exigences de la prière en assemblée et aboutit à ses secrets, alors il réduirait au maximum l'effet du Satan de façon incomparable. De plus, la réunion des musulmans ainsi que leurs cœurs réunis - que le pouvoir divin les soutient - présentent des avantages spirituelles et morales rarement qu'elles existent dans d'autres actes culturels malgré qu'ils consolident le bien public et l'intérêt général; alors que la prière en assemblée dont les priants renvoient le compte de nombre des unités à l'autrui, et font tourner l'attention du cœur vers Dieu et vers l'entretien intime avec Lui, est beaucoup mieux pour les gnostiques et les gens du devoir.

Certes, l'accomplissement des prières surrogatoires se déroule mieux dans un endroit isolé, la où l'esprit est moins dispersé.

Il faut savoir que les cœurs se diffèrent beaucoup entre eux, bien plus les états de chaque cœur se diffèrent à chaque moment; donc, l'homme doit obligatoirement protéger son cœur comment un médecin ou un infirmier, comme il doit contrôler ses états psychiques, par la suite s'il trouve que l'isolement lui aide à être plus humble alors il essaye de faire ses actes culturels dans des lieux isolés.

Mais, si ses soucis augmentent lorsqu'il est isolé, alors il adore Dieu en public; et louanges à Dieu au début et à la fin.

Premier article

**Les introductions de la prières:
comprennent plusieurs chapitres**

Chapitre I

Le secret de la purification

On a mentionné précédemment que la prière possède des degrés conformes aux degrés des orants et aux niveaux des ascendants à Dieu, et selon cette conformité il faut mettre en considération les conditions de la prière ainsi que ses convenances et ses préfaces et les comparer. On indique à ce propos un exemple - de façon générale - qui permet par une simple comparaison de comprendre le cas des restes des conditions à fin d'éviter la répétition.

Alors, la purification de la prière formelle (où le cœur n'est plus présent) et de la forme de la prière correspond à une purification formelle, alors la purification externe se fait soit par l'eau pure (mutlaq) qui constitue la source de la vie; soit par la terre qui favorise les manifestations divines chez les gnostiques.

Quant à la purification des gens de foi, elle correspond à la purification de l'aspect apparent des souillures causées par les péchés ainsi que des désirs ainsi que de la colère.

En ce qui concerne la purification des gens du fond, elle correspond à être exempt de toutes souillure morale et des mauvaises mœurs.

Alors que la purification des gens de vérité, c'est d'être pur des pensées et des soucis sataniques ainsi que de se purifier des idées fausses et des opinions aberrantes et trompeuses.

La purification des gens du cœur correspond à être exempt des changements qui peuvent atteindre leurs cœurs, et du voilement par les sciences exactes et les sciences renfermant des lois ainsi que par les vocabulaires.

La purification de ceux qui ont atteint les secrets spirituels correspond à aboutir à la perception des manifestations divines après l'élimination de tous les voiles.

La purification des passionnés et des attachés, c'est d'être exempt de se tourner vers autrui et de se débarrasser des voiles de la création.

Pour les Saints, la purification correspond au fait de ne pas voir les niveaux et les degrés ainsi que les tendances et les objectifs, ... jusqu'à la fin du niveau de la proche amitié dont la purification des gens concernés est le fait d'être exempt de la limitation des manifestations des noms et des attributs divins.

Quant à ceux qui aboutissaient à l'éveil après l'inconscience, et ceux qui atteignaient le niveau d'acquisition de l'intimité de Dieu, leur purification est de se libérer de la variabilité qui se produit après avoir arriver au niveau de la présence devant Sa Majesté, et de se purifier de la dominance de quelques manifestations divines sur d'autres; c'est alors le niveau de la perception de l'aspect de l'unicité de l'ensemble.

Tous ces types de purification sont réalisés par les Saints. En effet, leur aspect apparent est purifié de toutes les souillures formelles, alors que leurs sens sont purifiés de la préoccupation de ce qui est inutile, quant aux organes de leurs corps sont aussi purifiés de leur implication dans tout ce qui ne satisfait pas Dieu - Le Très-Haut - jusqu'au dernier degré de la purification, Dieu disait: «**Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du Prophète], et vous purifier pleinement**».¹

On doit savoir que chacune des prières des ascendants divins exige une purification spécifique que sans elle la prière ne se réalise pas, comme le disait Le Très-Haut dans le précieux verset: «**que seuls les purifiés touchent**»² donc, l'apparent du Saint Coran (les mots, les lettres) n'est touché que par les gens qui appliquaient la purification externe, quant à son caché il ne peut être découvert que par les gens dont le tréfonds est purifié, alors que pour son secret il est atteint seulement par les gens du fond.

Ainsi, la prière des gens de tréfonds n'est accomplie que par le lavage des mains et du visage par l'eau de la source de la vie cordiale, et par le fait d'essuyer par le reste (mas-h) la partie frontale de la tête et la partie supérieure des pieds, c'est à dire de la partie antérieure du lieu de la conscience à la conscience elle même jusqu'au bout du moteur qui fait fonctionner les membres du corps, ainsi il aboutit à un esprit purifié parfaitement et prêt pour accéder au Chéri.

1. Sourate Al-Ahzab, v33.

2. Sourate Wakiâa, v79.

On expliquera, par la suite, la prière des Saints et des gnostiques de façon générale si Dieu le veut.

Maintenant, on donne libre cours à la plume pour indiquer un point que les gens spécifiques doivent le connaître. En effet, Dieu - Le Très-Haut - qui ne négligeait plus la purification de l'aspect apparent de l'homme et des vêtements, liée aux êtres humains, qu'il imposait à l'homme d'être propre, qu'il ne négligeait pas les convenances externes et les bonnes manières requises tant dans les relations sociales et le comportement à l'égard des autres que dans les étiquettes appliquées par le corps, correspondant à l'enveloppe externe de l'homme, et qui ne fait pas partie de l'essence de l'humanité, ou liée à des choses externes qui concernent le corps humain - et qui ne possèdent aucune relation avec l'essence de l'humanité - telles que: l'habit, le lieu, l'eau...etc, comme il exigeait la purification de chacune pour l'accomplissement de la prière et sa validité, certainement il ne négligeait jamais la purification du cœur et du fond en y éliminant les souillures morales qui sont beaucoup plus graves que les souillures matérielles externes, puisqu'elles correspondent à la cause fondamentale de la damnation éternelle, de l'obscurité, la peine ainsi que du serrement continu, comme il n'est plus logique qu'il négligeait la purification de l'habit de la piété - correspondant au meilleur habit - en le protégeant de la désobéissance, ou bien qu'il négligeait la purification de la raison en la protégeant des opinions corrompues et des pensées funestes.

Bien plus, le Saint Coran ainsi que les traditions du Prophète et des Saints (sur eux la paix) donnaient beaucoup d'importance à la purification du cœur qu'à celle de l'aspect apparent et externe, de plus on constate que toutes les actions externes représentent une introduction pour purifier les cœurs de même que pour la purification des cœurs qui correspond à une introduction pour qu'ils atteignent la perfection.

Abou Abdilleh (sur lui la paix) disait concernant l'explication de ce verset **«sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain»** (traduction approximative) **«le sain signifie le cœur consacré totalement à Dieu dans la prière et dépourvu d'autrui»** et dit **«et chaque cœur contenant la doute ou des associés à Dieu est un mauvais cœur, alors ils renonçait au monde pour se donner tout entier à l'au-delà»**.¹

Aussi, Abi Jaâfar (sur lui la paix) dit (traduction approximative) **«chaque personne possède une tâche blanche dans le cœur; alors, lorsqu'il commet un péché une tâche noir apparaît dans cette tâche blanche, et lorsqu'il se convertit la tâche noire disparaît, mais s'il continue à commettre les péchés la tâche noire s'étend jusqu'à ce qu'elle couvre la tâche blanche, et lorsque cette blancheur se couvre cette personne ne peut jamais se tourner vers Dieu, et c'est exactement ce que Dieu - Tout-Puissant - voulait dire par ce verset «Non, mais leurs cœurs furent envahis par ce qu'ils commirent»**.²

1. Bihar Al-Anwar, T67, p239, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», «Bab Al-Ikhlâss», hadith7, Oussoul Al-Kaffi, T3, p26, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», «Bab Al-Ikhlâss», hadith5.

1. Oussoul Al-Kaffi, T3, p26, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», «Bab Dhounoub», hadith20.

Le Cheikh le deuxième martyr (que son esprit soit sacré) dit: il était indiqué dans le hadith (sens) «**Dieu ne s'intéresse pas à vos formes apparentes mais il s'intéresse à vos cœurs**».¹

Globalement, le fait de purifier les cœurs des souillures morales et des mauvaises mœurs est l'une des missions que l'homme doit la réaliser avec tout les moyens et les efforts disponibles, comme il doit se sauver de la honte causée par ces souillures et ces mauvaises mœurs, car s'il se met devant Sa Majesté sans cette purification morale alors il ne réalisera que la forme apparente de la prière et ne gagnera que la fatigue et le malheur; Dieu Le Très-Haut dit «**Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux**».²

La piété est absolument l'une des exigences pour que la prière soit acceptée par Dieu; ainsi la piété du fond signifie sa purification des mauvaises mœurs telles que: l'arrogance, la jalousie, la distraction, la paresse...etc, ce type de purification correspond à l'une des conditions de l'acceptation de la prière selon les gnostiques, ainsi que c'est l'une des conditions de validité de la prière chez les gens du tréfonds.

Cette affaire s'applique à tous les degrés de la piété jusqu'au dernier degré.

L'une des plus importantes choses dont il faut attirer l'attention, et que les frères croyants, surtout les savants - que Dieu les rend plus nombreux - doivent la placer au

1. Tanbihat Al-Īliya Āla Wadhā'if Salat Al-Kalbia, de la collection Ifadat Chahid Thani, p110, Bihar Al-Anwar, T67, p248.

2. Sourate Ma'ida, v27.

premier rang de leurs préoccupations, c'est lorsqu'ils entendent ou lisent une parole déclarée par certains gnostiques et connaissants divins, alors il faut qu'ils ne le jugeront pas faux sans un argument légitime tout simplement parce qu'ils ne sont pas habitués à entendre des telles choses, ou bien parce que cette parole renferme un terme technique dont le sens est incompréhensible pour eux, comme ils ne doivent pas dédaigner ces gens ou les offenser, aussi ils ne doivent pas considérer que chaque personne décrivant les degrés de l'esprit, les niveaux des Saints et des gnostiques, ou parlant des manifestations de la vérité, de la passion, de l'amour et des autres termes techniques spécifiques des gnostiques, est un soufi ou un hérétique qui invente des paroles correspondant à sa propre pensée, sans se baser sur un argument rationnel ou une preuve légitime.

Je jure sur ce que j'ai de plus cher (l'âme de mon Chéri Mohammed) que leurs paroles sont - relativement - des explications de ce que renfermaient le Saint Coran et la sunna.

Regardez à ce précieux hadith de l'Imam Sadok concernant le cœur pur, et réfléchissez bien: est ce qu'il évoquait autre chose différente à ce que disait les gnostiques à propos l'anéantissement en Dieu et le fait de s'oublier et de ne plus se souvenir de lui-même?!

Avez-vous lis - bien des fois - Mounajat Chaâbania de Amir Möminin et ses Saints fils (sur eux la paix)?!

Avez-vous bien réfléchis à ses parties?! Étant donné que l'objectif fondamental que les gnostiques espèrent l'atteindre ainsi que l'ambition la plus souhaitée des

ascendants résident dans le paragraphe appartenant à cette précieuse partie de cette précieuse invocation: (traduction approximative):

«Mon Dieu! Donnez-moi le parfait consacrement, et éclairez nos clairvoyances par la lumière qui se manifeste lorsque nos cœurs vous observent à fin que nos clairvoyances traversent les voiles lumineux, et atteignent par la suite la magnificence, et que nos âmes s'attachent à votre Majesté».¹

Alors, que veut dire l'attachement «à votre Majesté»?!

Est-ce que cette expression «lorsque vous l'apercevez il est foudroyé par votre magnificence»² possède un autre sens que «le foudroiement» indiqué par les Saints?!

Est-ce que les «manifestations divines» mentionnées dans la formidable invocation «Samat» sont différentes à celles qu'ils évoquaient?!

Avez-vous entendu des mots plus éminents et plus magnifiques que ceux qui se trouvaient dans ce précieux hadith rapporté dans les livres considérables - chi'ites et sunnites?! Et qui est classé parmi les hadiths fréquents (mutawatir), Dieu disait (dans cette tradition divine) (traduction approximative) **«je préfère que mon serviteur s'approche de moi par ce que je lui imposait de faire; en effet, il continue à s'approcher de moi par les œuvres surrogatoires jusqu'à ce que je l'aime, alors si je l'aimait je serais son ouïe par lequel il entend, sa vision par laquelle il voit, sa langue par laquelle il parle, et sa main par laquelle il manipule; et lorsqu'il**

1. Morceau de Mounajat Chaâbania, Bihar Al-Anwar, T91, p97, Livre Dhikr Wa Doâa, «Bab Adîat Al-Mounajat», hadith12, Misbah Al-Moutahajjid Wa Silah Al-Moutaâbbid, p374.

2. Un autre morceau de Mounajat.

m'invoque je lui répondrais, et s'il me demande quelque chose je lui donnerais».¹

Généralement, les preuves sont tellement nombreuses qu'on ne peut pas tout mentionner. Notre objectif c'est d'approcher nos frères les croyants - un peu - de la gnose; ainsi que de les aider à changer la mauvaise opinion introduite dans leurs têtes contre les savants éminents de l'Islam et qui les poussent à les considérer des soufis.

Notre objectif fondamental n'est pas seulement d'acquitter ces grands de ces fausses accusations, car l'affront et le mépris n'abaissent pas quelqu'un que Dieu l'élevait, mais ils augmentent ses mérites.

Et si sa fortune dans la vie était infime alors Dieu pourrait la combler à l'au-delà avec sa grâce, mais notre plus grand objectif c'est d'attirer l'attention des lecteurs à la gnose divine et à la réforme des mœurs, et c'est, en fait, l'objectif fondamental de l'envoi des prophètes ainsi que de la révélation divine.

Mon cher; ne soyez pas tenté par Satan qui vous empêche d'avancer, bougez vous un peu et dépassez la forme apparente, faites votre examen de conscience et essayez d'éliminer les mauvaises mœurs à l'aide des mots des Imams (sur eux la paix) ainsi que ceux des grands savants étant donné qu'ils renferment de la bénédiction.

Si vous ne voyez pas que les gnostiques sont éminents; alors, essayez de suivre les grands savants spécialistes dans la gnose divine et dans les mœurs que tous les

1. Oussoul Al-Kafi, T4, p53, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», ch «Man Adha Al-Mouslimin Wa Ihtakarahum», hadith7.

théologiens leur font confiance, tels que son excellence le connaissant divin et le résistant pour l'amour de Dieu notre maître Sayd Ibn Taous (que Dieu soit satisfait de lui); aussi, comme notre maître le connaissant divin et l'ascendant dans le chemin divin Cheikh Jalil Bahaï (que son esprit soit sacré) ainsi que le maître des gnostiques son Excellence Mohammed Taki Al-Majlisi (que Dieu soit satisfait de lui) et son fils le maître des rapporteurs des hadiths son Excellence Al Majlisi (que Dieu lui accorde sa miséricorde).

Lisez le livre «Charh Al-Fakih» de notre maître Al-Majlisi le père, qui est l'un des livres considérables et de valeur et qui était écrit par la langue persane. Et si vous ne le comprenez pas alors demandez son explication des spécialistes, étant donné qu'il renferme des connaissances précieuses; la même chose concernant les livres considérables des deux Cheikh éminents «Nirakīn»¹; aussi lisez les livres des savants contemporains, tels que ceux du Cheikh éminent le connaissant divin Hadj Mirza Jaouad Tabrizi (que son esprit soit sacré)² à fin de pouvoir

1. Hadj Mawla Cheikh Mohammad Niraki Al-Kachani, qualifié de «Khatam Al-Moujtahidin» il était décédé (en 1209 H.L.) à la ville de Nadjaf Achraf, il possédait plusieurs ouvrages dans les domaines des principes fondamentaux de la légitimité islamique (oussoul), de la jurisprudence, et des mœurs entre autres le livre «Jamiâ Saâadat».

Son fils Ahmad Ibn Mohammad Mahdi Niraki était décédé en (1245 H.L.) au village de Nirak, il est considéré parmi les grands savants imamiques et il possédait plusieurs ouvrages dans les domaines de la jurisprudence et les mœurs, tel que le livre «Miâradj Saâadat».

2. Mirza Jawad Aka, connu par Malaki Tabrizi, il est savant en les mœurs, il était décédé en (1344 H.L.) à la ville de Qom, il possédait plusieurs ouvrages parlant des mœurs et de la gnose divine tel que le livre «Asrar Salat» et la lettre «Lika Allah».

abandonner ce refus et cette opinion abusive - si Dieu le veut - de plus, ne dépensez pas votre vie en oisiveté - comme moi - sans aboutir à aucun niveau des niveaux de la gnose divine et de l'humanité; car - à Dieu ne plaise - si vous quittez ce monde matériel sous cette situation, vous aurez une issue funeste pleine de regret et de peine infinies.

Dieu, éveillez nous de ce sommeil profond

Sauvez nous de l'égoïsme et de la fatuité, qui sont la source de toute altération.

Conduisez nous au droit chemin, Vous êtes le Guide et le Bienfaiteur.

Chapitre II

Les secrets de la purification par l'eau et la terre

Certains gnostiques disaient: «le purificateur est soit l'eau qui constitue la source de la vie qui est l'origine de la perception de Dieu le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même (al-Qayyum), Dieu le Très-Haut dit: **«Nous fîmes descendre du ciel une eau pure et purifiante pour faire revivre par elle une contrée morte»**¹ et Il (Tout-Puissant) dit: **«et du ciel Il fit descendre de l'eau sur vous afin de vous en purifier, d'écarter de vous la souillure du Diable»**², soit la terre qui constitue la base de la création de l'homme, Le Chéri dit: **«C'est d'elle (la terre) que Nous vous avons créés»**³, aussi Il - Tout-Puissant -dit: **«...que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à une terre pure»**⁴ c'est pour que vous réfléchissez à qui vous créa?! Par quoi il vous créa?! Et pourquoi il vous créa?! À fin d'éliminer l'orgueil qui demeure votre

1. Sourate Al-Forkan, v48 et 49.

2. Sourate Al-Anfal, v11.

3. Sourate Taha, v55.

4. Sourate Nissa, v43, Sourate Ma'ida, v6.

esprit car la terre est un symbole de l'abjection et de la pauvreté»¹ fini.

L'auteur dit: la miséricorde absolue de l'existence constitue la source de l'eau; Dieu dit: «**et fait de l'eau toute chose vivante**»².

L'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) «**comportez vous avec l'eau comme vous vous comportez avec la miséricorde de Dieu**»³ c'est alors la manifestation de l'essence divine de façon directe sans intermédiaire.

Alors, quand l'ascendant dans le chemin divin trouve une possibilité pour accéder à la manifestation de l'effusion absolue ainsi qu'à la perception de la beauté illimitée, il doit concourir à purifier tous les aspects de son existence par cette manifestation à fin de s'approcher de Dieu, pareil au Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens purifiés de sa Maison) lorsqu'il appliqua les ablutions (Wudhû) de l'ascension au ciel (Mîradj) dont on va parler prochainement - si Dieu le veut - comme il ne doit pas accorder son attention à la terre vue qu'elle représente l'origine de la limitation et la restriction.

Quand il ne dispose pas de l'eau, alors il fait des ablutions sèches (Tayamum) avec la terre (qui est la source des manifestations restrictives) et il observe - dans le cadre de la restriction - le secret de l'existence «**étant**

1. Livre «Asrar Al-Îbadat Wa Hakikat Salat», v16.

2. Sourate Al-Anbia, v30.

3. Misbah Chariâa, ch 10, Bihar Al-Anwar, T77, p339, «Kitab Tahara», «Abwab Al-Wudhû», hadith16.

donné que la terre constitue l'un des deux purificateurs»¹ «Le Seigneur de l'eau est lui-même Le Seigneur de la terre» Dieu le Très-Haut dit: «c'est Lui qui est Dieu dans le ciel et Dieu sur terre».²

Donc, le secret des ablutions (Wudhû) correspond à la disparition des multiplicités de la multiplicité.

Quant à celui de l'ablution sèche (Tayamum), il correspond à voir l'unicité dans la multiplicité.

En ce qui concerne le secret du secret des ablutions (Wudhû), il correspond à voir Dieu Le Vrai seul et ne pas voir autrui «**C'est Lui le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché**»³ alors que celui de l'ablution sèche (Tayamum), c'est de voir l'essence divine lorsqu'on observe autrui «**si vous descendez à ce bas monde, alors vous vous poserez sur les traces divines**»⁴.

De façon générale, les ablutions (Wudhû) correspond à éliminer par le lavage de la main et du visage l'attachement à autrui «**sauf celui qui vient à Allah avec un cœur sain**», alors que l'ablution sèche (Tayamum), elle correspond à voir Dieu dans les autres choses «**je n'ai jamais vu une chose sans y voir Dieu ou Le voir avec elle**»⁵ «**Dieu se trouve dans toute chose de façon incomparable**»⁶.

1. Mawla Al-Khourassani l'attribuait dans Kifayat Al-Oussoul au Saint sans mentionner son nom ni Sanad du hadith, Kifayat Al-Oussoul, T1, p130.

2. Sourate Zokhrof, v84, le hadith qui vient juste avant le verset est indiqué dans Wassal Chiâa, T2, p965, «Kitab Tahara», «Abwab Tayamum», ch3, hadith2.

3. Sourate Hadid, v3.

4. Ilmu Al-Yakin, T1, p54.

5. Ilmu Al-Yakin, T1, p49.

6. Tawhid Sadouk, p306, ch43, hadith1.

Les ablutions (Wudhû) constituent une purification par l'eau avant la descente, quant à l'ablution sèche (Tayamum) c'est la purification par l'eau après la descente, la terre est l'un des deux purificateurs suivant le passage des exigences du caché à l'apparent, et du monde invisible au monde visible.

Les ablutions (Wudhû) correspond - aussi - au fait de se purifier des défauts et des limites, Dieu dit «**Tout bien qui t'atteint vient d'Allah, et tout mal qui t'atteint vient de toi - même**»¹ et concernant l'ablution sèche (Tayamum), elle correspond au retour des défauts à Dieu - horizontalement - Dieu dit - «**Dis: Tout est d'Allah**»².

1. Sourate Nissa, v79.

2. Sourate Nissa, v78.

Chapitre III

Explication de hadith de l'Imam Sadok (sur lui la paix) à propos les ablutions (Wudû)

D'après Misbah Chariâa l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) «Lorsque vous décidez de se purifier et de faire vos ablutions, alors comportez vous avec l'eau comme vous vous comportez avec la miséricorde divine, car Dieu - Le Très-Haut - fit de l'eau la clef qui permet de s'approcher de Lui ainsi que la clef de l'entretien intime avec Lui et le guide à la voie de son adoration.

Et comme sa miséricorde purifie les gens des péchés, les souillures apparentes ne sont éliminées que par l'eau, Dieu - Le Très-Haut - dit: «Il envoie les vents comme précurseurs de ses grâces. Nous faisons descendre du ciel l'eau pure».

Le Tout-Puissant - dit aussi: «et qu'au moyen de l'eau nous donnons la vie à toutes choses». Donc, comme Il ravivait par l'eau tous les plaisirs du monde matériel, alors - grâce à sa miséricorde - Il ravivait les cœurs par les actes culturels.

Réfléchissez à la pureté de l'eau, sa douceur, sa limpidité, sa bénédiction, sa simple fusion avec et dans toute chose, utilisez-le

pour purifier les membres que Dieu vous obligea de les purifier, appliquez les conditions de ses prescriptions et ses lois provenant de la sunna, vue que chacune renferme plusieurs avantages, alors si vous les appliquez vous allez atteindre l'ensemble de ces avantages bientôt.

Puis, vivez avec les gens comme l'eau qui s'amalgame avec les choses sans les priver de leurs droits et sans qu'il perde ses propriétés, tout en se référant à ce que dit le Prophète (traduction approximative) «le croyant élevé est semblable à l'eau».

De plus, essayez d'avoir lors des actes cultuels la pureté que posséda l'eau lorsque Dieu la descendit du ciel et la nomma «purificateur».

Et purifiez votre cœur par la piété et la certitude lorsque vous êtes entrain de purifier vos membres externes par l'eau»¹.

Cher gnostique et ascendant dans la voie de la gnose cachée, si vous voulez aboutir à la purification absolue, et si vous vous étés déjà débarrassés des voiles des mots et des expressions, alors purifiez avec l'eau descendante des nuages de la miséricorde votre apparent des impuretés externes en appliquant les conditions de ses prescriptions et ses lois provenant de la sunna, étant donné que Dieu fit de l'eau la clef qui permet de s'approcher de Lui et de l'entretien intime avec Lui, ainsi que le guide à la voie de l'adoration.

A l'aide de l'eau qui provient du ciel de la miséricorde indulgente (Rahma Ghaffaria) tournez vous vers votre fond et purifiez le des impuretés des péchés en appliquant

1. Misbah Chariâa, ch10, Bihar Al-Anwar, T77, p339, «Kitab Tahara», «Abwab Al-Wudhû», ch6, hadith16.

les conditions de ses prescriptions et ses lois provenant de la sunna et que l'Imam Ali (sur lui la paix) en parla dans le cadre de la conversion (Bab Tawba)¹, car Dieu fit de l'eau de la miséricorde indulgente la clef qui permet de s'approcher de Lui et de l'entretien intime avec Lui ainsi que le guide à la voie de l'adoration.

En suite, retournez vous avec l'eau provenant du ciel de la volonté divine vers votre cœur, et purifiez le des impuretés cordiales et des souillures morales, étant donné que cette eau constitue la clef du rapprochement moral et le guide à la voie de l'adoration.

Avec l'eau qui descendit du ciel du monisme retournez vous vers votre âme et purifiez la des souillures résultant de l'orientation vers l'autrui, ceci constitue, alors, la clef du rapprochement par les œuvres surrogatoires et le signe de l'arrivée à la voie de l'adoration.

Alors qu'avec l'eau qui provenait du ciel de l'unicité absolue retournez vous vers votre essence et purifiez la des impuretés qui se produisent lorsqu'on voit la multiplicité; c'est, alors, la clef qui permet d'arriver à la présence sacrale.

Et retournez par l'eau issue du ciel de la vérité pour se purifier de la perception du niveau; c'est, alors, la clef du rapprochement par les prières obligatoires et de l'anéantissement absolu ainsi que le guide qui permet d'arriver au niveau de Sa Majesté.

1. Il paraît qu'il (que son esprit soit sacré) désigne les conditions et les six degrés de Al-Istighfar (le pardon) que l'Imam Amir Mōminin (sur lui la paix) les expliqua à une personne qui demanda le pardon de Dieu lorsqu'il fut chez l'Imam (sur lui la paix), voir Nahdj Al-Balagha, Hikma n°409.

A ce niveau, la purification des ascendants à Dieu se termine, et se déclenche, alors, la purification des arrivants qui est le résultat du rapprochement par les prières obligatoires, et qui se manifeste, tout d'abord, dans le fond puis apparaît dans le cœur et fini dans le corps.

Chaque arrivant possède une purification spécifique à lui dont on ne va pas détaillé maintenant.

L'Imam Sadok (sur lui la paix) nous demande, dans ce précieux hadith, de réfléchir aux différents aspects de l'eau, et précise que chaque aspect représente le moyen spécifique pour atteindre un niveau donné - tel que la réflexion à l'aspect de la vivification, de la limpidité, de la douceur, de la pureté, de la bénédiction et sa simple amalgame; vous devez, alors, obéir aux ordres de notre Sincère Imam Sadok (sur lui la paix) et prendre tous les aspects formels comme moyen pour atteindre les niveaux morales.

Donc, ravivez votre apparent par le purificateur, détachez vous, grâce à sa bénédiction, de la paresse ainsi que le découragement et le sommeil, essayez d'avoir un apparent pur, accédez - avec un apparent purifié - au niveau de la proximité divine, et ravivez vos membres par l'obéissance aux ordres de votre Seigneur.

Ravivez votre fond par la réflexion à votre début et à votre fin, à sa naissance et à son retour.

Et ravivez ton cœur par la foi et la quiétude.

Ravivez votre essence par les différents degrés des manifestations des actions, des noms et de l'essence divine.

Réfléchissez à la pureté de l'eau, et soyez sincère et clair avec votre Seigneur, et essayez d'atteindre les degrés

de dévouement, dont on va parler par la suite dans le chapitre de l'intention, si Dieu le veut.

Comportez vous avec les gens - aussi - sincèrement; et orientez votre volonté pour servir Dieu et les gens.

Réfléchissez à la facilité de l'amalgame de l'eau à autre chose, ceci permet d'améliorer son état, de l'amener à la perfection qui lui convient ainsi que de la raviver.

Vivez avec les gens et comportez avec eux de la même façon que l'amalgame de l'eau; donc, soyez doux avec eux et aidez les à s'améliorer.

Essayez aussi de les aider à améliorer et à raviver leur apparent et leur caché.

Essayez de guider les dévoyés au droit chemin et d'interdire les désobéissants de commettre les péchés, en vue de l'amélioration, et non pas d'imposer votre volonté.

Quand vous introduisez les différentes réflexions évoquées à votre purification, à ce moment là des flots de connaissances et de sentences morales s'épancheront dans votre coeur - comme l'Imam Sadok (sur lui la paix) nous promet dans ce précieux hadith - et vous atteindrez les secrets de la purification et ses vérités, qui vous permettront de se retrouver à travers la bonté du monde caché et les exercices spirituels, ainsi vous mériterez l'arrivée au niveau de proximité divine et de l'intimité.

Chapitre IV

Les secrets de l'un des précieux hadiths

On rapporte d'après les Imams Purifiés (sur eux la paix) (traduction approximative) que **«Lorsque Adam (sur lui la paix) se dirigea vers l'arbre et la prit par la main, puis la mit sur sa tête à fin d'atteindre l'éternité et la glorifier, cette nation - qui correspond à la meilleure nation que le monde a connu - reçut l'ordre de purifier ces endroits en les essuyant et en les lavant pour se débarrasser de Janâbah (impureté rituelle d'origine sexuelle) du père qui représente l'origine».**

Il y a un autre hadith qui semble au précédent et qui se trouve dans «Majaliss» de Cheikh Sadouk¹.

Sachez; que Adam (sur lui la paix) fut dans un état «d'attraction» (Jadhba) dans «le paradis de la rencontre» et ne retourna pas vers l'arbre de la nature, et s'il resta dans cet état d'attraction, alors il ne fut plus un être humain, et n'accéda pas au chemin de la perfection dont il faut parcourir dans l'arc ascendante, aussi la miséricorde

1. «Majaliss Amili» de Cheikh Sadouk, Majliss35.

et la faveur divines n'apparurent pas dans ce monde matériel; car la volonté divine éternelle exige l'apparition de la miséricorde et la faveur dans ce monde matériel, d'ouvrir les portes de biens et de la bénédiction, et pour que les trésors cachés dans la terre de la nature apparaissent dans les esprits du monde matériel et naturel.

Cela ne serait pas réalisable - selon la loi de Dieu - sans que Adam se dirige vers la nature, s'éveille après l'inconscience, et quitte le paradis de la rencontre et l'attraction divine, qui sont l'origine de tous les péchés.

Alors, Dieu lui imposa les forces internes et Satan à l'extérieur, pour attirer son attention à cet arbre qui correspond à la source de l'apparition de la perfection et la clef des effusions, alors ils l'éloignèrent du voisinage de Dieu avant la descente et le dirigèrent vers la nature et vers les voiles obscures étant donné qu'il est impossible de traverser le voile sans y entrer, Dieu le Très-Haut dit: **«Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite. Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas»**¹.

Ce retour au niveau le plus bas - qui représente le dernier voile obscure - représente les grandes capacités de cette constitution physique, comme il est obligatoire pour l'apprentissage des noms et des attributs divin au niveau scientifique.

Lorsque Adam (sur lui la paix) quitta sa manifestation immatérielle de l'étape de la création pour se diriger vers la forme matérielle ou le corps, il devint impur par Hadath

1. Sourate Tin, v4 et 5.

Akbar et par la grande Janâbah (impureté rituelle d'origine sexuelle).

Etant donné que cette orientation est représentée par la physique ou le paradis du monde matériel, alors ce dernier prit la forme d'un arbre et par la suite, Adam subit le péché par le fait de se diriger vers cet arbre, de la prendre par la main, de la mettre sur la tête, et de la glorifier.

Par ici, il devient obligatoire pour lui et pour sa descendance - surtout cette nation qui est la plus meilleure, et qui connaît les secrets de la lumière de la descendance purifiée du Prophète Mohammad - de combler ceci en purifiant - les endroits externes pollués - par l'eau pur qui provient de Hadhrat «Rahamout», et les endroits pollués de son fond et de son cœur par l'eau des manifestations du monde divin (Hadhrat Lahût).

Il doivent - alors - purifier la face du cœur de façon complète d'autrui lorsqu'ils purifient le visage, comme ils doivent - lorsqu'ils purifient le bras - se purifier des impuretés du monde matériel, en plus d'essuyer avec le reste le sommet de l'orientation vers la nature et la fin du chemin des attentes, ainsi ils abandonnent la curiosité de l'orientation au monde matériel et ses conséquences, et le péché du premier père et sa Janâbah (impureté rituelle d'origine sexuelle), qui représente leur origine.

Dans le hadith de la prière de l'ascension du Prophète Mohammad au ciel (Mi'radj) inscrit dans «Îlal» on rapporte (traduction approximative):

«Puis Dieu - Tout-Puissant - dit: Ô Mohammad! Tends tes bras pour recevoir de l'eau qui s'écoule du pied droit de mon trône.

Alors, je reçus l'eau qui descendit par ma main droite, pour cela les ablutions (Wudû) commence par la main droite.

Puis Dieu dit: Ô Mohammad! Prends cette eau pour laver ton visage - et il lui apprit comment le laver - car il faut que tu sois purifié lorsque tu vois ma gloire.

Puis, lave ton bras gauche et ton bras droit - et il lui apprit comment le faire - car tu vas recevoir avec tes mains mes paroles, et essuie par l'eau qui reste dans tes mains ta tête ainsi que tes pieds jusqu'aux chevilles - alors, il lui apprit à essuyer sa tête et ses pieds - en suite, Il dit:

Je veux essuyer ta tête et te bénir. Et concernant l'essuie des pieds, c'est pour que tu accèdes à un endroit où personne sauf toi ne peut l'atteindre...»¹.

Toi aussi - mon frère le gnostique et mon compagnon le croyant - consolez vous par le Maître des hommes de la gnose et de la certitude, tendez votre main droite pour recevoir la miséricorde de Dieu, et recevez l'eau qui provient du côté droit du trône de la miséricorde car Dieu - Le Très-Haut - ne refuse pas la demande des pauvres et des indigents.

Alors, prenez l'eau de la miséricorde et lavez votre visage pollué par l'orientation au monde matériel, voire l'orientation à autrui, vue qu'on ne peut pas voir Sa Majesté avec ces souillures «la vie et l'au-delà sont des co-épouses»².

1. Îlal Chara4iâ, p312, ch1, hadith 1.

2. Âwali Al-La'ali, T1, p277, hadith106, T4, p115, de Nahdj Al-Balagha, Hikma100.

Puis, lavez vos mains - de la perception de la puissance et de la force jusqu'à la perception des voiles lumineux divins et des voiles obscures sataniques «**il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu**» étant donné qu'il ne faut plus toucher le livre de Dieu tout en étant pollué par l'indépendance de l'esprit. Dieu - Le Très-Haut - dit «**que seuls les purifiés touchent**».

Essayez votre tête par le reste, et débarrassez vous de l'arrogance et de l'orgueil, pour que Dieu essuie votre tête avec sa main.

Ne réfléchissez pas à autrui, pour que vous soyez béni par les bénédictions divines.

Purifiez le pied qui est habitué à la multiplicité, pour que vous sentiez souvent l'intimité qui se produit à sa proximité, et abaissez vous pour que vous méritiez l'accès à la magnificence.

Chapitre V

Les secrets de couvrir les parties intimes

-Chez les gens simples, c'est le fait de cacher les parties intimes du corps devant un observateur ou lors de la prière.

-Alors que chez les gens particuliers, c'est le fait de couvrir les mauvaises actions avec l'habit de la piété, qui correspond au meilleur habit à chaque moment, et surtout au moment de l'accès à la présence sacrale.

-Chez les plus particuliers, cela signifie la couverture des défauts de l'esprit par l'habit de l'abstinence.

-Chez les gens de foi, la couverture des défauts du cœur avec l'habit de la quiétude.

-Chez les gens de gnose et du dévoilement, c'est la couverture des défauts du secret avec l'habit de la perception.

-Chez les saints, la couverture des défauts du secret du secret (Sir As-Sir) avec l'habit du «niveau de l'acquisition de l'intimité de Dieu».

Lorsque l'ascendant arrive à ce niveau; il cache, alors, tous ses défauts et par la suite, il devient apte pour se

présenter devant Sa Majesté, à ce moment là il pourra accéder continuellement à la présence sacrale.

Et c'est Dieu Le Vrai qui cache tous les défauts des humains.

A l'intention de ce genre humain, il couvre leurs parties intimes par toutes sortes des habits.

Alors, qu'il couvre les mauvaises actions par le voile du monde immatériel, toutefois, si ce voile n'existe pas alors les images cachées de nos mauvaises actions qui se manifestent dans le monde immatériel apparaîtront et par la suite nous serons déshonorés et avilis dans ce monde d'ici-bas, mais Dieu - Le Très-Haut - les cache avec sa protection pour que personne ne les voyait.

Comme il cachait nos mauvaises mœurs et nos mauvaises qualités par cet aspect matériel strict et équilibré.

Cependant, s'il nous dévoile et par la suite apparaissent les images immatérielles de nos mœurs, alors chacun aura une image apparente conforme à ses qualités internes, c'est exactement le cas dans l'au-delà, là où apparaîtront les intentions et les mœurs; on lit dans le hadith **«il y'aura des gens qui seront ressuscités sous une forme plus mauvaise que celle des singes et des cochons»¹**.

Il est indiqué dans le précieux livre «Kafi» que l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) **«les orgueilleux auront des aspects atomiques que les gens marcheront sur eux jusqu'à ce que Dieu achèvera le jugement»²**.

1. Îlm Al-Yakin, T2, p901.

2. Oussoul Al-Kafi, T3, p424, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», «Bab Al-Kibr», hadith11.

De façon générale, cet aspect matériel humain constitue le voile que Dieu le créa pour cacher nos défauts internes, comme Il (Le Très-Haut) cachait les défauts des cœurs et des secrets - avec le voile des actions, des noms, ainsi que du soi - pour que tous les autres existants du monde matériel et du monde immatériel ne les voient pas.

Celui qui progresse dans le chemin conduisant à l'au-delà et qui résiste pour l'amour de Dieu doit cacher ses défauts internes et confidentiels en s'attachant au niveau du pardon «Ghaffaria» et du voilement «Sattaria» divins, comme il doit se cacher ainsi que ses défauts par se convertir et de se retourner vers Dieu; on a expliqué dans le livre «Charh Arbaïn» quelques degrés de la conversion (Tawba).

D'après «Misbah Chariâa» l'Imam Sadok dit (traduction approximative) **«le plus beau habit pour les croyants est l'habit de la piété alors que le plus luxe est celui de la foi; Dieu - Tout-Puissant - dit: «l'habit de la piété est le meilleur habit».**

Quant à l'habit externe, il constitue une faveur divine qui cache les parties intimes du corps humains; et un honneur que Dieu le donne à ses adorateurs qui sont la descendance de Adam (sur lui la paix) tant qu'il ne le donne à d'autre qu'eux; comme il représente un moyen pour les croyants à fin d'accomplir leurs actes cultuels.

Votre meilleur habit est celui qui ne vous détourne pas de Dieu - Tout-Puissant - mais il vous motive pour le remercier, le rappeler, et l'adorer; et qu'il n'apporte pas la fatuité, la dissimulation, l'embellissement, l'orgueil, et la vanité, qui endommagent la religion et causent la dureté du cœur.

Donc, lorsque vous habillez vos vêtements rappelez le voilement divin de vos péchés grâce à sa miséricorde, mettez sur votre fond l'habit de la sincérité comme vous avez mis sur votre apparence vos vêtements, et essayez d'avoir un fond voilé par la crainte respectueuse et un apparent voilé par l'obéissance.

Prenez leçon grâce à Dieu - Tout-Puissant - du fait qu'il créa les moyens d'habillement pour cacher les parties intimes du corps, et qu'il ouvrit les portes de la conversion et du retour vers Dieu pour couvrir les péchés et les mauvaises mœurs du fond; et ne faites pas un affront à quelqu'un étant donné que Dieu cachait vos défauts qui sont plus grave que les siens.

Occupez vous de votre défaut, pardonnez celui qui ne vous intéresse pas, et prenez garde à passer votre vie dans le fait de travailler pour qu'autrui bénéficie des récompenses de vos bonnes actions, et par la suite vous vous perdrez, vue que l'oubli des péchés est le châtement le plus grave de Dieu - Le Très-Haut - qui se produit dans le monde matériel et la cause fondamentale de la mérite du châtement à l'au-delà.

Et tant que l'adorateur est occupé par l'adoration de Dieu Le Très-Haut, par la recherche de ses défauts, et par abandonner tous qui avilie la religion; alors, il sera loin des dangers, plongé dans la miséricorde de Dieu - Tout-Puissant - et gagne les avantages de la sagesse, mais tant qu'il ne pense pas à ses péchés, ignore ses défauts, et s'appuie sur sa puissance et sa force; alors, il ne sera jamais heureux» Le Saint a raison¹.

Alors, réfléchissez à ce précieux hadith, qui ouvre aux gnostiques et aux gens du cœur les portes des sentences

1. Misbah Chariâa, ch7.

morales et des connaissances, et qui explique comment se comporter avec Dieu Le Très-Haut.

L'ascendant à Dieu qui lutte contre les difficultés rencontrées dans le chemin de la gnose ne doit pas être distrait - en tout cas - de faire le devoir cultuel et de respecter Sa Majesté Tout-Puissant, comme il doit donner aux cœurs et aux âmes leur part de tous les affaires ordinaires et des conventions sociales, et voir Dieu Le Très-Haut et ses faveurs partout.

Donc, il doit faire attention lorsqu'il habille ses vêtements à l'habit de la piété, la foi et de la connaissance, qui représente le meilleur des habits.

Comme il cache par l'habit apparent les parties intimes du corps, il doit cacher avec ces habits les défauts internes qui sont plus mauvais que les externes, pour qu'il puisse voir les prodiges de Dieu - Le Très-Haut - et la bonté de l'essence divine.

De plus, il doit habiller l'habit externe à fin d'accomplir son devoir cultuel, et l'habit moral pour respecter Sa Majesté lorsqu'il accède à la présence sacrée.

Aussi, il doit considérer que le meilleur des habits apparents et cachés est celui qui lui permet de rappeler Dieu et qui l'aide à le glorifier souvent, donc il doit choisir un habit externe - du point de vue qualité et forme - qui ne le rend pas dictateur et distrait de Dieu, et qu'il ne lui permet pas de tomber dans la fatuité, la dissimulation, l'orgueil, l'arrogance, l'embellissement.

Comme il doit prendre en considération que le recours à la vie - même dans une telle chose - produit des effets

bizarres dans le cœur qui l'amènent à l'enfer; aussi, il doit connaître que les effets produits à cause de quelques vêtements luxueux représentent des dangers sur sa pensée religieuse, causent la dureté du cœur, et qui correspond à l'une des causes fondamentales des maladies morales.

Il doit donner aux habits moraux beaucoup d'importance dans le but d'interdire l'intervention du Satan et du mauvais génie, pour qu'il ne subit pas la fatuité, la dissimulation, l'injustice et l'orgueil; de plus, il ne doit pas se prétendre supérieur aux gens par sa piété, son obéissance à Dieu, sa perfection et sa connaissance, comme il ne doit pas s'enorgueillir ou se fier à son issue et au châtement divin, et ne néglige pas les autres mêmes s'ils étaient pécheurs et désobéissants, car cela représente un danger sur l'esprit qui conduit au fait qu'il soit imbu de sa foi, ses mœurs et ses bonnes actions, et ce ci correspond à la source de toutes les corruptions.

Aussi, Il doit lorsqu'il habille ses vêtements se rappeler de Dieu, sa miséricorde apparente et cachée, et qu'Il lui cachait ses péchés grâce à sa miséricorde, alors il se comporte avec Dieu - Le Très-Haut - par le dévouement et la sincérité, comme il doit couvrir son apparent par le voile de l'obéissance et son fond par le voile de la peur et du respect pour Dieu.

De plus, il doit se rappeler de la bonté de Dieu qui lui accordait sa miséricorde en fournissant les moyens qui couvrent les parties intimes du corps et les défauts cachés, et qui leur ouvrait la porte de la conversion, donc il lui revient de couvrir ses défauts avec le voile du pardon et du voilement divins.

Et comme Dieu Le Vrai est celui qui couvre les défauts des gens, alors il aime ceux qui se couvrent et le dévoilement lui fait mal.

Donc, l'ascendant à Dieu est celui qui voile les défauts des gens; aussi, il ne doit pas passer sa vie dans le fait de faire apparaître les défauts des gens, au contraire, il doit fermer les yeux sur les défauts des autres, ne pas révéler les secrets de n'importe qui, et ne pas porter atteinte à l'honneur de personne; comme Dieu cachait ses défauts qui sont plus graves que ceux des autres et plus hideux, alors il doit craindre que Dieu dévoile ses mauvaises actions devant tout le monde.

Le voyageur dans le chemin de l'au-delà s'occupe souvent par chercher ses défauts que de chercher ceux des autres, comme il ne cherche pas ce qu'il lui est inutile ou ce qu'il lui porte préjudice, aussi il ne rate pas ses bonnes actions en offrant leurs récompenses aux autres, par les calomnier et les dévoiler, et il n'oublie jamais ses défauts et ses péchés, étant donné que l'oubli des péchés constitue l'une des châtiments les plus rigoureux qui se produit dans le monde matériel car il empêche l'homme de les corriger; de plus, il représente la cause qui impose le châtimement dans l'au-delà.

Tant que l'adorateur est préoccupé par l'adoration, l'examen de son état, la recherche de ses défauts, et par le fait de s'échapper de tout ce qui constitue une honte dans la religion, alors il sera éloigné des dangers, plongé dans la miséricorde divine, bénéficiant des bijoux de la sagesse.

Mais quand il oublie ses péchés, et ne fait pas attention à ses défauts ainsi qu'il devient imbu de soi-même, égoïste, et s'appuie sur sa puissance et sa force; dans ce cas il n'aboutira jamais à la réussite et au bonheur.

Chapitre VI

Elimination des souillures du corps et de l'habit

Evacuation des excréments Expulsion du Satan du fond

La souillure correspond à l'éloignement du niveau de l'intimité, et de quitter le niveau la présence sacrale, ce qui s'oppose à la prière qui représente l'échelle qui permet au croyant d'arriver ainsi que le moyen qui rapproche les âmes des pieux de Sa Majesté.

Chez les gens simples: elle correspond aux saletés connues, alors que chez les gens particuliers c'est l'impureté morale.

Quant aux gnostiques et les gens du coeur, ils la considèrent tout ce monde matériel puisqu'il favorise la manifestation de l'aspect satanique.

L'une des convenances recommandées lors de l'évacuation c'est de dire **«Au nom de Dieu et par la protection de Dieu, Dieu m'en garde du Satan l'immonde le sale et le malin»**¹ aussi Dieu - Le Très-Haut - dit **«Et de tout péché, écarte-toi»**².

1. Wassal Chiâa, T1, p217, «Kitab Tahara», «Abwab Ahkam Al-Khalwa», ch5, hadith8, Man La Yahdhourouhou Al-Fakih, T1, p9.

2. Sourate Al-Mouddathir, v5.

Donc, évitez de faire tout ce qui s'oppose à accéder au niveau de l'intimité et de s'approcher au Chéri, et soyez loin de ses souillures.

Quittez les souillures apparentes en nettoyant le corps et les vêtements et en évacuant le fond des impuretés sataniques qui correspondent aux déchets de la ville vertueuse.

Quittez les souillures morales corrompant la ville magnifique par l'évacuation totale et l'épuration complète, quittez la source de toutes turpitudes en se débarrassant des voiles lumineux divins et des voiles obscures sataniques et en abondonnant totalement autrui et toute chose en rapport avec autrui.

Lorsque vous arrivez à ce niveau, à ce moment là vous vous êtes libéré de l'autorité du Satan, comme vous avez quitté les souillures; ainsi vous devenez apte de se présenter devant Sa Majesté et de devenir son intime; ainsi, l'un des deux principes de la migration, du voyage à Dieu et de l'ascension aboutissant à l'arrivée à Sa Majesté est réalisée, et qui correspond à la libération du corps, alors que le second principe qui se réalise dans la partie principale de la prière, et qui correspond au déplacement vers Dieu, à l'arrivée à Sa Majesté, et à l'anéantissement en Lui, Dieu - Le Très-Haut - dit: **«Et quiconque sort de sa maison, émigrant vers Allah et Son messager, et que la mort atteint, sa récompense incombe à Allah»**¹.

Par conséquent, il devient clair que ce voyage morale et cette ascension permettant de s'approcher réellement de

1. Sourate Nissa, v100.

Dieu possède deux principes; l'un réside dans la purification légale dont le secret correspond au fait d'abandonner toutes les souillures physiques et morales, et le secret de son secret est l'abstraction de toute multiplicité, alors que son secret voilé correspond au dépouillement de Dieu, quant à son secret masqué par le secret correspond au dépouillement et la limitation.

En ce qui concerne son principe fondamental, il se déroule au cours de la prière, dont le secret consiste en la manifestation divine, et le secret de son secret est l'unicité, alors que son secret voilé correspond au monothéisme, quant à son secret masqué par le secret c'est le dépouillement de Dieu du monothéisme et de la limitation «*éteint la lampe, c'est le matin*»¹.

Si le gnostique divin se donne plus de temps dans la vie, alors il pourrait atteindre tous les niveaux de l'ascension et de la gnose divine depuis le niveau de la conscience jusqu'au niveau du monothéisme avec ce «montage» divin et par la corde qui raccorde le crée avec son créateur, mais ce souhait est or de nos possibilités.

1. Majalis Al-Möminin, T2, p11, (Majliss 6).

Chapitre VII

Le lieu de la prière

Ces exigences sont connues chez les gens simples, et ses conditions sont indiquées dans les livres juridiques.

Alors que chez les gnostiques, il correspond au monde entier, quant au priant, il correspond à l'ensemble des existants.

On va rencontrer dans le chapitre des secrets de la lecture - si Dieu le veut - que tout le monde - avec l'ensemble des identités existantes - loue Dieu Le Très-Haut, le glorifie, et adore Sa Majesté.

Digne de connaître que le trône de la perception de la présence seigneuriale constitue la coupole du temple des existants, alors que la terre de la manifestation constitue l'endroit où ils prient, et concernant les existants dans ce temple, et ceux qui se trouvent sous le niveau de la présence seigneuriale sont tous occupés par l'adoration de Dieu et son invocation.

«Si tu ouvres le cœur de n'importe quel atome »grâce à la lumière de la nature originellement divine qui leurs

invite à la soumission totale et absolue, alors tu y verras le soleil»¹ «**Tout ce qui est dans les cieux et la terre Le glorifie**»² «**Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier**»³.

Chez les Saints, toutes les manifestations des noms et des actions correspondent au temple de Dieu Le Très-Haut et l'orant représente l'essence divine. Donc, lors des manifestations des noms et des attributs Dieu devient l'orant et le lieu où il prie correspond à ces manifestations même, alors que la manifestation du nom suprême de Dieu (Ism Allah Al-Aâdham) constitue la direction à la Ka'ba (la direction de la prière) et dans le hadith (traduction approximative) «**je ne compte pas les glorifications par lesquelles je vous glorifie, vous êtes comme vous vous glorifiez**»⁴.

Concernant la manifestation des actions par l'effusion sacrée absolue, le lieu de la prière sera la manifestation du monde, et l'orant est Dieu; on lit dans le hadith (traduction approximative) «ton Dieu prie en disant: gloire à Dieu, Seigneur des anges et de l'archange Gabriel»⁵ alors que l'homme parfait et le Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) correspond à la Ka'ba, on lit dans

1. l'expression qui se trouve entre parenthèse est une traduction d'un vers persan du poète iranien Hatif Al-Isfahani.

2. Sourate Hachr, v24.

3. Sourate Al-Isra, v44.

4. Hadith du Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) mentionné dans «Misbah Chariâa», ch5, Âwali Al-La'ali, T1, p389, hadith21.

5. Oussoul Al-Kafi, T2, p329, «Kitab Al-Hujja», «Bab Mawlid Nabi», hadith13.

la tradition divine (traduction approximative) «**aucun lieu peut me contenir sauf le cœur de mon adorateur le croyant**»¹.

Donc, l'apparition du monde - dans la manifestation apparente et l'arc descendante - constitue le temple de Dieu, et Dieu Le Très-Haut est l'adorateur et l'Adoré; alors que dans la manifestation cachée et dans l'arc ascendante, le temple devient les existants, alors que l'adorateur correspond aux attitudes et l'Adoré est l'apparence.

Dans le royaume de l'existence humaine - là où l'homme représente toutes les autres espèces et l'ensemble de l'univers - les aspects des forces du monde immatériel et des soldats divins correspondent aux lieux de leur prière et les temples de leur soumission ainsi que leur glorification.

Chez l'homme parfait ou le Saint - selon l'apparition parfaite de Dieu - Dieu est l'adorateur et l'Adoré, alors que l'homme - de l'extrême manifestation cordiale et cachée à l'extrême limite de la manifestation de la visibilité - correspond au lieu de la prière seigneuriale selon les manifestations de l'essence divine, des noms, et des actions; alors que dans l'arc ascendante, Dieu est l'Adoré alors que le Saint avec l'ensemble des soldats divins sont les adorateurs.

D'après «Misbah Chariâa», l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) «**lorsque vous arrivez devant la porte du mosquée, sachez que vous vous adressez à un**

1. Âwali Al-La'ali, T4, p7, hadith7. Al-Mahajja Al-Baydha, T5, p26, (Kitab Charh Âja'ib Al-Kalb).

grand roi (ou la porte d'un grand roi) que seulement les purifiés peuvent accéder à sa majesté, et seulement les sincères prennent la permission pour s'approcher de lui, alors lorsque vous commencez à prier respectez Dieu comme vous respectez un roi, sinon vous serez en grand danger si vous ne faites pas attention à celui que vous vous trouvez devant lui.

Sachez, que Dieu est capable de vous traiter par sa justice et sa bonté, et lorsqu'il vous prend en pitié, Il accepte par sa bonté et sa miséricorde votre adoration; comme Il vous comble de plusieurs récompenses. Toutefois, s'il vous traite par sa justice en vous demandant d'être sincère et dévoué lorsque vous l'adorez, alors il refusera de vous voir ainsi qu'il n'acceptera pas vos actes culturels même si ils sont nombreux, Dieu fait ce qu'Il veut.

Avouez votre incapacité, vos défauts, votre abjection, et votre pauvreté lorsque vous vous trouvez entre ses mains; confiez vous à lui, et soyez certain qu'il sache tous les secrets du monde.

Essayez de se comporter entre ses mains comme étant très pauvre, et consacrez vous à lui, étant donné qu'il n'accepte que la personne la plus purifiée et la plus sincère.

Quand vous trouvez du plaisir lorsque vous Lui adressez l'entretien intime et vous conversez avec Lui, quand sa miséricorde et ses prodige vous comblent, alors sachez qu'il est satisfait de vous et qu'il vous permet d'accéder en sécurité à Sa Majesté, sinon mettez vous devant Lui tout en étant angoissé, incapable, et désespéré.

Alors, si Dieu vous trouve sincère dans le fait que vous ayez recours à lui, à ce moment là il vous comble par sa miséricorde et sa bienveillance ainsi que sa bonté, et il vous donne la chance de faire ce qui Lui rend satisfait, c'est lui le Bienfaisant qui aime

accorder à ses adorateurs angoissés qui ont beaucoup besoin de lui (et qui demandent sa satisfaction) Dieu Le Très-Haut dit: «N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il L'invoque»¹.

J'ai mentionné ce précieux texte en entier, parce qu'il contient tous les moyens qui permettent l'appel à la vraie foi, ainsi que les exercices éducateurs, comme il renferme plusieurs informations pour les gnostiques et les ascendants.

Etant donné que les gnostiques percevaient que le monde est le lieu de la prière divine, ils doivent alors se contrôler mutuellement pour accéder à la présence seigneuriale avec un apparent et un caché purifié, car seulement les purifiés sont capables d'accéder à la présence seigneuriale, et seulement les sincères et les dévoués méritent de se présenter devant Sa Majesté, ces gens sentent - dans tous les cas - qu'ils sont en grand danger, et craignent la distraction lorsqu'ils sont devant Sa Majesté, en plus, leurs cœur tremblent de crainte qu'il leur traite avec sa justice, et par la suite il leur demande le dévouement et la sincérité absolus d'où il les empêchent de s'approcher de Lui, et d'arriver au niveau de l'intimité, alors ils avouent leur incapacité, leur inaptitude, leur pauvreté, et s'efforcent de purifier leurs cœurs des occupations et des multiplicités qui les empêchent de voir le niveau de l'intimité et détournent leur attention de Dieu, car il savent qu'il n'accepte que le cœur le plus purifié et le plus dévoué.

1. Sourate Naml, v62, le hadith est mentionné dans Misbah Chariâa, ch12, Bihar Al-Anwar, T80, p373, «Kitab Salt», ch30, hadith40.

Toutefois, s'ils abandonnent leurs préoccupations, et détournent leur attention de la prolifération de l'argent et des enfants, à ce moment là ils trouveront le plaisir de l'entretien intime et seront comblés par la miséricorde divine, comme ils seront aptes pour servir Dieu ainsi que pour accéder au niveau de l'intimité, ainsi leur déplacement dans ce monde - qui constitue le lieu de la prière divine - sera avec la permission et la protection de Dieu, et par la suite ils s'y comporteront avec sagesse.

En revanche, ceux qui n'ont pas obtenu cette permission et cette protection divine, seront considérés des violateurs et ils oppriment Dieu Le Très-Haut, donc ils doivent pressentir «l'angoisse» et qu'ils sont dépourvus du pouvoir, pour se réfugier - sincèrement - à Sa Majesté de la paresse, de l'incapacité, des défauts et du découragement, en semblant dire: **«N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il L'invoque»¹.**

Alors, lorsque Dieu s'assure de leur sincérité, il comble leurs défauts avec sa miséricorde et il devient satisfait d'eux **«c'est lui le Bienfaisant qui aime accorder ses adorateurs angoissés la dignité».**

1. Sourate Naml, v62.

Chapitre VIII

L'autorisation (Ibahat) du lieu de la prière

Chez les gens particuliers: se mettre hors la possession du démon en cessant de dépasser les limites divines.

Chez les gnostiques: se mettre hors la possession de l'esprit en refusant de s'appuyer sur sa puissance et sa force.

Chez les Saints: ne pas avoir un pouvoir sur l'essence, les noms et les attributs sans la permission de Dieu.

Donc, tant que les membres et le cœur sont en la possession du Satan ou l'esprit, le temple de Dieu et des soldats divins est alors usurpé, ainsi l'adoration ne s'y réalise pas vue que les actes cultuels seront adressées soit au Satan soit à l'esprit.

Alors, autant qu'ils se mettent hors la possession des soldats du Satan, ils se mettent en la possession des soldats miséricordieux, jusqu'à ce que les trois conquêtes se réalisent: c'est-à-dire la conquête proche, qui signifie, la conquête des sept terres en y chassant les soldats sataniques, et dont le résultat sera la manifestation par

l'unicité des actions **«un secours [venant] d'Allah et une victoire prochaine»¹.**

La conquête évidente; qui correspond à la conquête de la Ka'ba du cœur en y faisant sortir Satan **«En vérité Nous t'avons accordé une victoire éclatante»².**

Et la conquête absolue; qui correspond à abandonner les figurations et d'anéantir les perceptions du monde visible ainsi que du monde invisible **«Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire»³.**

Par la suite, il y aura la conquête de l'influence divine, à ce moment là on atteindra la proximité par les prières surrogatoires. Ces notions comprennent plusieurs détails qu'on ne peut pas les mentionner ici.

1. Sourate Saff, v13.

2. Sourate Fath, v1.

3. Sourate Nasrl, v1.

Chapitre VIII

Les secrets de l'horaire de la prière

Chez les gnostiques et les gens de certitude: dès l'équilibre du soleil de la vérité lorsqu'il permet de percevoir l'unicité des noms; c'est, alors, le l'horaire de la prière de midi, qui correspond à la prière de Seigneur, et celle du Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) lors de son ascension à Dieu (Mîradj) là où se manifeste l'équilibre entre la lumière de l'unicité et le regroupement Mohammadien des noms divins, qui constitue lui-même le trône de Dieu Le Tout Miséricordieux «**Le Tout Miséricordieux S'est établi ‹Istawa› sur le Trône**»¹.

Par ici, il devient clair le secret de l'accomplissement de cette prière au cours de l'ascension (Mîradj) malgré qu'il se déroula la nuit jusqu'à la levée du soleil de «Malikia» de l'horizon du Jour de Jugement dernier, qui

1. Sourate Taha, v 5

est le jour de la certitude «**et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude (la mort)**»¹.

Donc, l'horaire de la prière des premiers (à suivre les ordres d'Allah sur la terre) commence du déclin des manifestations divines, là où le soleil de l'unicité commence à se voiler dans l'horizon des manifestations (taâyun) et l'ombre se prolonge «**N'as-tu pas vu comment ton Seigneur étend l'ombre?**»² jusqu'à son coucher sous les horizons des corps «si le soleil décline les deux horaires arrivent»³ c'est, alors, l'horaire des prières de midi et de l'après midi, qui sont les meilleures et que la prière du milieu ne peut être que l'une de ces deux prières, bien que la jurisprudence voit qu'elle correspond à la prière de midi.

Alors que chez les gnostiques, on trouve que la prière du milieu correspond à ces deux prières selon l'apparence, le début, et la fin «**ce sont quatre à la place de quatre**»⁴.

Comme on trouve dans plusieurs hadiths que ces deux prières correspondent à la fois à la prière du milieu.

L'horaire de la prière de l'après midi correspond au moment où Adam (sur lui la paix) fit le péché lorsqu'il entra dans le voile de la limitation et se pencha vers l'arbre de la nature.

Concernant les prières du crépuscule et de la nuit, elles se font quand la nuit tombe sur les ténèbres de la nature et

1. Sourate Hijr, v 99

2. Sourate fourkan, v 45

3. Man La Yahdhourouhou Al-Fakih, T 1, chapitre Mawakit Salat, hadith 3.

4. Wasa'il Chiâa, T 3, p 211, «Kitab Salat», «Abwab Al-Mawakit», ch 63, le premier hadith.

lorsque le soleil de la vérité se couche, afin de sortir de cette obscurité par se repentir de commettre les péchés instinctifs du père des humains (Adam sur lui la paix) en accomplissant la prière de crépuscule et par la suite en quittant les ténèbres de la tombe, de la voie droite et du Jour de Jugement dernier qui sont le reste des ténèbres de la nature.

Il est indiqué dans le hadith des Gens Purifiés de la Maison de la chasteté que le crépuscule correspond au moment où Adam se tourna vers Dieu en faisant trois unités, une pour que Dieu pardonne sa faute, la deuxième pour que Dieu pardonne la faute d'Eve, alors que la troisième c'est pour sa conversion, et que la prière de la nuit permet d'éliminer les ténèbres de la tombe et du Jour de Jugement dernier et par la suite ils voient clairement la voie droite¹.

Quant à l'horaire de la prière de l'aube (Salat Al-Fajr), il s'étend dès l'apparition du jour du rassemblement à la levée du soleil de la vérité à partir de l'horizon du Jour de Jugement dernier, et lorsque la levée s'achève à ce moment là le temps réservé à cette prière est terminé et par la suite le secret de «**Maître du Jour de la rétribution**» apparaît.

Selon le langage des gnostiques, l'horaire de cette prière commence dès la disparition de la lumière de la vérité - de la position médiane - sous les voiles de la création là où commence la nuit du destin - jusqu'à la fin de son voilement par les voiles des manifestations limitées,

1. Majaliss (Amali) Cheikh Sadouk, p 114, «le sixième Majliss»

qui correspond à minuit, la fin de l'arc descendante, et la fin de la nuit du destin - et c'est l'horaire de quatre prières où se mélange l'aspect divin avec l'aspect créé qui sont l'obligation de Dieu et l'obligation du Prophète «**Accomplis la Salat au déclin du soleil jusqu'à l'obscurité de la nuit, et [fais] aussi la Lecture à l'aube**»¹.

Dès le coucher des étoiles, qui est le moment du retour du soleil des voiles des manifestations limitées au plus haut horizon correspondant au commencement du Jour de Jugement dernier, jusqu'à la levée du soleil de l'horizon du Jour de Jugement dernier, c'est l'horaire des prières surrogatoires de la nuit tant qu'il fait nuit.

L'horaire de la prière du matin (Faridhat As-Sobh) qui représente l'obligation de Dieu de façon exclusive, commence avec le lever du jour «**car la Lecture à l'aube a des témoins**»².

Après la lever du soleil, «il ne reste plus de temps pour faire la prière».

Donc, le cercle de l'existence correspond à une nuit de destin mohammadienne, si vous saviez le destin, et un Jour de Jugement dernier ahmadien, si vous serviez Dieu.

Le contrôle de l'horaire de la prière

Sachez que le contrôle des horaires des différentes prières - qui correspondent à l'horaire de la présence de Seigneur et le moment convenable pour pouvoir accéder à la présence seigneuriale - est l'une des plus importantes choses chez les gens qui se surveille; en effet, les Saints et

1. et

2. Sourate Israa, v 78

les ascendants les attendirent, et se préparèrent convenablement pour avoir un apparent et un caché purifié lors de la prière, comme ils abandonnèrent totalement les autres préoccupations, et ils se consacrèrent parfaitement à Dieu et s'orientèrent au lieu de rencontre avec Dieu.

Quelques épouses du Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur Lui et sur les gens purifiés de sa Maison) dirent: **«quand le moment de la prière venait, le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) cessait brusquement de converser avec nous et se consacrait complètement à Dieu en abandonnant toutes les préoccupations»**¹.

Aussi, on rapporte d'après le Maître des monothéistes l'Imam Ali (sur lui la paix) que: **«lorsque le moment de la prière venait, il s'agita, trembla, et changea de couleur; alors on lui dit: que vous est-il arrivé? Il répondit (sur lui la paix): le moment de la prière est venu, c'est le moment de la consignation que Dieu proposa aux cieux, à la terre et aux montagnes, alors ils n'osèrent la recevoir. Ils tremblèrent de recevoir ce fardeau»**².

«Lorsque l'Imam Ali Ibn Hussein commença à faire ses ablutions (Wudû), il pâlit, alors on lui dit: qu'est ce qui vous prend lors des ablutions?!

Il répondit: connaissez-vous devant qui je me présente?»³.

Aussi, il est indiqué dans le hadith que (traduction approximative) **«l'attente de la prière dans la mosquée est une adoration»**¹.

1. Bihar Al-Anwar, T81, p258, (Kitab As-Salat), ch 38, hadith 56.

2. Moustadrak Al-Wassa'il, (Kitab As-Salat), (Abwab Af'âl Salat), ch 2, hadith 16.

3. Al-Mahajja Al-Baydha, T1, p351, (Kitab Asrar As-Salat).

Généralement, les Saints ne considèrent pas l'adoration, l'entretien intime avec l'Adoré absolu, ainsi que leur conversation avec le Seigneur de l'univers, une obligation divine et une charge que son poids est imposé sur leurs dos, toutefois, ils furent soit des amoureux et des passionnés et dans ce cas ils refusèrent de remplacer le plaisir qu'ils trouvèrent lorsqu'ils appliquèrent l'entretien intime avec Dieu, ou lorsqu'ils eurent un grand envie pour rencontrer le Chéri par le monde matériel; car ils aimèrent Dieu et l'adoration, soit ils furent des croyants, et dans ce cas ils connurent que la seule voie qui permet d'amener au bonheur dans l'au-delà correspond à l'adoration de Dieu et que le paradis corporel, les houris, et les palais de l'autre création correspondent aux images des actions de l'homme dans le monde matériel **«Quiconque fait un bien fût-ce du poids d'un atome, le verra, et quiconque fait un mal fût-ce du poids d'un atome, le verra»²**.

Alors, si l'homme croit en les résultats de ses actions et leur importance, il sera évident qu'il s'impose de contrôler les horaires de la prière.

On a expliqué, précédemment, que l'un des plus importants secrets des actes cultuels est que chacun possède un effet et une image dans le cœur qui le rend lumineux, et rend l'aspect matériel soumis à l'aspect immatériel, aussi chacun de ces actes permet la

1. Bihar Al-Anwar, T80, p380, (Kitab Salat), (Bab Fadhl Al-Massajid), hadith 47. Wassal Chiâa, T3, p84, (Kitab Salat), (Abwab Al-Mawakit), (Bab Istihbab Al-Joulouss Fi Al-Masjid Wa Intidhar Salat Fih).

2. Sourate Zalzalâ, v 7et 8.

soumission parfaite des soldats de l'esprit au soldat spirituels, et par la suite la volonté devient indépendante.

Chacune de ces affaires présente une importance et possède dans le monde invisible plusieurs effets, dont l'image cachée de certaines représente le paradis des attributs, qui est plus élevé du paradis des actions.

Ces fruits ne sont obtenus des actions - surtout de la prière qui est la meilleure de toutes les actions - que si l'homme les accomplit (les actions) avec réflexion, contemplation, et présence du cœur.

Parmi les choses qui aident l'homme à avoir la présence du cœur c'est le contrôle des horaires qui sont les moments de la rencontre avec Dieu Le Vrai.

Si l'ascendant et le résistant pour l'amour de Dieu ne pouvait pas consacrer tous ses moments à Dieu, alors il devra - comme une limite inférieure - contrôler les cinq horaires que Dieu les réserva pour lui et l'invita pour le rencontrer, comme il devra remercier Dieu Le Très-Haut par l'âme et le cœur parce qu'il lui permit d'appliquer l'entretien intime, ainsi que d'accéder au niveau de l'intimité et à la présence sacrale.

Pour cela, il faut qu'il fasse attention à ceci et qu'il ne manque pas son rendez vous avec Dieu, il se peut que cette régularité et l'attente de la rencontre, qui se fait au début de façon formelle sans tréfonds, font acquérir ce moment de rencontre une vérité et lui accordent un tréfonds grâce à Dieu et l'assistance de l'essence divine; à ce moment là, il trouvera le plaisir dans l'entretien intime avec le Chéri, comme il atteindra le secret réel de

l'adoration, en suite s'ouvriront les portes de l'adoration de l'âme et du cœur, alors, il verra - peu à peu - les soldats divins qui adorent Dieu dans le royaume de son existence, donc, son cœur découvrira les manifestations de la beauté et de la magnificence divines, et par la suite il atteindra le début de la manifestation de l'unicité des actions, puis il accédera à la voie de la progression vers Dieu, ainsi il deviendra apte pour accéder à la vraie prière - si Dieu Le Très-Haut le veut.

Chapitre X

Le secret de se diriger vers la qiblah (la direction de la prière)

La qiblah ou la direction de la prière est la sainte Ka'ba qui constitue le centre de la terre «**Et quant à la terre, après cela, Il l'a étendue**»¹.

Aussi, elle correspond à la main de Dieu devant Dieu, et devant la Maison peuplée (Bayt Maâmour) qui représente le secret du cœur et qui se trouve dans le quatrième ciel.

La Ka'ba correspond à La Mecque, dont le secret est la maison peuplée, dont le secret de son cœur, et le secret de son secret est «la main de Dieu» alors que son secret caché est le nom suprême de Dieu.

Les gnostiques et les gens du cœur présente le passage monothéisme du caché à l'apparent, et font disparaître dans l'unicité absolue les états dispersés du tréfonds de leurs cœurs, alors qu'ils trouvent en apparent le secret de

1. Sourate Naziât, v 30.

«un astre de grand éclat; son combustible vient d'un arbre béni: un olivier ni oriental ni occidental»¹ donc ils font disparaître les directions dispersés orientales et occidentales de La Mecque qui correspond à la position du juste milieu, par la suite elle n'est ni orientale ni occidentale, à ce moment là ils atteignent le secret de «devant Dieu» et «devant la maison peuplée».

L'orientation vers la qiblah - dans la prière des Saints - correspond à l'apparition du secret de l'unicité dans le corps humain, étant donné qu'ils aperçoivent grâce au secret de l'existence la direction cachée de l'unicité, alors ils se dirigent vers elle, et aperçoivent le secret de «Il n'y pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet»² ainsi qu'ils atteignent le secret «ni oriental ni occidental» puis, ils se dirigent avec le degré abstrait appartenant au monde intermédiaire vers l'unicité du rassemblement des noms de l'essence divine qui «ne possède ni l'occidentalisme de l'aspect caché de l'essence, ni l'orientalisme de l'apparition de la multiplicité des noms et des attributs» comme ils se dirigent - par le tréfonds de l'âme - vers la position du rassemblement de l'unicité qui correspond au niveau du nom suprême de Dieu là où n'existe ni l'orientalisme de l'apparition ni l'occidentalisme du caché, puis ils se dirigent - par le cœur - vers le secret de la maison peuplée où se trouve le niveau de la manifestation des actions du nom suprême de Dieu; et atteignent, alors, le secret de «ni oriental ni occidental» aussi, ils se dirigent - par

1. Sourate Nour, v 35.

2. Sourate Hud, v 56.

l'orientation apparente - vers La Ka'ba qui se trouve du côté oriental et occidental de la terre, donc, ils observent Dieu partout par l'unicité de la multiplicité.

Sachez que la limitation de façon spécifique et dans une direction précise vise à apparaître le secret de l'unicité, comme elle est nécessaire pour le gnostique dans chaque tour suivant les cinq niveaux divins (hadharat khams).

Cependant, lorsqu'il dépasse ce ci, alors cette précision sera un défaut «A Allah seul appartiennent l'Est et l'Ouest. Où que vous vous tourniez, la Face (direction) d'Allah est donc là».¹

Donc, le connaissant de Dieu l'observe partout, comme il voit tout le monde la direction de l'espoir et de la beauté de Chéri, sans se limiter à une chose et abandonner une autre, et dit «je n'ai jamais vu une chose sans y voir Dieu ou le voir avec elle» aussi, il crie en disant «Dieu se trouve dans toute chose de façon incomparable» et donc il entend par son esprit cette parole «et Il est avec vous où que vous soyez».²

En fin, grâce à Dieu Le Premier, Le Dernier, L'apparent, et Le Caché.

1. Sourate Bakara, v 115.

2. Sourate Hadid, v 4.

Deuxième article

**Les composants de la prière:
comprend plusieurs chapitre**

Chapitre I
Les secrets de l'Adhân (l'appel à la prière)
et l'Iqâmah

L'Adhân chez les gnostiques est un avis pour les forces matérielle et immatérielle de l'homme - grand et petit - à fin de se préparer pour se présenter devant Sa Majesté.

Quant à l'Iqâmah, elle vise à préparer et présenter ces forces dans la présence sacrée; en effet, il annonce - par les proclamations inaugurales de la grandeur de Dieu - l'incapacité des existants de glorifier Dieu, et il les informe qu'ils sont inaptes de se présenter devant Sa Majesté, comme il leur stimule pour s'éveiller par la soumission, le dévouement, la crainte, le peur, et l'humilité, à fin que Dieu s'intéresse à eux.

L'Adhân nie la mérite d'autrui les louanges et les différentes expressions de glorification et il les restreint en Dieu en niant la divinité de l'essence, et la divinité des actions d'autrui et en les attribuant seulement à l'essence divine.

L'attestation de la messagerie du Prophète Mohammed (dans le monde caché et le monde apparent) constitue le moyen pour accéder à la position sacrée de l'intercesseur absolu, pour terminer cette progression dans le chemin divin et accéder alors à l'ascension de l'arrivée en compagnie de cette essence divine qui représente le niveau de la lieutenance absolue «Wilaya moutlaka».

Notre maître le gnostique - que j'offre ma vie pour lui - disait: «l'attestation de la lieutenance au Saint est incluse dans l'attestation de la messagerie du Prophète, car la lieutenance constitue le fond de la messagerie».

Dés lors, la position sainte du Saint accompagne (l'ascendant) dans cette ascension aussi.

On lit dans le hadith (traduction approximative) «**par Ali s'accomplie la prière**»¹ et dans un autre on trouve (traduction approximative) «**Je suis la prière des croyants et leur jeun**»².

Donc, si l'ascendant à Dieu décide de limiter la glorification et les louanges à Dieu - Le Très-Haut - seulement et par la suite il choisie le compagnon comme on disait «**le compagnon avant le chemin**»³ alors, il annonce qu'il est prêt pour la prière en adressant cette formule «**accourez à la prière**» aux forces matérielles et immatérielles.

En suite, il déclare le secret de la prière - de façon globale - en disant «**accourez au bonheur**» et «**accourez à la**

1. dans le «Khabar» concernant la signification de «kad kamat Salat» c'est que la prière est accomplie par Ali, «Asrar Al-Ībadat Wa Hakikat Salat», p23.

2. Dans son discours (sur lui la paix) «Je suis la prière des croyants et leur jeun» la source précédente.

3. Wassa'il Chiâa, T8, p299, «Kitab Al-Hajj», «Abwab Adab Safar», ch 30, hadith 1, copié d'après Mahassin Al-Barki, p357.

meilleure action» ce secret fait connaître, alors, à l'homme et ses forces matérielles et immatérielles la nature de la libération et du souhait de la perfection, qui font partie de la nature originellement divine que tout le monde y est enclin.

Après l'éveil de sa nature et la préparation des forces, il répète la proclamation de la grandeur de Dieu (Takbir) et Tahlil (la formule qui dit «il n'y a point d'autre divinité qu'Allah»), pour que la confession de l'incapacité s'enracine dans les coeurs d'où le secret de «Awalia» (le début) et «Akhiria» (la fin) devient clair.

A l'Iqâmah, il se met à arranger les rangées et à préparer l'armée matérielle et immatérielle, comme il confirme par la répétition dans ses parties les vérités précédentes et insiste la demande de l'intercession et la supplication, aussi il éveille la nature encore une fois, et lorsque l'adorateur arrive à ce niveau, il déclenche l'annonce de la présence **«la prière est établie»**.

Donc, l'ascendant à Dieu qui résiste pour l'amour de Dieu, fait de son cœur - qui représente le meilleur des soldats divins dans le royaume corporel - un guide (imam) et assemble les différentes forces dispersées dans les différentes directions, pour le prendre comme guide, comme il assemble les soldats dispersés dans les endroits apparents et cachés que le cœur les conquérait, d'où les anges qui demeurent dans le monde immatériel prennent aussi le cœur comme guide.

Lorsque l'ascendant se voit un guide pour ses soldats divins qui sont les anges et ses forces immatérielles, et se

trouve devancé dans cette ascension divine ainsi que dans l'accès à la présence seigneuriale, il doit, alors, appliquer et attendre continuellement sa prière, comme il ne doit pas l'ignorer par distraction ou l'oublier, vue que les défauts qui surviennent dans la prière de ceux qui le suit retombent sur lui car **«le croyant représente tout seul une communauté»¹**.

Donc, s'il maintient cette communauté, alors sa prière s'élève autant qu'il y a d'orants qui le suivent, et il se peut qu'il détecte - grâce à Dieu - quelques secrets de la mise de cette expression en pluriel **«C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours»**.

Par contre, s'il ne maintient pas sa prière, alors il sera menteur dans les paroles de la prière et ses actes et deviendra hypocrite; et de plus qu'il perd sa prière, il fait perdre aux anges de Dieu leur prière, puisque la lecture de l'imam (guide) suffit c'est-à-dire que celui qui suit l'imam dans la prière n'est pas obligé de lire tant que l'imam lie, bien plus il assume les défauts de chaque partie de la prière de celui qui le suit.

Pour cela, la meilleure voie pour s'en sortir c'est que l'orant s'en remet dans tous les paroles et les actes à l'âme du Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) ou à la position de la lieutenance ou à l'Imam de cette époque (Mahdi sur lui la paix); et demande la glorification de Dieu à leur nom; comme il tient dans les actes à leurs actes; et devient -

1. Wassal Chiâa, T5, p379, «Kitab Salat», «Abwab Salat Al-Jamaâa», ch4, hadith 2 et 5.

lorsqu'il guide les anges et les soldats divins - guidé par la position de la messagerie (Rissala) et de la lieutenance (wilaya), ainsi il traverse cette étape de progression spirituelle et d'ascension par l'échelle divine grâce à la conduite de ces grands de façon qu'il devient rattaché absolument à eux, aussi il s'en remet à eux totalement, étant donné que Ali (sur lui la paix) représente la voie droite et la prière des croyants ainsi que «Khidhr» du chemin de l'ascension **«cette étape n'est dépassée que par la guide de Khidhr»¹**.

D'après Îlal, l'Imam Abi Abd Allah (sur lui la paix) décrit la prière de l'ascension du Prophète au ciel (Mi'radj) dans un long hadith en disant: **«Dieu Le Chéri Le Tout-Puissant fit descendre sur lui (Le Prophète) un porteur de lumière contenant quarante catégories de lumière environnant son trône - Le Très-Haut - qui charment les regards, il y eut une qui est jaune, pour cela jaunit le jaune, une autre rouge, pour cela rougit le rouge» jusqu'à ce qu'il dit «alors il s'y assit, puis il le fit monter au ciel du monde matériel alors les anges se dispersèrent aux bouts du ciel, puis ils se prosternèrent devant lui en disant: Soubouh Koudous est notre Dieu et le Dieu des anges et du l'archange Gabriel, comme cette lumière ressemble à celle de notre Seigneur!! Gabriel dit: «Dieu est le plus grand, Dieu est le plus grand, à ce moment là les anges se turent et le ciel s'ouvrit alors les anges s'assemblèrent, en suite ils vinrent en foule au Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens**

1. traduction d'un vers persan du célèbre poète iranien Hafidh Chirazi, et le reste de ce vers est «il y a de l'obscurité alors j'ai peur de s'égarer», et la description de l'Imam Ali (sur lui la paix) par le fait qu'il est la voie droite est rapporté par Al-Majlissi dans Bihar Al-Anwar, T35, p363-375.

Purifiés de sa Maison) et le saluèrent, puis ils dirent: ô Mohammed comment est-il ton frère?

Le Prophète répondit: il va bien.

Les anges dirent: lorsque tu le verras alors lui fait parvenir nos salutations.

Alors le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) dit: est ce que vous le connaissez?!

Ils répondirent: bien sûr qu'on le connaît vue que Dieu Tout-Puissant prit notre promesse pour croire en toi et lui ...»¹

Après, il (sur lui la paix) indiqua que le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) monta au deuxième ciel, et lorsque les anges de ce ciel le virent ils se dispersèrent aux bouts du ciel et se prosternèrent devant lui, en disant «comme cette lumière ressemble à celle de notre Seigneur!!»

Gabriel dit: «j'atteste qu'il n'y a point de divinité autre que Dieu» deux fois.

Alors les anges s'assemblèrent, et conversèrent avec le Noble Prophète par des expressions semblables aux précédentes, puis quarante catégories de lumière s'ajoutèrent, comme celles qui s'ajoutèrent dans le premier ciel.

Par la suite, il (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) monta au troisième ciel, les anges se dispersèrent puis se prosternèrent devant lui et glorifièrent Dieu, alors Gabriel dit «j'atteste que Mohammed est le messenger de Dieu», à ce moment là les

1. Îlal Chara'îâ, p312, (Bab Îlal Al-Wudhû)

anges s'assemblèrent et dirent les mots précédentes, puis il monta au quatrième ciel, ici les anges ne dirent rien, en suite les portes du ciel s'ouvrirent, alors Gabriel dit les parties restantes de l'Iqâmah ... jusqu'à la fin du précieux hadith¹.

Ce hadith comprend tant de secrets et de vérités qu'on ne peut pas les atteindre.

Et si je mentionne ce que j'ai atteint par ma conception modeste, alors on prendra un grand espace, quant à l'objectif de mentionner une partie de ce hadith c'est pour mettre en évidence que les anges de Dieu s'assemblent lorsque on dit l'Iqâmah.

Mohammed Ibn Moslem racontait: Abou abd Allah me disait (traduction approximative) **«lorsque tu applique l'Adhân et l'Iqâmah, deux rangées d'anges prient derrière toi en te considérant leur Imam, alors si tu applique l'Iqâmah sans faire l'Adhân une seule rangée prient derrière toi».**

Plusieurs précieux hadiths précisent que le minimum d'extension «des deux rangées» est de l'est à l'ouest, alors que leur maximum s'étale du ciel à la terre² et cette différence varie selon les niveaux des orants et leurs degrés ainsi que les niveaux de leurs prières.

1. Wassâ'il Chiâa, T4, p620, livre «Salat», «Abwab Adhân Wa Iqâmah», ch 4, hadith 2, pris de «Tahdhib», T1, p148.

2. Le livre précédent, ch 4, hadith 7, aussi Thawab Al-Aâmal, p54.

Chapitre II

Les secrets du Qiyâm (la position debout, le corps dressé)

Chez les gens particuliers: c'est de dresser le corps devant Sa Majesté, de prendre son courage à deux mains pour obéir à l'ordre, de cesser de se draper dans la cape, de faire l'alerte **«Ô, toi (Muhammad)! Le revêtu d'un manteau! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur. Et tes vêtements, purifie-les»¹**, de se tenir droit, d'appeler toutes les acquisitions, et de ne pas avoir tendance ni à l'abus (Ifrat) ni à l'abandon (Tafrit), comme est indiqué dans le hadith de «Rozam» le serviteur de Khaled Ibn Abd Allah dont on a parlé plus haut, l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit à propos la vérité de la prière «il (l'orant) **le cœur doit être désespéré, espéré, patient, et anxieux à la fois lors de la prière, parfois sentir qu'il mérite le paradis et d'autre fois qu'il mérite l'enfer»**.

1. Sourate Al-Mouddathir, v 1-4.

Parmi les degrés les plus élevés de la foi, c'est de se mettre debout entre les mains de Dieu sans que la crainte domine l'espoir, ni le contraire, et sans que la patience atteigne l'endurance, étant donné que cette dernière représente chez Les Gens Purifiés de la Maison du Prophète l'une des plus graves actes répréhensibles:

Il vaut mieux exprimer l'endurance aux ennemis et l'impuissance aux chers.

Comme il ne doit pas exagérer à l'angoisse de telle sorte qu'elle s'oppose à la satisfaction et doit y sentir de la quiétude qui lui permet de voir le Jour de Jugement dernier.

Chez les ascendants: se tenir droit dans la voie de l'humanité, de quitter l'abandon de «judaïsme» et l'abus de «christianisme» **«Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Allah (Musulman)»¹**. Il est indiqué dans le hadith que le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) traça un trait droit et des autres traits qui l'entourent, puis il déclara que le trait droit correspond à son droit chemin².

Comme il dit: «Sourate Houd me blanchissait les cheveux (à cause de ce verset)»³ en désignant ce verset: **«Demeure sur le droit chemin comme il t'est commandé, ainsi que ceux qui sont revenus [à Allah] avec toi»⁴**.

Le gnostique Cheikh Chah Abadi - j'offrirai ma vie pour lui - disait: «le Prophète (que la bénédiction de Dieu

1. Sourate Al-Îmrane, v 67.

2. Un hadith qui lui semble dans le livre «Îlm Al-Yakin», T2, p967.

3. Le livre précédent, T2, p971.

4. Sourate Hud, v 112.

soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) disait ceci car Dieu Le Très-Haut lui (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) demanda la droiture de sa nation, malgré que ce précieux verset existe aussi dans Sourate Choura mais le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) ne disait pas à son propos ce qu'il disait à propos la précédente, parce que la fin du verset de Sourate Houd n'existait pas dans le verset de Sourate Choura «**reste droit comme il t'a été commandé**»¹.

Généralement, se tenir droit et de maintenir la position de juste milieu sont deux choses très rigoureuses pour l'ascendants; en effet, lorsqu'il se met debout entre les mains de Dieu il doit sentir de la honte du fait qu'il n'accomplit pas la prière convenablement, comme il doit baisser la tête à cause de la honte et l'émotion en fixant les yeux sur le lieu de la prosternation là où se trouve la terre de l'abjection, et en se rappelant de son abjection et son incapacité, comme il doit se comporter comme s'il est devant Sa Majesté que tous les atomes de tous les êtres vivants sont soumis à son autorité, à sa force, et à son pouvoir, aussi il doit se rappeler du niveau de «kayumia» de l'essence divine, et de renforcer dans l'esprit cette «kayumia» et ce «Tadhalli» ainsi que la disparition de ce monde, à fin de pouvoir arriver - progressivement au secret de Qiyâm (la position debout) et atteindre l'unicité des actions que les gnostiques connaissent son secret.

1. Sourate Choura, v 15.

A ce moment là, il voit par la clairvoyance le niveau de l'apparition par la manifestation des actions; ainsi il atteint le secret de «ni obligation ni délégation l'affaire est entre les deux»¹ alors, il devient apte pour accéder à la présence seigneuriale, et pour atteindre certains secrets des proclamations inaugurales de la grandeur de Dieu (Takbir), de la lecture, et de la levée des mains lors des proclamations.

1. Voir livre « Ousoul Al-Kafi », partie I, p 224, «livre At-Taouhid», chapitre «Al-Jabr wa Al-Kadar», hadith 13, aussi «Oyoun Akhbar Ridha, partie I, p124.

Chapitre III

Les secrets de l'intention

Chez les gens simples: c'est de décider d'adorer Dieu - par envie ou par espoir - **«pour invoquer leur Seigneur, par crainte et espoir»¹**.

Chez les gnostiques: c'est de décider d'adorer Dieu par respect et par glorification (traduction approximative) **«adorez Dieu comme si vous le voyez, et même si vous ne le voyez pas Il vous voit»**.

Chez les amoureux et les passionnés: c'est de décider d'adorer Dieu par passion et par amour, le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) dit (traduction approximative) **«le meilleur des gens est celui qui s'attache à l'adoration et l'aime fortement»²**, l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) **«...quant à moi je l'adore car je l'aime - Tout-Puissant - et c'est, alors, l'adoration des honorables»**.

1. Sourate Sajda, v 16.

2. Morceau d'un précieux hadith indiqué dans «Oussoul Al-Kafi», T3, p131, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», chapitre Al-Îbada, hadith 3.

Dans une autre tradition **«c'est l'adoration des libéraux»**.

Chez les Saints (sur eux la paix): c'est de décider d'adorer Dieu suite de la perception de sa beauté par indépendance, et anéantissement en la présence seigneuriale - c'est-à-dire en l'essence, l'attribut, et l'action divine - et lorsque Son Excellence l'Imam Sadok dit (traduction approximative) **«adorez Dieu par amour»** cette expression renferme un niveau qui peut être ordinaire pour lui, comme le disait notre Cheikh le gnostique (que Dieu le protège).

L'adoration de cette manière est spécifique à eux (les Saints), et correspond à l'une des situations que l'honorable Prophète en parla dans ce hadith (traduction approximative) **«quand j'adore Dieu j'atteint un état que ni un ange approché de Dieu, ni un prophète, ni un messager l'atteignaient»**¹ et l'Imam Sadok (sur lui la paix) (traduction approximative): **«un des jours lorsqu'il fut entrain de faire la prière il tomba évanoui, alors quelqu'un lui demanda de lui expliquer la cause de son évanouissement, l'Imam dit: je continue à la répéter jusqu'au moment où je l'ai entendu par la voix de Dieu»**².

Le grand Cheikh Chihab Din disait **«la langue de Jaâfar Sadok (sur lui la paix) fut à ce moment comme l'arbre de Moïse (sur lui la paix) lorsque la voix divine y vint en disant c'est moi Dieu»**³.

1. livre Charh Al-Arbaïn de Mjlissi, p177, explication du hadith 15, et y indiqué le mot «temps» à la place de «état».

2. Al-Istilahat, p120, AL-Mahajja Al-Baydha, T1, p352.

3. voir les deux livres précédents.

Il paraît que la prière de Miîradj fut pareille à cela, comme le dit la tradition qui se trouve dans le livre «Îlal»¹.

Il faut savoir que l'intention est l'une des plus importantes missions du cœur; en effet, elle est indispensable pour avoir l'image parfaite des actes cultuels, et son attribution à l'image des actions correspond à l'attribution du caché à l'apparent, l'âme au corps, et le fond à la forme.

L'intention sincère est l'une des conditions les plus rigoureuses pour les gens simples; les intentions qui renferment un vrai dévouement sont très rares, bien même le dévouement absolu constitue le plus haut degré des Saints, car le dévouement correspond à la purification de l'action d'autre chose que Dieu.

Chez les gens simples: l'intention correspond à l'élimination du polythéisme apparent et caché tels que la dissimulation, la fatuité, et la fierté **«C'est à Allah qu'appartient la religion pure»**².

Chez les gens particuliers: c'est l'élimination des impuretés de l'envie et de la crainte, qui représentent un polythéisme suivant la voie de ces gens.

Chez les gens du cœur: c'est la l'élimination des impuretés de l'égoïsme, qui représente suivant les gnostiques le plus grand polythéisme et le grand athéisme **«le plus grand idole est l'amour de vos esprits»**³.

1. Îlal Chara'îâ, p312, ch1, hadith 1.

2. Sourate Zoumar, v3.

3. traduction d'un vers persan du poète iranien Al-Mawlâwi (Al-Mathnawi, le premier registre), p22.

Chez les Saints: c'est de ne pas voir la servitude et l'adoration, et même l'univers, comme le dit l'Imam (sur lui la paix) (traduction approximative) **«le sain signifie le cœur consacré totalement à Dieu dans la prière et dépourvu d'autrui».**

Donc, si l'ascendant abandonne les plaisirs matériels, ne voit plus autrui, se consacre parfaitement à Dieu, et que son cœur ne renferme que Dieu, aussi il purifie «la maison de Dieu» (le cœur) des idoles, par le fait de tenir à la lieutenante (Wilaya), et le sauve de l'autorité du Satan; à ce moment là, il sera tout dévoué à Dieu seulement; et Dieu choisit une telle dévotion pour Lui **«et chaque cœur portant de la doute ou du polythéisme est refusé».**

Chapitre IV
**Le secret des Takbirat Iftitahia (proclamations
inaugurales de la grandeur de Dieu) et de la
levée de la main**

Lorsque vous dressez le corps - vous l'ascendant à Dieu et le résistant - devant Sa Majesté, vous vous dévouez à Lui, vous purifiez le cœur, et vous devenez parmi les fidèles, alors préparez vous et demandez la permission pour l'ouverture des portes, franchissez les obstacles naturelles, éloignez le voile épaisse de la nature en s'attachant au niveau de la gloire divine, rejetez le derrière vous ensuite traversez l'autre voile en proclamant la grandeur de Dieu, puis éliminez le et rejetez le derrière vous, par la suite éliminer le troisième voile aussi, et à ce moment là vous arrivez au niveau du cœur, alors arrêtez vous et lisez l'invocation qui dit «**Mon Dieu vous êtes Le Souverain et La Vérité évidente....etc.**»¹.

1. Bihar Al-Anwar, T81, p206, «Kitab Salat», ch37, hadith3.

Dépouillez l'autrui de la souveraineté, et attribuez l'ensemble des activités à l'essence divine; ne pensez pas que c'est vous qui élimine le voile, et n'imaginez pas que vous êtes apte pour proclamer la grandeur de Dieu, vue qu'«il est plus grand que d'être décrit»¹.

Puis, accordez la divinité à Dieu seulement et demandez pardon à Lui, en suite éliminez le quatrième et le cinquième voile et rejetez les derrière vous, puis répétez le Takbir une autre foi, ainsi vous permettez au cœur d'entendre l'appel qui dit «avancez».

Lorsque vous sentez le plaisir de la présence devant Sa Majesté et que vous parvenez chez Lui, ou bien vous sentez le respect pour la présence seigneuriale, alors Sachez que vous êtes autorisé pour accéder à Sa Majesté, à ce moment là dites avec crainte, supplication, consacrement et soumission «à votre service! à vos ordres! le bien est entre vos mains et le mal ne survient pas de vous...etc.».

Réfléchissez aux vérités que renferment ces précieuses invocations étant donné qu'elles comprennent plusieurs types de connaissances et contiennent elles même les convenances de la présence devant Sa Majesté.

Après le dépouillement de Dieu et sa glorification et le dépouillement de sa position sainte de toute description, éliminez le sixième voile, puis proclamez la grandeur de Dieu et lorsque vous vous voyez prêt éliminez le septième voile qui constitue la septième bonté, sinon arrêtez vous et

1. Oussoul Al-Kafi, T1, p159, «kitab Tawhid», «Bab Maâni Al-Asma Wa Ichtikakouha», hadith8 et 9, Bihar Al-Anwar, T81, p366, «Kitab Salat», ch44, hadith20.

frappez à la porte de la charité divine et avouez votre malfeasance et dites de tout votre cœur **«Dieu Le Bienfaiteur le malfaiteur est venue chez vous»**.

Faites attention au fait que vous «devez» être sincère quand vous dites cette expression en frappant sérieusement à la porte de la charité, sinon soyez attentif et craignez d'avoir de l'hypocrisie dans le cœur lorsque vous vous présentez devant Sa Majesté.

Puis éliminez le septième voile et rejetez le derrière vous - en levant les mains - et proclamez la grandeur de Dieu (Takbirat Ihram), et considérez vous privés d'autrui, vue que vous avez entré dans le lieu sacré de sa gloire, puis dites **«Je me tourne vers celui qui créait les cieux et la terre....»**.

Sachez qu'un grand danger vous parvient au début de la prière qui est l'hypocrisie à la présence de Celui qui connaît tout.

Et si vous vous voyez incapables d'accéder à ces niveaux, séparé - tel que cet écrivain - de toute perfection et connaissance, et fortement attaché au monde matériel occupé par vos désirs et votre colère, alors ne vous trahissez pas devant Sa Majesté, ainsi qu'à la présence des anges rapprochés de Dieu, avouez votre impuissance, soyez perturbé à cause de votre incapacité et parce que vous êtes éloigné de ces niveaux; entrez avec abjection, émotion et confusion, et répétez les rappels au nom des Saints, car vous n'êtes pas éligible pour ceci, vue que vous n'avez pas cessé de s'attacher à vous-même et aux deux mondes comme vous vous en êtes détournés, alors

vous n'êtes pas sincères lorsque vous répétez ces expressions, et si vous vous ne consacrez pas totalement à Dieu, donc vous ne serez pas musulman, aussi tant que vous vous occupez de vous-même, alors vous êtes encore dans le cercle du polythéisme, et tant que vous vous n'êtes pas anéantis - de façon totale - vous ne pouvez pas alors dire **«ma Salat, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, Seigneur de l'Univers»**¹.

Si vous ne voyez pas que vous êtes éligibles pour accéder à ce domaine, alors ne vous permettez pas de dire que vous êtes l'un des gnostiques car ainsi vous devenez honteux devant les libéraux. L'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) **«Lorsque vous proclamez la grandeur de Dieu, alors méprisez tout ce qui existe entre le ciel et la terre sans Sa Majesté, étant donné que si Dieu regarde à l'intérieur du cœur de l'adorateur lorsqu'il proclame sa grandeur et son cœur renferme un obstacle qui empêche d'accorder la sincérité à cette proclamation, Il dit: quel menteur! Tu me trompes? Je jure sur mon honneur et ma magnificence je te priverais le plaisir de mon rappel et je ne te permets pas de s'approcher de moi ou de trouver le bonheur quand tu me converses.**

Contrôlez votre cœur au cours de votre prière, alors si vous trouvez du plaisir, et vous atteignez le bonheur qu'elle renferme, et si votre cœur est heureux lorsqu'il converse avec Dieu, alors Sachez que Dieu vous croit lorsque vous proclamez sa grandeur, sinon vous serez certains quand vous ne trouvez pas le plaisir de

1. Sourate Al-Anâm, v162.

l'entretien intime et de l'adoration, que Dieu ne croit pas en vous et qu'il vous refuse... »¹.

Quant à la prière des Saints - comme il est indiqué précédemment - elle correspond à la carte des manifestations divines; en effet, lorsqu'ils dirigèrent leurs cœurs purs au monde caché, et ils se tournèrent vers la vérité absolue, ils atteignirent, alors, la manifestation spécifique du mystère suivant la capacité de leur cœur.

Puisque la manifestation est limitée au début, alors ils proclament la grandeur de Dieu - cette proclamation est plus grande que la manifestation limitée - pour cela cette dernière est classée parmi les voiles lumineuses, alors ils en détournent leurs cœurs, et lèvent par la levée des mains le voile du cœur.

Après l'élimination du voile, leurs cœurs voient une autre manifestation plus élevée que la première, alors ils proclament la grandeur de Dieu puis ils éliminent ce voile, ainsi jusqu'à ce qu'ils éliminent les sept voiles et arrivent alors au bout de l'honneur.

Lorsqu'ils voient par leurs cœurs la manifestation de l'essence divine qui est dépourvue de limitation et de voile, ils disent **«je me dirige vers celui qui créait les cieux et la terre»** et commencent la prière, alors par «Takbirat Ihram», ils se privent de penser à autre chose que Dieu et s'éloignent de tout sauf de Chéri, comme ils considèrent le fait de tourner vers autrui s'oppose à la vraie qiblâh, ainsi qu'il invalide la prière, et considèrent aussi que le

1. Misbah Chariâa, ch13, Bihar Al-Anwar, T81, p230, livre de «Salat», ch38, hadith3.

retour à l'amour propre et à l'égoïsme cause le «Hadath» qui interrompt la prière.

S'ils atteignent ce niveau et résistent dans ce chemin «le temps fixé par son Seigneur se termina», les gnostiques disaient: le précieux verset «Quand la nuit l'enveloppa...etc.» explique la manière de l'ascension morale et le voyage spirituel que procéda Son Excellence Ibrahim l'Intime de Dieu.

Cela est mentionné dans le précieux hadith raconté dans le livre *Îlal* par Hicham Ibn Hakam d'après Abi Hassan Moussa (sur lui la paix) (traduction approximative) Hicham dit: **«je lui disait pourquoi la prière commence par sept proclamations de la grandeur de Dieu?!**

L'Imam dit: Ô hicham! Dieu créa sept cieux, sept terres, et sept voiles, et lorsque le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) monta au ciel et s'approcha de Dieu jusqu'à ce qu'il se trouva à deux portées d'arc, ou plus près encore de Son Seigneur, il lui enleva un de ses voiles, alors le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) proclama la grandeur de Dieu et continua à dire les mots inaugurales de la prière, et lorsqu'il lui enleva le deuxième, il proclama une autre fois la grandeur de Dieu; et continua à proclamer la grandeur de Dieu chaque fois qu'un voile disparut jusqu'à ce que les sept voiles disparurent, et donc il proclama en total sept fois la grandeur de Dieu, pour cela il y a sept proclamation inaugurales»¹.

Il devient clair d'après hadith de Mi'radj que la lumière de la grandeur de Dieu apparut trois fois à Son Excellence

1. *Îlal Chra'îâ*, ch30, hadith4.

Le Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) lors des proclamations inaugurales, de la même manière que les lumières limitantes qui apparurent trois fois à L'Intime de Dieu Le Tout-Miséricordieux, et par la suite l'arrivée est réalisée¹. Dans ce hadith on lit aussi que **«lorsqu'il accomplit les proclamations de la grandeur de Dieu et de l'ouverture de la prière Dieu Tout-Puissant lui dit maintenant tu est arrivé chez moi alors prononce mon nom....»²**.

1. Désignation à la signification du verset 76-79 de Sourate Al-Anâm.

2. Îlal Chra`iâ, p312, ch1, hadith1, le hadith n'est pas mentionné en totalité.

Chapitre V

Quelques secrets de la lecture

La lecture possède - comme les autres parties de la prière - des degrés et des niveaux suivant les niveaux des adorateurs et des ascendants dont on va mentionner de façon générale:

Le premier: la lecture des gens simples; dont la limite inférieure correspond à réciter les versets coraniques de manière convenable ou d'essayer de l'améliorer, alors que sa limite supérieure correspond à la réflexion aux concepts connus que contiennent ces versets.

Le deuxième: la lecture des gens particuliers; qui correspond à transmettre les vérités renfermées dans la parole divine au cœur suivant le degré de conviction de l'argument ou le degré de la gnose qu'ils atteignaient, la lecture de ces gens leur permet, au maximum, d'arriver aux quelques degrés des secrets de la lecture.

Le troisième: la lecture des gnostiques; qui leur permet d'aboutir à la perception des manifestations après le fait

de connaître la vérité de la parole divine et du saint livre le Coran.

Le quatrième: la lecture des gens du cœur; qui permet la manifestation des émotions dans leurs cœurs après qu'ils atteignaient quelques degrés de la vérité du saint Coran.

Le cinquième: la lecture des Saints; qui comprend généralement trois niveaux:

◆ Le premier: lorsque la lecture déclenche les manifestations des actions dans le cœur du Saint.

◆ Le deuxième: lorsque elle déclenche les manifestations des noms divins.

◆ Le troisième: lorsque elle produit les manifestations de l'essence divine.

Dans ces trois niveaux l'orant loue Son Seigneur et le glorifie mais, en réalité, c'est Dieu qui loue et glorifie et non pas lui, ceci parce que le rapprochement par les prières surérogatoires se déclenche à partir du niveau des manifestations des actions «Dieu devient la langue de l'adorateur» alors l'ascendant loue Dieu par «la langue» de Dieu; de plus, lorsqu'il se trouve au niveau du rapprochement par les prières obligatoires, Dieu - Le Très-Haut - loue soi même par la langue de l'adorateur «l'adorateur devient la langue de Dieu» (traduction approximative) **«Ali est l'œil de Dieu, la main de Dieu, et la langue de Dieu Le Très-Haut»¹**.

1. L'Imam Amir Mōminin (sur lui la paix) dit «...et je suis l'œil de Dieu, sa langue sincère, et sa main», livre Maâni Al-Akhbar, p17, hadith14, Tawhid, p65, ch22, hadith2.

Chacun de ces niveaux comprend des degrés aussi qu'on ne peut pas les mentionner en totalité.

Lorsque vous éliminez le voile et vous ouvrez les portes; entrez alors chez Sa Majesté, demandez la protection de Dieu Tout-Puissant contre Satan qui empêche l'arrivée à Lui, qualifiez le sincèrement par «maudit» si vous l'avez chassé et lapidé, par la levée des mains lors des premières proclamations de la grandeur de Dieu, considérez cette lapidation plus perfectionnée que la lapidation de Satan au cours du pèlerinage, vue que la lapidation lors du pèlerinage se déroule en arrière alors qu'ici elle se fait par devant, aussi la lapidation du pèlerinage se fait par des cailloux alors qu'ici elle se fait par la désignation, et le cailloux désigne la supplication à travers les moyens, alors que la désignation implique leur disparition (les moyens).

Si vous quittez les deux univers, ainsi que les deux créations; alors vous êtes adressés par la parole divine «**maintenant tu est arrivé chez moi alors prononce mon nom**» sinon vous êtes sur le chemin de Satan et l'un des adorateurs des idolâtres.

Et si vous vous rappelez Dieu Le Vrai sincèrement et véritablement, et vous atteignez la vérité du nom et du nommé en comprenant «**Et Il apprit à Adam tous les noms**»¹ alors ce discours vous concernera «**mon adorateur me rappelle**» sinon vous serez chassé en vous disant «**Ô menteur! Tu me triche**».

1. Sourate Bakara, v31.

Puis gardez le silence et attendez le discours «**loue moi**» provenant de Dieu, là-dessus, adressez - par cœur sincère et fond pur - toutes les louanges à Dieu seulement, pour que ce discours «**mon adorateur m'a louer**» vous concerne, sinon sachez que Dieu vous dira «**Ô! Hypocrite**».

Si vous invoquez sincèrement Dieu par la miséricorde de «**Tout Miséricordieux**» et de «**Très miséricordieux**» alors honorez vous par «**mon adorateur me glorifie**».

Et lorsque vous dites «**Maître du Jour de la rétribution**» alors attendez ce discours «**mon adorateur me magnifie**».

Ainsi, par le discours que vous le dites devant Sa Majesté «**C'est Toi [Seul] que nous adorons, et c'est Toi [Seul] dont nous implorons secours**» sachez que vous avez traversé le caché des manifestations limitées, bien plus vous avez traversé le voile des noms et des attributs, ainsi l'adoration et la glorification effectués par l'essence pauvre (l'adorateur) seront acceptés par l'essence riche (Dieu).

Si vous êtes parmi les gens particuliers qui se libéraient du soi même, alors traversez le voile de vous-même à fin que vous méritiez «**ceci est entre moi et mon adorateur et je lui donne ce qu'il demande**» alors, demandez au nom de Dieu ce qu'il vous réservait, et quand vous arrivez à la fin de Sourate Fatiha alors, attendez «**c'est ce que je réservait à mon adorateur**»¹.

Discours de quelques gnostiques:

1. Asrar Al-Îbadat, p46.

Certains gnostiques disaient: «comme est indiqué dans le hadith du Prophète¹, Sourate Fatiha est répartie entre l'adorateur et Son Seigneur; en effet, du début de la Sourate jusqu'à «**C'est Toi Seul nous adorons**» est pour

Dieu, et «**C'est Toi Seul que nous adorons, et C'est Toi Seul dont nous implorons secours**» est un verset commun entre Dieu et l'adorateur, alors que de ce verset jusqu'à la fin de Sourate est spécifique à l'adorateur. Le même cas pour la prière qui est répartie de la même façon; en effet, la prosternation est spécifique à Dieu, vue que l'adorateur va disparaître, la levée est spécifique à l'adorateur car il est entrain de servir Dieu, alors que l'inclinaison est une situation commune où apparaissent les lumières divines, à l'intérieur de l'adorateur»². Fini.

L'auteur dit: aussi, tant que l'adorateur met encore l'habit de la servitude, alors sa prière et l'ensemble de ses actes cultuels proviennent de lui (l'adorateur).

Et quand il s'anéanti en Dieu à ce moment là tous ses actes cultuels proviennent de Dieu.

S'il atteint «l'éveil après l'inconscience» et l'existence après l'anéantissement, l'adoration sera faite par Dieu et présentée par l'adorateur, et cela n'est pas une communion mais c'est un «aspect entre deux aspects».

Ainsi, tant qu'il est entrain de progresser dans le chemin divin, l'adoration provient de l'adorateur, et lorsqu'il «arrive», l'adoration proviendra de Dieu, et c'est alors la signification de l'interruption de l'adoration après

1. Bihar Al-Anwar, T89, p226, «Kitab Al-Coran», ch29, hadith3.

2. Asrar Al-İbadat, p47.

l'arrivée «**et adore ton Seigneur jusqu'à ce que te vienne la certitude**»¹ c'est-à-dire la mort, donc si la mort total et l'anéantissement absolu sont réalisés; c'est Dieu qui adore alors que l'adorateur n'intervient pas, et cela ne veut pas dire qu'il n'adore pas, mais plutôt il adore et «Dieu sera son ouïe, sa vision, et sa langue»² alors, ce que imaginent certains ignorants soufis est totalement refusé.

Quand l'adorateur retourne à lui-même, l'adoration sera accomplie par Dieu mais présentée par l'adorateur et donc «l'adorateur devient l'ouïe de Dieu et sa langue».

1. Sourate Al-Hijr, v99.

2. Oussoul Al-Kafi, T4, p53, «Kitab Al-Imane Wa Al-Kofr», «Bab Man Adha Al-Mouslimine Wahtakarahom», hadith 7 et 8.

Chapitre VI

Le secret de l'Istiâadha (la demande de protection divine contre Satan)

La vérité de l'Istiâadha c'est de se protéger par le nom suprême de Dieu Le Seigneur de l'homme parfait, contre Satan et son comportement avec l'homme.

Tant que l'ascendant met l'habit de la multiplicité, il croit que c'est lui qui agit, mais en réalité il est sous l'autorité du Satan, ainsi sa lecture est accomplie par le soi qui représente la langue du Satan, par la suite il ne sera pas «le nom de Dieu» qui est prononcé malgré qu'il dit «Au nom de Dieu».

Lorsqu'il quitte cette multiplicité, et refuse l'idée qui dit que c'est lui qui agit, comme il ne considère pas qu'il est témoin de la manifestation de l'action de Dieu sur les apparences matérielles, ainsi il atteint le premier degré de l'Istiâadha des ascendants, récitée lors de la position debout et de la lecture, parce que ces deux situations appartiennent au niveau de l'unicité des actions.

La position debout correspond - comme est indiqué précédemment - au rappel du niveau de «kayumia» de Dieu, alors que pour les Saints, cette position leur permet d'atteindre ce niveau et d'être guidé par la volonté divine.

Concernant la lecture, elle permet de rappeler le nom d'«Allah» qui représente le niveau de la volonté absolue, de lui adresser toutes les louanges, de rappeler le niveau de «Tout miséricordieux», de «Très miséricordieux», et de la possession, de dire avec conscience ces expressions au pluriel «nous adorons» et «nous implorons secours», de rappeler le niveau de «d'être guidé dans le droit chemin qui ne tend ni à l'abus (Ifrat) ni à l'abandon (Tafrit)» tout ce la convient à l'unicité des actions, ce qui est clair chez les concernés.

Lorsqu'il quitte la multiplicité des attributs, et trouve que tous les attributs et tous les noms sont disparus ainsi qu'il obéit à l'ordre, à ce moment là il accède au deuxième degré de l'Istiâadha qui correspond à Istiâadha de l'inclinaison (Roukouâ) et de son rappel, car l'inclinaison et son rappel désignent le niveau de l'unicité des attributs qui va être détaillé dans le chapitre des secrets de l'inclinaison, si Dieu le veut.

Lorsqu'il se débarrasse de la multiplicité, et élimine les voiles lumineux et obscures, ainsi qu'il atteint le niveau de l'unicité de l'essence et l'anéantissement complet, à ce moment là il atteint la vraie Istiâadha, qui est celle de la prosternation et son rappel, vue que ces dernières désignent le niveau de l'unicité de l'essence (on va le détaillé par la suite), comme il peut désigner les trois

niveaux indiqués dans le hadith du Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) qui parle de la prosternation (traduction approximative) «**Dieu je me protège par votre grâce contre votre châtement, je me protège par votre satisfaction contre votre mécontentement, et je me protège par vous contre vous**»¹.

Ce qui était mentionné plus haut à propos la position debout et la lecture qui désignent le niveau de l'unicité des actions ne s'oppose pas avec ce qu'on a évoqué dans le troisième chapitre de l'introduction nommé le secret général de la prière lorsqu'on a dit que «**c'est Toi seul nous adorons**» est le retour de l'adorateur à Allah par l'anéantissement complet et absolu, vue que la lecture, l'inclinaison, et la prosternation possède chacune des niveaux dont chacun correspond à un niveau donné des trois types de l'unicité, par contre chacun des trois types d'unicité est équivalent à un niveau donné.

En effet, la position debout s'accorde mieux avec l'unicité des actions, bien qu'elle soit, principalement, inventée pour l'unicité de l'essence et des attributs, pareil à ce que les gens de béatitude disaient à propos la répartition des noms, des actions, des attributs, et de l'essence malgré qu'ils considéraient chacun des noms divin un nom global, c'est-à-dire que le nom de l'action est le nom qui permet la manifestation de l'action; au même temps il est inventé, principalement, pour la manifestation des attributs et de l'essence, la même chose pour le nom attributif et le nom de l'essence.

1. Bihar Al-Anwar, T95, p417, «Kitab Aâmal Sinin...», ch111, Âawali Al-La'ali, T4, p114.

Chapitre VII

Généralités sur les secrets de Sourate Prologue «Al-Hamd»

Sachez que les gnostiques considèrent «Au nom de Dieu» une Basmala qui appartient à toutes les Sourates, et que la Basmala de chaque Sourate présente un sens différent à celui de la Basmala d'une autre Sourate, bien plus la Basmala prononcé par quelqu'un présente des significations différentes selon l'action ou la parole pour laquelle elle est déclarée.

Maintenant on détaille de façon générale ce thème en disant: il s'avérait - par constatation - que «Dar Tahakuk» (vivre par le cœur dans un niveau spirituel atteint) - dès le plus haut niveau des saints raisons dominants jusqu'à l'extrême limite du monde de la première matière (huyuli) et de la nature - correspond à l'apparition du nom suprême divin, et à l'apparence de la manifestation de la volonté absolue qui englobe les noms des actions, tel qu'on disait: **«l'existence apparut par le nom de Dieu Le Tout miséricordieux Le Très miséricordieux»** donc, si on remarque

la multitude des apparences et des manifestations limitée, alors chaque nom répond à l'apparition de cette action ou cette parole qui se produit à la suite de sa prononciation.

Le premier pas pour l'avancement de l'ascendant vers Dieu c'est de se faire comprendre que l'ensemble des manifestations limitées apparaissent par le nom de Dieu, bien même elles représentent toutes le nom de Dieu, et au cours de cette perception les noms diffèrent, comme elle suit la capacité de chaque nom, son apparence, et par quelle forme il va être présenté.

Le nom de Dieu bien qu'il est avancé - selon l'origine de la réalisation - par rapport aux apparences, il représente leur base et leur origine, mais selon la manifestation limitée il est attardé par rapport à ces apparences, donc si l'ascendant abandonne les ajouts et refuse les manifestations limitées, ainsi qu'il atteint le début de l'unicité des actions, à ce moment là toutes les Sourates, les paroles, et les actions auront la même Basmala «Au nom de Dieu» et le même sens.

Suivant la première considération, il n'y a point de nom plus englobant que «Au nom de Dieu» dans Sourate «Al-Hamd», comme est indiqué dans le célèbre hadith du maître des Saints, étant donné qu'il présentent des notions plus approfondies que les autres notions, les gnostiques disent que «Al-Hamd» désigne les mondes cachés et rationaux, et les louanges qu'elle comprend et que l'essence les déclare sont adressées seulement à Dieu; aussi, «Seigneur de l'univers» désigne la manifestation du nom de Dieu dans la nature proportionnellement au

niveau de la seigneurie où il y a retour du défaut à la perfection et du monde matériel au monde immatériel, et cela est spécifique au monde matériel.

«Tout miséricordieux» et «Très miséricordieux» sont des attributs de la seigneurie, quant au **«Maître du Jour de la rétribution»** ce verset désigne le retour absolu, et le Jour de Jugement dernier; alors lorsque l'éternité apparaît, et la lumière de l'apparition de l'unicité se manifeste dans le cœur du gnostique au lever du Jour de Jugement dernier, à ce moment là l'ascendant atteint la présence complète devant Sa Majesté, et par la suite il converse avec Lui de façon directe au «niveau de l'intimité» en disant **«C'est Toi Seul que nous adorons, et C'est Toi Seul dont nous implorons secours»**.

Quand il reprend conscience après l'attraction par l'unicité et que «l'éveil après l'inconscience» se produit, à ce moment là il cherche le niveau du guidage dans cette progression vers Dieu pour lui et pour ses compagnons.

Donc, Sourate «Al-Hamd» englobe toutes les phases de l'existence, c'est à dire la nature, la connaissance, la réalisation, la progression, la conscience, la conduite, et le guidage.

Le nom qui permet son apparition est le nom suprême de Dieu et la volonté absolue «il est la clef du livre, sa prologue ainsi que, sa fin» pareil au nom de Dieu qui représente l'apparence, le caché, la clef d'ouverture et de clôture **«Dieu est la lumière des cieux et de la terre»**.

L'interprétation de cette Sourate selon les gnostiques est comme suit:

Par l'apparition du nom d'«Allah» qui correspond au niveau de la volonté absolu, et du nom suprême de Dieu qui possède le niveau de la volonté de «Tout miséricordieux» - correspondant à l'étalement de l'existence absolue - ainsi que la volonté de «Très miséricordieux» - correspondant à l'étalement de la perfection de l'existence (par l'apparition de ce nom); «Allah» possède, alors, le monde des louanges absolues ainsi que leur origine-ces louanges s'étendent de la première manifestation limitée cachée jusqu'à la fin du premier monde intermédiaire - c'est-à-dire qu'il concerne le nom global «Allah» comme il possède le niveau de la seigneurie qui correspond à l'apparition de la nature.

Le niveau de la seigneurie apparaît par «Tout miséricordieux» et par «Très miséricordieux». Cette dernière correspond à la seigneurie, qui étale l'effusion par «Très miséricordieux» dans la matière prête, et la développe par l'apparition de «Très miséricordieux» dans le monde de la première matière (Huyuli) puis l'amène à son niveau spécifique.

Et c'est «Maître du Jour de la rétribution» qui étreint l'ensemble des atomes de l'existence par la possession, et les retourne au monde caché **«De même qu'Il vous a créés, vous retournez à Lui»**¹ c'est alors le cercle de l'existence évoqué dans **«Au nom de Dieu Le Tout miséricordieux Le Très miséricordieux»** de façon générale, et dans **«Al-Hamd»** de façon détaillée appartenant à Dieu jusqu'à **«Maître du Jour de la rétribution»** comme est indiqué dans le hadith.

1. Sourate Al-Aâraf, v29.

Donc, si l'ascendant qui prend comme moyen pour monter «lire et monte»¹ et «la prière est le moyen de montée du croyant» remarque le retour de tous les existants, l'anéantissement en Dieu et que Dieu apparaît par l'unicité divine, à ce moment là il dit par sa nature monothéique «C'est Toi Seul que nous adorons, et C'est Toi Seul dont nous implorons secours».

Etant donné que la lumière de la nature de l'homme parfait entoure toutes les lumières partielles; aussi, son adoration et son orientation sont conformes avec ce qu'il vivait par son coeur, alors il le dit en pluriel «lorsque nous glorifions Dieu les anges le glorifie, lorsque nous le sacrons les anges le sacrent, et sans nous les anges ne glorifieraient pas Dieu»².

Si l'ascendant se donne de façon totale à l'essence divine, et détruit autrui, Dieu lui accorde la bonté éternelle du cachée monothéique par l'effusion sacrée, qui le retourne au soi même, alors il aboutit à l'éveil après l'inconscience ainsi que le retour au soi même par l'existence véridique.

Vue qu'il retourne à la multiplicité, il craint la séparation et l'hypocrisie, alors il demande le guidage absolu pour soi même (car l'ensemble des existants dérivent des feuilles et des branches de l'arbre bénie de l'homme parfait) à la voie droite de l'humanité - qui

1. Oussoul Al-Kafi, T4, p408, livre «Fadhil Al-Coran», ch «Fadhil Hamil Al-Coran, hadith10.

2. Âwali Al-La'ali, T4, p122, Ôyoun Akhbar Ridha, T1, p262, Bihar Al-Anwar, T25, p1, livre Al-Imama, traditions du premier chapitre «Abwab Khalkohom Wa Tinatohom Wa Arwaho'hom».

correspond à la progression au nom global et le retour au nom suprême de Dieu - qui ne fait pas partie ni de l'abus(Ifrat) ni de l'abandon (Tafrit) «**ceux qui ont encouru Ta colère**», et «**des égarés**» ou de demander le guidage à la position du milieu où il n'y a ni dominance de l'unicité sur la multiplicité ni le contraire, qui constitue la limite qui sépare le voilement de l'unicité par la multiplicité qui est le degré de «**ceux qui ont encouru Ta colère**» et le voilement de la multiplicité par l'unicité, qui est le niveau «**des égarés**» et les inquiets dans la magnificence de Sa Majesté.

D'après «Tawhid» lorsqu'on le questionna l'Imam Ridha (sur lui la paix) à propos l'interprétation de la Basmala «Au nom de Dieu Le Tout miséricordieux Le Très miséricordieux» il disait (traduction approximative) «**lorsque je prononce «Au nom de Dieu » je me décrit par l'un des critères (Sima) de Dieu qui est l'adoration**».

Le rapporteur dit: je lui disais: c'est quoi «Sima»?! Alors l'Imam me répondait: «**le critère**»¹.

On constate d'après ce précieux hadith que l'ascendant doit vivre spirituellement l'adoration grâce au nom de Dieu, ceci constitue la vérité de la servitude qui correspond à l'anéantissement en la présence seigneuriale.

Tant que l'ascendant n'a pas encore traversé le voile lumineux de la miséricorde divine et le voile satanique obscure, il n'aboutit pas, alors, à la servitude, mais il suit encore sa passion qui est sa divinité «**Ne vois-tu pas celui qui**

1. Tawhid, p229, ch31, hadith1.

a fait de sa passion sa divinité?»¹ alors que son regard est celui du maudit qui se vit supérieur à Adam (sur lui la paix) en disant «Je suis meilleur que lui: Tu m'as créé de feu, alors que Tu l'as créé d'argile»² ainsi, il fut conjuré de la présence sacrale qui est spécifique des intimes de Sa Majesté.

Alors, si celui qui dit «Au nom de Dieu» se caractérise par «le critère de Dieu» et «le signe de Dieu», atteint le niveau de «Ismia» (des noms), que son regard devient celui de Adam (sur lui la paix) qui vit dans le monde réel-et que lui-même constitue son résultat - c'est «le nom de Dieu» «Et Il apprit à Adam tous les noms»³ dans ce cas, sa nomination devient réelle, par la suite il vit spirituellement l'adoration qui correspond au niveau de l'abondance de «moi» et de cesser de l'adorer, l'attachement à la sainteté et le consacrement à Dieu pour aboutir à ce qui est mentionné à la fin de hadith de «Rozam» lorsque l'Imam Jaâfar Sadok dit (sur lui la paix) «interrompre toutes relations avec autrui, se dévouer pour Dieu...etc.».

Donc si l'ascendant atteint le niveau de «Ismia» (des noms), il se voit plongé dans la divinité «la servitude est un joyau dont le tréfonds est la Seigneurie»⁴ aussi, il se voit caractérisé par le nom et le signe de Dieu, et anéanti en Dieu, comme il voit tous les existants dans le même cas.

Et si le Saint atteint la perfection, alors il se caractérise par le nom absolu et atteint la servitude absolue, ainsi il

1. Sourate Al-Forkan, v43.

2. Sourate Al-Aâraf, v12.

3. Sourate Al-Bakara, v31.

4. Misbah Chariâ, ch100.

vit cette servitude, par la suite, il devient un vrai adorateur pour Dieu.

Il se peut que l'utilisation de l'attribut «adorateur» dans le précieux verset «**Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur**»¹ provient du fait qu'il s'agit d'une montée à l'horizon de la sainteté et au «niveau d'intimité» par la servitude et la pauvreté, par éliminer l'égoïsme et le «moi», et par l'indépendance.

Aussi, attester que le Prophète est le messager de Dieu dans le tashahud (attestation de foi) après l'attestation qu'il (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) est son serviteur c'est parce que la servitude constitue l'échelle de la messagerie.

On commence à faire la prière - qui représente le moyen de montée des croyants et l'aspect apparent de la l'ascension du Prophète à Dieu (Mîradj) - après l'élimination des voiles par «**Au nom de Dieu**» qui correspond à la vérité de la servitude «**Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager son Prophète par l'échelle de la servitude absolue**» là où Dieu l'attira par la servitude à l'horizon de l'unicité, le libéra de la dominance des mondes matériel, immatériel, des pures intelligences, et divin; et amène tous les gens qui se mettent à l'ombre de cette lumière pure (Prophète) - à l'échelle qui permet de s'approcher de Dieu par l'un des signes de Dieu ainsi que par le moyen de la mérite du nom de Dieu dont le fond est la servitude.

Si l'ascendant voit selon le degré de sa progression que le cercle de l'existence correspond au nom de Dieu, à ce

1. Sourate Al-Israa, v1.

moment là il peut accéder à la Fatiha du Coran et devient par la suite la clef du trésor divin, et par la suite toute glorification et toutes les louanges seront adressées à Dieu grâce à la position du nom global, d'où il admet que tous les existants sont impuissants, car le fait d'accorder une mérite ou une perfection à un existant - autre que Dieu - s'oppose à l'observation de «Ismia».

Et lorsqu'il dit «**Au nom de Dieu**» sincèrement, à ce moment là il pourra dire «**louange à Dieu**» sincèrement aussi.

Par contre, s'il reste séparé du «niveau du nom» et se trouve encore dans le voile de «la création» tel que Satan, alors il ne peut pas - et c'est le cas - faire adresser les louanges à Dieu.

Tant qu'il reste encore dans le voile de l'égoïsme, il est alors séparé de la servitude et du niveau de «Ismia», et tant qu'il est privé de ce niveau, il n'arrive jamais au niveau de «Hamidia».

Lorsqu'il atteint le niveau de «Hamidia» grâce à la servitude et la vérité de «Ismia», à ce moment là il découvre que l'attribut de Hamidia est un attribut divin aussi, il comprend alors que Dieu est le loueur et le loué.

Mais, lorsqu'il voit encore que c'est lui qui loue, alors que Dieu est le loué dans ce cas il doit comprendre qu'il n'est pas entrain de louer Dieu seulement mais de plus il loue les êtres vivants, bien plus il loue soi même seulement, et il est séparé de Dieu et ses louanges.

Quant il atteint le niveau de «Hamidia» ici il dit «**vous êtes comme vous vous glorifiez**» ainsi, il se débarrasse du voile de «Hamidia» lié à la contreverse, et qui est

nécessaire pour aboutir au niveau de «Mahmoudia» à ce moment là l'ascendant doit dire **«Au nom de Dieu louange à lui, la louange provient de lui, et s'adresse à lui».**

Et c'est le fruit du rapprochement par les prières surérogatoires que la tradition divine en parle **«si je l'aime je serais son ouïe, sa vision, et sa langue....etc. ».**

«Rab Al-Âlamine» si «Âlamoun» désigne les images des noms qui sont les identités, alors la seigneurie devient spécifique à l'essence divin, et revient au niveau de «la divinité de l'essence divine» (Al-Oulouhia Dhatia) jusqu'au nom suprême de Dieu, vue que les identités sont réalisées - par une réalisation scientifique - à travers la manifestation de l'essence divine dans le niveau du «monisme» (Al-Wahidia) suivant le nom global qui se manifeste par l'apparition de l'effusion sacrée.

La signification de la seigneurie (Rouboubia) à ce niveau saint est: la manifestation au niveau de la divinité (Oulouhia), ainsi grâce à cette manifestation, il y aura apparition de tous les noms; en effet, en premier lieu il y aura manifestation de l'identité de l'homme parfait, puis se manifeste les autres identités sous son égide.

Avec «Tout miséricordieux» et «Très miséricordieux» apparaissent ces identités du néant pour passer au monde apparent, comme ils permettent tous les deux le dépôt de la passion innée de la perfection absolue dans ces identités.

Avec cette passion innée, et avec cette attraction forcée qui prend ces identités au niveau de «la récompense absolue » là où il se plonge dans la perfection du monisme **«Oui c'est à Allah que s'achement les choses»¹.**

1. Sourate Choura, v53.

Ainsi, l'essence divine correspond à l'objectif extrême des existants, la raison principale des différentes formes de leur passion, l'aimé des êtres vivants et des passionnés ainsi que l'objectif des épris, et même s'il étaient séparés de cet objectif, ils se voient adorateurs, épris, demandeurs et attachés à d'autres choses.

C'est alors le plus grand voile de la nature que l'ascendant doit le traverser par sa connaissance; et tant qu'il n'atteint pas encore ce niveau, il n'a pas le droit de dire «c'est Toi Seul que nous adorons» c'est-à-dire «nous n'invoquons que vous» et nous ne cherchons, voulons, glorifions que vous, comme nous n'implorons secours qu'à vous.

Nous - tous les existants et les atomes des êtres vivants - du plus bas degré de ce bas monde, au plus haut degré des identités - cherchons Dieu «chacun de nous, cherche continuellement son objectif et le voit à chaque aimé **«telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes»¹** **«Tout ce qui est dans les cieux et la terre le glorifie».**

Si l'ascendant atteint cette perception; et se voit ainsi que ses parties existentielles - des forces matérielles aux pensées cachées - bien plus il voit que l'existence aime Dieu et le cherche, et fait apparaître cet amour; à ce moment là il demande l'aide de Dieu pour pouvoir arriver, comme il demande de le guider au droit chemin - qui constitue le chemin de Seigneur de l'homme **«Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin»²** et c'est le même

1. Sourate Rum, v30.

2. Sourate Hud, v56.

chemin «ceux qui sont comblés de faveurs» tels que les parfaits prophètes et les gens les plus sincères, qui correspond au chemin du retour deà Dieu et l'anéantissement en Lui et non pas l'anéantissement en les autres noms qui se caractérisent par la déficience et l'insuffisance, le noble Prophète dit «**l'œil droite de mon frère Moïse ne vit pas, et l'œil gauche de mon frère Jésus ne vit pas, quant à moi je voit bien avec les deux yeux**» donc, la multiplicité domina l'unicité chez Moïse (sur lui la paix) cependant l'unicité domina la multiplicité chez Jésus (sur lui la paix) quant au Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de Sa Maison) posséda le niveau intermédiaire, qui correspond au moyen terme et le chemin droit.

Jusqu'ici l'interprétation de Sourate se réfère au fait que «Al-Alâamin» sont les identités.

Mais si «Al-Alâamoun» sont les noms de l'essence divine ou les noms attributifs ou bien les noms des actions ou aussi les mondes abstraits ou les mondes matériels ou bien les deux à la fois ou même tout cela, alors l'interprétation de cette Sourate se diffère de ce qu'on a mentionné plus haut.

Aussi, si «le nom de Dieu» qui se trouve dans ce précieux verset «**Au nom de Dieu...**» ne correspond pas au niveau de la volonté, ou à l'un des niveaux des noms de l'essence divine ou d'autresexistantes ou bien aux mondes caché ou apparent ou à l'homme parfait, alors l'interprétation de la totalité de cette Sourate diffère aussi; comme l'interprétation du verset se diffère si «Dieu»

constitue le niveau de la divinité de l'essence ou bien la divinité apparente, et si «**Le Tout miséricordieux Le Très miséricordieux**» de la la Basmala sont deux attributs accordés à «Allah» ou à son nom, en plus de plusieurs différences qui apparaissent dans l'interprétation du verset si la lettre «B» de Basmala signifie la demande de l'assistance ou bien elle correspond à une incidence ou elle est liée à l'apparent ou à la Sourate elle même ou bien elle constitue l'une de ses parties.

Aussi, l'interprétation du verset diffère selon les niveaux des récitants: de la tombée dans le voile de la multiplicité ou la dominance de l'unicité ou bien l'éveil après l'inconscience ou les autres niveaux dont on a parlé précédemment.

Le fait de connaître tout cela ainsi que l'interprétation exacte du Coran - qui est la parole divine globale - est une chose inaccessible pour les gens qui sont semblables à l'auteur «**seulement celui qui est conversé par le Coran peut le connaître et le comprendre**»¹ et concernant ce qui était évoqué n'est qu'une vraisemblance et c'est Dieu le Guide.

1. Bihar Al-Anwar, T46, p349, «Tarikh Al-Imam Mohammad Al-Baker», ch20, hadith2.

Chapitre VIII

Interprétation générale de la précieuse Sourate «At-Tawhid»

Sachez que les vraisemblances mentionnées dans l'interprétation de Sourate «Al-Hamd» sont les mêmes qui interviennent dans l'interprétation de la «Basmala» de Sourate «At-Tawhid» et des différentes parties de cette Sourate qui dépend d'elle; mais de telle sorte qu'elles répondent au fait que «Basmala» dépend ici à «**Kol houa**» (**Dis: Il est**) qui représente le niveau sacré de l'essence divine du point de vue «Houa» (**Il**) ou aussi, il correspond au niveau de la vérité divine ou bien le niveau des noms de l'essence divine.

L'ascendant doit s'anéantir dans chacun de ces niveaux, et déclarer le noble mot «Il» en refusant totalement les manifestations limitées des noms et des attributs. Le nom peut être à ce niveau une manifestation cachée par l'effusion sacrée qui représente le lien entre l'essence divine et les noms de l'essence ou entre le caché et les noms attributifs.

Dés lors, comme s'Il dit dans le précieux verset ô «**Mohammad**» tant que tu as quitté la multiplicité et les manifestations limitées, et que tu as éliminé - à l'assistance de la passion et de l'amour - la multiplicité des noms, des attributs, et des manifestations limitées, alors dits «**II**» par le niveau de la manifestation par l'effusion sacrée dans le niveau de la vérité divine et de l'unicité absolue, désignant ainsi le niveau de l'essence divine ou la vérité divine ou bien des noms de l'essence divine.

Bien que c'est le caché absolu, «**Allah**» représente le niveau qui assemble les noms avec le «monisme» et cette multitude des noms ne s'oppose pas avec l'unicité et la simplicité absolue, vue qu'il est «**Ahad**» (**unique**) alors la multiplicité de complémentarité peut lui accéder, bien plus il représente l'origine de cette multitude, (mais au même temps) «**Samad**» qui est exempt de tout défaut, vue qu'il ne possède ni identité ni besoin ni un fond.

Par conséquent, rien ne se détache de Dieu, comme il ne se détache de rien, toutes les apparitions et les manifestations que l'ascendant les voit et les vit par son cœur lui reviennent et tout le monde s'anéantissent en son essence, ses noms, et ses attributs par existence, par forme et par action, Il est incomparable, sans égal et sans partenaire.

Donc, «**Houa**» (**II**) désigne le caché, ce sens est indiqué dans le précieux hadith¹.

1. «c'est un nom qui désigne un absent (matériellement); en effet, la lettre arabe «H» montre un concept fixe, alors que «oua» désigne l'absent par rapport au sensation de l'homme...», Tawhid, p88.

Alors que «Allah» désigne le niveau des noms parfaits ainsi qu'au monisme qui est le niveau du nom suprême divin.

A partir de «Ahad» (**unique**) et jusqu'à la fin de Sourate, ce sont les noms sanctifiants.

En conséquence, cette Sourate bénie est une démonstration du fait que «Allah» appartient à tous les niveaux, comme il se peut que «Il» désigne l'essence divine et que «unique» désigne les noms de l'essence divine. «Dieu seul le sait».

Chapitre IX

Quelques secrets de l'inclination (Roukouâ)

Chez les gens particuliers: quitter le niveau de l'accomplissement de l'affaire et de se tenir droit pour servir, alors que chez les gnostiques c'est le niveau qui exige la lutte.

Chez les passionnés: abandonner la trahison et le crime, et d'accéder à l'abjection, le besoin, le dévouement, et la supplication qui correspond au niveau des moyens.

Chez les gens du cœur: quitter le niveau de se mettre debout pour servir «Dieu» pour passer au niveau de servir Dieu à l'aide de Dieu, de l'observation de «kayumia» à l'observation des lumières de la magnificence, du niveau de l'unicité des actions au niveau de l'unicité des noms, du «guidage» au niveau de «à deux portées d'arc» comme la prosternation qui correspond au niveau «ou plus près encore» qu'on va en parler par la suite si Dieu le veut.

Donc, la vérité de «la position debout» correspond au guidage par la Kayumia de Dieu et l'arrivée à la volonté.

La vérité de l'inclination est l'accomplissement de l'arc de la servitude et son anéantissement par l'observation des lumières de la magnificence de la seigneurie.

L'inclination des Saints c'est vivre par le cœur dans ce niveau suivant leurs degrés et leurs parts des noms globaux, de l'essence divine, et des attributs dont on ne peut pas les expliquer maintenant.

Lorsque l'ascendant atteint le niveau de l'inclination - là où se trouve le niveau de l'anéantissement des noms - il proclame la grandeur de Dieu et lève ses mains de la même façon et par les mêmes convenances que lors des proclamations inaugurales.

Cette proclamation de la grandeur de Dieu ainsi que ce levé des mains correspondent au fond de l'une des proclamations inaugurales.

Le même cas pour la proclamation de la prosternation, mais ici la proclamation signifie que Dieu est plus grand de toute description, et c'est l'un des niveaux globaux qui accompagnent l'adorateur jusqu'à la fin de son voyage.

Il lève par ses mains le niveau du guidage, de la servitude, et de la demande de l'assistance de «Kayumia» de Dieu - qui demande de la patience et de la lutte - et le refuse pour se diriger vers l'inclination sans avoir rien dans les mains.

Au niveau de «à deux portées d'arc» son cœur voit la lumière de la magnificence du trône de l'unicité et de du monisme, alors il dépouille Dieu et le glorifie, et se considère inapte de faire la proclamation de la grandeur de Dieu, pour ce la il décide - par crainte, respect, et

confusion parce qu'il n'a pas acquitté complètement d'une dette envers ce niveau qui est l'un des plus importants niveaux pour les monothéistes - d'accomplir ses devoirs à fin de mériter ce niveau et dont le plus important est d'attribuer la gloire à Dieu - après son dépouillement dans tous les niveaux de la lieutenance - par la suite il accomplit «At-Tahmid» (louer Dieu) qui désigne le fait d'unifier les attributs dans le niveau de l'essence divine.

A ce niveau, l'adorateur dépouille Dieu, le glorifie, et le loue par la langue de Dieu, comme est indiqué dans le précieux hadith qui dit **«quand «Glorifie donc le nom de ton Seigneur, le Très Grand» fit révéler Le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de Sa Maison) dit: récitez-la au cours de l'inclination»¹.**

Le hadith de l'ascension du Prophète à Dieu (Mi'radj) prouve quelques points de ce propos; en effet, après que le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) reçut l'ordre de l'inclination; il fit conversé par cette expression (traduction approximative) **«alors regarde mon trône; le Prophète dit: je voyais une magnificence qui captivait mon cœur puis je m'étais évanouie alors entre-temps j'étais inspiré «Subhana Rabbi-ya-Adhîmi wa bihamdih» (Seigneur est Grand et dépouillé de tout défaut, et je suis occupé à Ses Louanges), et lorsque je la récitait je reprenais conscience et je la répétait sept fois jusqu'à ce que je retournait à moi-même comme au début...etc.»².**

1. Îlal Chara'îâ, p333, ch30, hadith6, Wassâ'il Chiâa, T4, p944, «Kitab Salat», «Abwab Roukouâ», ch21, hadith1.

2. Îlal Chara'îâ, T2, p312, ch1, hadith1.

Le trône possède plusieurs significations, il peut désigner à ce propos le trône de l'unicité et la magnificence du niveau du monisme ainsi que des noms et des attributs, qui est alors le trône de l'essence.

Il se peut que l'évanouissement du Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) désigne le niveau de l'anéantissement en la magnificence divine et l'abandon de l'égoïsme, dont l'inconscience lui convient.

Aussi, la glorification (Tasbih, Taâdhim, Tahmid), se fait - suivant ce qui est indiqué dans le hadith - par Dieu et correspond à une inspiration provenant de l'essence divine dans le but de se préparer pour voir cette magnificence - dans le niveau du monisme et de l'unicité de l'ensemble des noms.

Sachez que les arrivants au niveau du rapprochement au début des manifestations - bien qu'elles soient des manifestations d'amour - sont frappés de stupeur et de perplexité qui secouent leurs cœurs purs et les anéantissent en les lumières de la manifestation de la magnificence.

Et si leurs cœurs n'étaient pas prêts et ne supportent pas ces manifestations alors ils resteront dans cette situation de stupéfaction «**Mes intimes sont sous mes dômes personne ne les connaît sauf moi**»¹.

Il y a une catégorie des anges qui sont dans cette situation et qui sont appelés «les anges perplexes» (Mala'ika Mouhayama).

1. Ihyaa 'Ulum Din, T4, p256.

Si les cœurs étaient prêts comme il faut grâce aux dons primordiaux de l'effusion sacrée, ils entrent - progressivement - dans une situation de tranquillité, de quiétude, d'éveil, et de conscience après l'inquiétude, le perplexe, la stupeur, la crainte, l'anxiété, l'agitation, l'inconscience, l'évanouissement, le foudroiement, la destruction jusqu'à ce que l'éveil total s'effectue, à ce niveau - qui est le niveau de l'acquisition de l'intimité de Dieu - les arrivants au niveau du rapprochement deviennent aptes pour voir des manifestations plus supérieures que les précédentes.

De la même façon se produit des manifestations qui s'accordent avec la situation de leurs cœurs à fin qu'ils atteignent le bout du rapprochement et de la perfection, et s'ils étaient parmi «les parfaits» ils atteignent alors la position intermédiaire (Al-Barzakhia Al-Kobra).

Il se peut que cette inspiration provenant du caché et dirigée vers le pur cœur pieux Ahmadien Mohammadien (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) constitue l'une des manifestations douces qui proviennent de la quiétude donnée par cette lumière purifiée à fin d'éliminer les effets de l'évanouissement produit à cause de la manifestation de la magnificence.

D'après Misbah Chariâa, l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) **«chaque personne qui accomplit véritablement l'inclination, Dieu lui accorde la lumière de sa splendeur, et étend l'ombre de sa magnificence sur lui, comme il le considère parmi ses élus.**

L'inclination est en premier lieu, la prosternation est en second lieu, et celui qui réalise le premier automatiquement il réalise le second; en plus, l'inclination renferme la politesse, alors que la prosternation renferme le rapprochement, et celui qui ne se comporte pas avec politesse n'atteint pas le rapprochement, alors inclinez-vous tout en étant soumis à sa souveraineté, abject, humilié devant lui par crainte et peine qu'il n'atteint pas les bénéfices de l'inclination.

On rapporte que Rabiâ Ibn khoutheim passait toute la nuit jusqu'à l'aube en accomplissant une seule unité, et au lever du jour il soupirait en disant: Hélas! Les dévots nous dépassent alors que nous n'avons pas pu arriver.

Accomplissez votre inclination en équilibrant le dos, abandonnez votre ardeur et servez-le en demandant son aide, videz le cœur des obsessions du Satan ainsi que ses conspirations et ses pièges, Dieu Le Très-Haut élève les gens selon leur modestie envers lui, et les guide aux sources de la soumission suivant leurs intentions»¹.

En plus, ce hadith comprend des désignations de ce qu'on mentionné plus haut concernant l'inclination; en effet, «accorder à l'adoré la lumière de la splendeur de Dieu» peut désigner l'arrivée au niveau des noms et des attributs et y vivre par le cœur suivant les situations des ascendants; vue que «splendide» est l'un des noms attributifs».

Aussi, le fait de «se mettre à l'ombre de Sa Majesté» correspond à l'anéantissement de l'adorateur en la

1. Misbah Chariâ, ch15, Bihar Al-Anwar, T82, p108, «Kitab Salat», ch48, hadith17.

splendeur de la lumière majestueuse, et il se peut que «l'habillage par l'habit des élus» désigne la survie après cet anéantissement, vue que «l'élection» se fait suivant le degré de l'effusion sacrée, et constitue une faveur et un don divin, étant donné que le niveau de l'anéantissement de la servitude dans la divinité (Oulouhia) - qui représente la vérité de la seigneurie (Rouboubia) et le tréfonds de la servitude - s'atteint par l'ascension et la progression dans le chemin divin, mais l'élection se fait par Dieu alors que l'habillage de l'habit des élus - qui représente le niveau du revêtement par l'habit de la prophétie - ne fait pas partie de la progression par la servitude mais appartient à l'élection de la seigneurie (Rouboubia).

Le fait de considérer l'inclination en premier lieu et la prosternation en second lieu ainsi que d'accomplir l'inclination convenablement à fin d'acquérir l'aptitude d'accéder à la phase de la prosternation assurent ce qui est indiqué précédemment.

Quant à ce que dit l'Imam (sur lui la paix) «**alors inclinez-vous....**» jusqu'à la fin du hadith, cette partie renferme les convenances de l'inclination destinées pour les ascendants moyens, et qui comprennent - selon ce hadith - plusieurs points entre autre:

L'ascendant doit avoir le cœur effrayé et soumis le long de l'inclination, comme il doit s'humilier - totalement - devant Sa Majesté.

En plus, il doit être anxieux à cause de sa privation de l'honorable niveau des prosternés, considérer son adoration insuffisante - en tous cas - tel que Rabiâ Ibn

Khoutheim, pourvu qu'il soit comblé par la bonté éternelle et la miséricorde englobante de Dieu - Tout-Puissant - et que ses défauts soient rectifiés, à fin qu'il acquière un souffle de l'inclination des gnostiques et des gens du cœur.

Aussi, il faut bien équilibrer le dos lors de l'inclination, comme il doit désavouer la mauvaise autorité de l'esprit, détruire sa propre ardeur, purifier son cœur du découragement et de l'amour propre l'égoïsme, car tant qu'il croit que c'est grâce à son propre pouvoir que les choses se déroulent et qu'il est entrain de progresser dans le chemin divin par sa propre ardeur, alors il est privé de la récompense de l'inclination ainsi que d'atteindre le niveau des prosternés.

Par contre, s'il néglige sa propre «ardeur» alors il méritera l'assistance divine **«il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu»**.

De plus, il doit protéger son cœur des soucis sataniques, ainsi que de ses conspirations, qui varient à ce niveau selon les niveaux des ascendants, et de se protéger de la présence de ces soucis lors de l'anéantissement dans les noms «Talwinet».

De façon générale, le chemin du guidage et de la progression correspond à l'humiliation devant Sa Majesté.

La soumission et l'humiliation apparaissent dans le cœur de l'ascendant à chaque niveau sous une forme particulière.

Plus le cœur voit la lumière de Sa Majesté clairement et que les lumières des manifestations se propagent dans tout le cœur; plus l'humiliation, la soumission, et la servitude s'accroissent. Dieu est le Guide.

Chapitre X

Le secret de la levée de la tête après l'inclination

La levée de la tête après l'inclination; correspond à quitter la multitude des noms, l'anéantissement en les attributs, à quitter la limitation et l'arrêt dans ces niveaux, qui sont des voiles lumineux séparant l'adorateur de Dieu, bien même l'identité de l'adorateur dans les niveaux scientifiques constitue, à ce niveau, un voile aussi «le parfait monothéisme c'est de ne pas lui attribuer les attributs»¹.

Si l'ascendant aboutit à «l'éveil» lors de l'anéantissement attributif, alors il se dirige vers ses défauts, et quitte l'inclination, ce qui correspond à la perception de la multitude des noms et l'insuffisance du monothéisme.

Lorsqu'il entend les louanges des anges de Dieu, bien plus les louanges de tous les existants, il dit au nom de Dieu «Allah entend et accepte les Louanges qu'on Lui adresse».

1. Oussoul Al-Kafî, T1, p191, «Kitab Tawhid», «Bab Jawamiâ Tawhid», hadith6.

Et lorsqu'il se met debout et s'éloigne de l'ensemble de la multiplicité à ce moment là il devient apte pour s'approcher de Sa Majesté, et par la suite il se dirige au «niveau de l'intimité».

Chapitre XI

Le secret de la prosternation

Chez ceux qui atteignaient les secrets spirituels de la prière, le secret de la prosternation correspond au secret fondamental de la prière qui englobe tous les autres secrets, ainsi qu'il constitue la position la plus proche de Dieu, et le point d'arriver, bien plus il ne faut pas le considérer parmi les niveau ou les positions.

Chez les gens de prosternation: c'est la situation et le moment où il n'y aura plus de signal; où se tait tout le monde; c'est une position qui ne peut jamais être décrite; et personne ne peut en parler **«l'information connue n'est pas encore connue»¹**.

Ce qu'on est entrain d'évoquer ne correspond pas à la vérité et constitue un voile.

Le gnostique vérificateur Al-Ansari disait **«quant au troisième type de monothéisme, il est spécifique à Dieu et personne ne le mérite que Lui. Il envoie à une catégorie de ses**

1. Traduction d'un vers persan du poète iranien Saâdi Chirazi.

élus un souffle de ce monothéisme, qui leur fait taire et les rend incapable de le décrire.

Donc, tout ce qui est dit à ce propos s'oppose à la vérité, d'où ce monothéisme est complètement différent à ce que disent les gens» jusqu'à ce qu'il disait «alors ce monothéisme ne peut plus être décrit ou simplifié» puis il récitait ces vers (traduction approximative):

Personne n'est monothéiste, vu que chaque monothéiste est ingrat. Toute personne qui ose décrire Dieu, n'est pas monothéiste¹. Donc, on ne peut guère découvrir le secret de la prosternation, étant donné qu'il désigne le plus haut degré du monothéisme, comme il est inclus dans le degré de l'atteinte du niveau du «non niveau» désigné dans le chemin des gnostiques par le précieux mot «**ou plus près encore**».

Et ce que nous essayons de le décrire - à ce propos - se trouve derrière soixante dix voiles lumineuses et soixante dix voiles obscures, dont nous n'avons pas pu traverser aucun de ces voiles, puisque nous sommes hors du droit chemin et de la vérité, comme nous sommes incapables d'y accéder étant donné que nous sommes paresseux et découragés, sauf si Dieu Le Très-Haut nous accorde sa miséricorde et sa bonté, ainsi il ranime nos cœurs morts, et leur accorde un éclat provenant du monde immatériel à fin de pouvoir combler dans le reste de notre vie les déficits produits auparavant, et d'atteindre certains secrets de la prière des soumis.

1. Manazil Sa'irine «chapitre Tawhidi».

Généralement, la prosternation chez les gnostiques et les gens du cœur correspond à la fermeture des yeux pour ne pas voir autrui ainsi qu'à quitter toute multiplicité - même la multiplicité des noms et des attributs, et l'anéantissement en l'essence divine, il n'y a aucune information à ce sujet à propos les critères de la servitude, comme on ne trouve aucune trace de l'effet de la seigneurie dans les cœurs des Saints, c'est Dieu lui-même qui dirige l'adorateur «c'est lui son ouïe et sa vision, bien même ni ouïe ni vision ni écoute ni clairvoyance, on ne peut rien voir à ce niveau».

Cela présente des niveaux et des degrés suivant les situations des connaissants divins, qui sont de façon générale:

Le premier: le niveau de la perception de ce niveau par connaissance et par réflexion - par voie de l'argumentation, et c'est le degré de ceux qui sont voilés par le plus grand voile et qui sont les savants et les sages.

Le deuxième: le niveau de la foi, dont la perfection correspond à la quiétude; c'est le niveau des croyants et des gens de certitude.

Le troisième: le niveau des clairvoyants et des gens du cœur qui voient l'anéantissement absolu grâce à la lumière de la perception, et qui se produit dans leurs cœurs le monothéisme absolu.

Le quatrième: le niveau des arrivants et des Saints qui ont atteint le niveau de l'unicité absolue là où la multiplicité de «ou plus près encore» est éliminée, aussi des anéantis par la vérité de l'essence divine avec tous ses aspects au niveau de l'ensemble des dispersés dans

l'unicité dans l'existence divine, et des anéantis dans la vérité divine; puis se produit la disparition absolue, le foudroiement complet, ainsi que l'anéantissement absolu, ainsi ils s'évanouissent de façon totale; à ce moment là, la servitude disparaît.

Si l'ascendant manque de patience, et que son aptitude fournie par l'effusion sacrée dans le niveau scientifique est insuffisante, alors il restera pour toujours évanouis et inconscient, et ne s'éveillera plus, il se peut que cette tradition divine «**Mes intimes sont sous mes dômes personne ne les connaît sauf moi**» désigne cette catégorie d'adorateurs.

Mais s'il était patient avec un cœur qui supporte l'effusion sacrée, alors il ne restera plus inconscient, de plus, il voit après l'évanouissement des manifestations abstraites de «l'éveil» et atteint le niveau de l'acquisition de l'intimité de Dieu et de la quiétude, comme il retourne à la situation de «l'éveil après l'inconscience», par la suite il voit à ce niveau Dieu avec tous ses aspects c'est-à-dire l'apparent, le caché, le doux, l'obligeant; donc l'ascendant se trouve dans l'unicité infinie, sans se séparer de la multiplicité, au même temps il se trouve dans la multiplicité, sans qu'il soit séparé de l'unicité, donc ni la création le voile de Dieu - comme notre cas - nous les voilés les dépouillés - ni Dieu le voile de la création - comme c'est le cas de ceux qui atteignaient l'anéantissement seigneurial ainsi que les anéantis en l'unicité.

A ce niveau élevé, il n'y aura aucune trace de l'acheminement de l'ascendant vue que la servitude disparaît totalement.

Par ici, «le gnostique moral» parle de ces deux niveaux en disant:

(On peut arriver à «Dieu» en l'adorant, mais l'adoration seule ne permet pas à Moïse d'être l'interlocuteur de Dieu)¹.

En effet, dans la première partie de ce vers il y a désignation de la position des ascendants et des arrivants que la servitude correspond à l'un des moyens qui permet de l'atteindre, quant à la deuxième partie, on trouve désignation de la situation d'éveil après l'inconscience qui quitte de façon totale l'horizon de la servitude.

Certains gnostiques² parlent de la manifestation de cette effusion sacrée; alors ils disaient «tout le monde craint l'autrui quant à moi je craint le premier».

Beaucoup de hadiths parlent de ce niveau qui correspond à l'un des plus grands secrets de la nuit de «**destin**», et que les gens qui l'atteignaient n'en parlaient plus comme ils ne sont pas permis de le faire apparaître.

Généralement, les gens de «l'éveil après l'inconscience» ont traversé tous les voiles du monde caché et du monde apparent; en effet, leur existence est réelle, et donc ils voient le monde à travers cette existence réelle en disant «**je n'ai jamais vu une chose sans voir Dieu avant, après, et avec**».

Alors, n'importe quelle manifestation de l'essence divine, des noms, et des actions ne les voilent pas des autres manifestations; en effet, ils voient les

1. traduction d'un vers persan du gnostique Al-Mawla Roumi.

2. l'auteur désigne le vérificateur Abd Allah Al-Ansari qui écrivait le livre «Manazil Sa'irine».

manifestations de l'essence divine et les manifestations des attributs lorsqu'ils sont au niveau des manifestations des actions, comme ils voient les manifestations des actions et les manifestations des attributs lorsqu'ils sont au niveau des manifestations de l'essence divine; aussi, ils voient quand ils sont au niveau des manifestations des attributs, les deux autres types de manifestation.

Quelques points de ce qu'on a évoqué sont indiqués dans le hadith de l'ascension «Mîradj»; en effet, après que le Prophète parla de l'inclination et ses secrets, il dit (traduction approximative) «Il a dit: lève ta tête; j'ai levé ma tête, et j'ai vu quelque chose qui m'a séduit, alors j'ai tombé par terre à ce moment là j'ai été inspiré «Dieu est Le Plus Haut, et dépouillé de tout défaut, et je suis occupé à Ses Louanges» pour la dire en voyant cette chose très élevée, et j'ai continué à dire sept fois cette expression, et chaque fois que je la répète je reprend conscience.

Puis, je me suis assis, ainsi cette récitation «Dieu est Le Plus Haut, et dépouillé de tout défaut, et je suis occupé à Ses Louanges» a devenu une partie de la prosternation, et le fait de s'asseoir entre les deux prosternations de la même unité c'est pour permettre de se reposer après l'évanouissement et de la grandeur de ce que j'ai vu.

Dieu - Tout-Puissant - m'a inspiré et je me suis demandé de lever la tête, alors je l'ai levé, et j'ai observé le dessus à ce moment là je me suis évanouie, et je suis tombé par terre en disant «Dieu est Le Plus Haut, et dépouillé de tout défaut, et je suis occupé à Ses Louanges».

Je l'ai répété sept fois puis j'ai levé la tête, et je me suis assis avant de se mettre debout pour bien voir ce dessus, pour cela une seule unité comprend deux prosternations, et c'est pour cela la position assise avant de se mettre debout est de courte durée....etc. »¹.

Gloire à Dieu!! Quels secrets comprend ce précieux hadith, qu'on est incapable de les décrire ou les expliquer.

Fut-elle la lumière de Sa Majesté celle que le Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) la vit lors de l'inclination, et qui causa son évanouissement; fut-elle une des manifestations des noms de l'essence divine celle qu'il (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) vit après l'inclination et qu'il ne put même pas la décrire ou bien elle fut des manifestations des noms sans aucun voile?!

Revoir une autre fois «le haut» fut-il pour «l'acquisition de l'intimité de Dieu» ou bien pour autre chose?!

Par quel nom Dieu Le Très-Haut lui (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) inspira lorsqu'il fut évanouie et foudroyé, la récitation qui comprend la glorification et la description de Dieu par Le Très-Haut - correspondant au premier nom de l'essence divine - et qui comprend aussi la louange qui fait partie des moyens permettant la manifestation dans la multiplicité?! Dieu seul le sait.

D'après Misbah Chariâa, l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) **«ne perdra jamais - par Dieu -**

1. Îlal Chara'îâ, T2, p312, ch1, hadith1.

celui qui aboutit à la vérité de la prosternation même si une seule fois dans la vie. Ne réussira jamais celui qui se prosterne tout en s'abusant et tout en étant ignorant de ce que Dieu donne comme récompense pour les prosternés et qui correspond au bonheur dans la vie et à la quiétude à l'au-delà.

Ne s'éloignera jamais celui qui accomplit parfaitement sa prosternation dans le but de s'approcher de Son Seigneur, et celui qui se prosterne en s'attachant à autrui ne s'approcha plus de Dieu; alors prosternez-vous devant Le Très-Haut avec humiliation et soumission, en avouant que Dieu le créa de l'argile, et d'une goutte de sperme que tout le monde s'en dégoûte, et en se rappelant qu'il n'était rien avant qu'il devient un être humain.

La vérité de la prosternation constitue la cause fondamentale de la recherche de l'intimité de Dieu par le cœur, le fond, et par l'âme, alors celui qui s'approche de Dieu s'éloigne d'autrui.

Avez-vous constaté que l'accomplissement parfait de la prosternation ne se réalise que si on s'éloigne de toute chose qui peut nous déranger et de prier dans un endroit où il n'y a rien qui peut nous occuper?!

La même chose sur le plan moral; en effet, celui dont le cœur est occupé par autre chose que Dieu - Le Très-Haut - au cours de sa prière est proche de cette chose mais loin de ce que Dieu lui demande de le réaliser dans la prière; Dieu - Tout-Puissant - dit (traduction approximative) «personne ne porte deux cœurs à son intérieur» le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) dit (traduction approximative): Dieu Le Très-Haut dit «celui dont le cœur est dévoué pour moi surtout lors de l'adoration et qui demande ma satisfaction, je le reforme et je le guide, alors que celui qui

s'attache à autrui, il se moque de lui-même et son nom est inscrit dans le recueil des malheureux»¹.

Réfléchissez bien à ce précieux hadith et ne croyez jamais que la prière des Saints est telle que la notre.

Le fait d'être seul avec Dieu correspond à l'abandon d'autrui, même le soi qui représente l'un des plus grands voiles épaisses; alors, tant que l'homme est occupé par soi même, il ignore Dieu par distraction, par la suite il ne peut pas être seul avec Lui.

Et s'il réussit à rester seul avec Dieu seulement dans une seule prosternation le long de sa vie il pourra ainsi combler les déficits produits auparavant; et Dieu lui accordera sa bonté qui le sauvera de l'autorité du Satan.

Par contre, si le cœur était occupé par autrui lors de la prosternation - qui vise à abandonner autrui et à refuser l'égoïsme - alors il sera hypocrite, que Dieu nous garde des différentes formes de la conspirations sataniques, de la perte, et de la honte devant Sa Majesté.

Le plaisir et le bonheur que trouve le prosterné près de l'Adoré dans le monde matériel représente une récompense que Dieu l'accorde aux prosternés qui la préfèrent plus que toute autre chose dans la vie.

A l'au-delà, les prosternés auront comme récompense la disparition des voiles et la jouissance de la bonté divine qui est la joie extrême des Saints.

Etant donné que nous sommes des pauvres embarrassés dans l'aberration, distraits et adorateurs de nous même,

1. Misbah Chariâa, ch 16, Bihar Al-Anwar, T82, p136, «Kitab Salat», ch49, hadith16.

privés de la prière des gnostiques et la prosternation des gens du cœur, alors il vaut mieux que nous placions au premier rang de nos préoccupations la situation de négligence, d'inexactitude, de bassesse, et d'ignominie pour l'éviter, que nous regrettions la privation, et le voilement, et que nous demandions que Dieu Le Très-Haut nous garde de la perte et de la possession du mauvais génie et du Satan, espérons que nous méritons la situation de «l'angoisse» pour que l'essence divine nous aide **«N'est-ce pas Lui qui répond à l'angoissé quand il L'invoque, et qui enlève le mal»¹.**

Alors enfouillons nos têtes - tout en étant anxieux, agités, avec un cœur gros et triste - dans la terre de bassesse qui constitue notre origine; et souvenons-nous de notre création avec humiliation, aussi demandons de Dieu qui est le Bienfaiteur qu'il comble nos déficits et supplions-Le en disant:

Ô mon Dieu!.....nous sommes enfermés dans les voiles obscures du monde naturel, et dans le grand filet des désirs et de l'égoïsme, nous sommes en la possession du Satan, et nous n'avons d'autre ressource pour s'échapper à ce fort ennemi que de demander la protection de votre essence divine.

Mon Dieu....aidez nous pour avoir des cœurs dévoués.....

Mon Dieu....ce qui nous pousse à se diriger à autrui n'est plus la négligence de votre haute position, et qui sommes nous pour que nous dédaignons ou nous fierions

1. Sourate Naml, v62.

par rapport à Sa Majesté Le Maître des maîtres absolument?!

Mais c'est notre impuissance même et nos défauts qui empêchent nos cœurs de s'approcher de Votre Majesté.

Sans votre protection et votre renforcement nous restons alors dans la souffrance éternellement, étant donné que nous n'avons plus de moyen pour s'échapper.

Mon Dieu...qui sommes nous (et quel sera notre situation à l'au-delà) et le Prophète Daoud (sur lui la paix) dit «sans votre chasteté je vous désobéirais».

Il est indiqué dans le précieux hadith que **«quand cette parole divine fut inspirée au Prophète «Glorifie le nom de ton Seigneur, le Très Haut» (sabbih isma Rabbika Al-Aâla) le Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) «récitez- la dans votre prosternation».**

Il est indiqué dans un hadith mentionné dans le livre Al-Kafi que le premier nom que Dieu Le Très-Haut le prit fut «Le Très-Haut» et «Le Très Grand».

Il se peut que ce soit la grandeur de l'essence divine, qui se manifeste à la présence des noms de l'essence divine, dans le niveau de l'unicité, spécifique aux gnostiques les plus sincères.

La glorification à ce niveau correspond au dépouillement de Dieu de la multiplicité des noms, alors que le niveau de la seigneurie correspond à la seigneurie par l'effusion sacrée, que le grand Cheikh en parle en disant **«l'aptitude n'est acquise que par l'effusion sacrée»¹.**

1. cette expression appartient à Mohy Din Ibn Arabi qui est indiquée dans son livre Foussouss Al-Hikam (Al-Fass Al-Adami) comme suit: «Dieu Le Vrai

Donc, l'objectif du rappel de la prosternation chez les Saints est la glorification (le dépouillement) de la multiplicité du monisme et de se diriger à la seigneurie de l'essence divine qui se produit de la manifestation par l'effusion sacrée et du renforcement par le nom «Le Premier Le Très-Haut Le Plus-Haut» puis toutes ces louanges, ces glorifications, ainsi que ces descriptions surviennent dans l'unicité par brisure du miroir.

La quiétude à ce niveau correspond à «l'acquisition de l'intimité de Dieu» de Sa Majesté, comme la levée de la tête correspond à l'acquisition de l'intimité de Dieu et sentir du bonheur lors de la perception des prochaines manifestations.

La prosternation sur terre désigne - pour ceux qui essayent de s'améliorer - la réalisation en regroupant l'apparent, le caché, le premier, et le dernier **«Il est Dieu dans le ciel et dans la terre».**

«Il est Le Premier Le Dernier L'Apparent et Le Caché».

Par la prosternation sur terre on atteint la perfection humanitaire.

L'acquisition de l'intimité de Dieu à ce niveau correspond à l'accomplissement de la perfection de l'homme parfait, qui constitue la vérité de l'ascention par l'ensemble des noms et des identités, ainsi que le secret véridique de la prière qui apparaît ici (dans la

créa le monde sans esprit, alors il fut comme un miroir flou. La loi divine impose que chaque chose créée doit présenter une aptitude pour recevoir un esprit divin qui s'acquiert par avoir l'aptitude pour recevoir l'effusion sacrée - la manifestation continue - donc, l'aptitude n'est acquise que par l'effusion sacrée»

prosternation) aux cœurs des gens du cœur; ainsi, le secret de «**Il n'y pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet. Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin**»¹ est découvert.

Enfin, je remercie Dieu au début et à la fin.

1. Sourate Hud, v56.

Chapitre XII

Le secret de Tachahhud (l'attestation) et le Salam (salutation) de la prière

Sachez que l'attestation (Tachahhud) et la salutation (Salam) représentent le retour - par parole et par souvenir - à la multiplicité sans se dévoiler de l'unicité, la même chose pour la prosternation sur la terre qui correspond au retour à la multiplicité - théoriquement et pratiquement.

Pour cela le tachahhud commence par l'attestation de la divinité et de l'unicité, et par le fait de ne lui donner aucun associé, cette attestation est précédée par les louanges adressées au nom suprême divin, puis on se dirige vers la position de servitude du Saint Mohammad (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) ainsi que sa messagerie (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) conformément aux manifestations de l'essence divine et des actions dans la multiplicité.

Quant à la salutation adressée à ce Maître (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de

sa Maison) elle correspond au retour de l'ascendant à soi-même et à la demande de la protection - lors du retour de ce très dangereux voyage - pour lui et pour les gens bons **«Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant»**¹ et c'est la salutation du jour de la résurrection et du retour de la vraie mort.

Après, il tourne vers l'ensemble des anges de Dieu, les messagers, et les forces immatérielles qui l'accompagnaient le long de ce voyage, et invoque Dieu pour qu'il leur accorde la protection lors de leur retour de ce voyage spirituel.

Cela est indiqué dans le hadith qui parle de la prière de l'ascension (Mi'radj), lorsqu'il dit (traduction approximative) **«puis je tournait, alors je voyait des rangées d'anges, de prophètes, et de messagers, à ce moment là Dieu me disait: Ô Mohammad salues, je disait: salamou alaykom wa rahmatou Allah wa barakatouhou.**

Dieu disait: Ô Mohammad, c'est moi la paix la salutation et la miséricorde, alors que les bénédictions sont toi et ta descendance, puis Le Cher Le Tout-Puissant m'ordonne de ne pas tourner à gauche»².

Il se peut que l'ordre de Dieu - Le Tout-Puissant - de ne pas tourner à gauche désigne le fait de ne pas se diriger à l'aspect qui vient après la création, ainsi que les aspects sombres et refusés des choses, et que l'ascendant doit se tourner de façon complète au cotés «droits» des choses où

1. Sourate Mariam, v33.

2. Ilal Chara'ia, p312, ch1, hadith1.

existent les aspects lumineux seigneuriaux «**Et la terre resplendira de la lumière de son Seigneur**»¹.

La protection souhaitée dans ce voyage ascensionnel correspond à l'abandon de l'égoïsme, et quand il l'obtient dans cette étape, il l'obtiendra dans l'étape qui suit grâce à la bonté divine.

Cette protection se manifeste par le fait de tourner vers la droite, et de ne pas tourner à gauche, qui constitue l'origine du voilement et de la distorsion.

D'après Misbah Chariâa, l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) «**le Tachahhud est une glorification de Dieu - Le Très-Haut - alors essayez d'être un adorateur pour Lui réellement, soumis à Lui par effectivement, comme vous l'êtes oralement.**

Essayez d'avoir un fond sincère en plus de la parole sincère; Dieu vous créa pour l'adorer par le cœur, la langue, et les membres et pour que vous atteigniez la vérité de la servitude par sa seigneurie, sachez qu'Il possède un pouvoir absolu sur toute la création, que personne peut respirer ou voir sans son pouvoir et sa volonté, qu'ils sont incapables de faire aucune chose sans son autorisation et sa volonté; Dieu - Tout-Puissant dit «ton Dieu créé ce qu'il veut et choisie ce qui est mieux pour eux, gloire à Dieu qui est plus haut de ce qu'ils lui associent» donc soyez un adorateur reconnaissant à Dieu effectivement, comme vous l'êtes oralement.

Essayez d'avoir un fond pur; Dieu vous créa; personne ne possède une volonté sans que Dieu lui en accorde, alors ayez recours à la servitude pour accepter ce qu'il nous choisie, et à l'adoration pour appliquer ses ordre; aussi, Il vous ordonna de

1. Sourate Zoumar, v69.

prier pour son Prophète Mohammad (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) ainsi qu'Il exigea cette prière dans sa prière; de plus, Il lia l'obéissance à Lui à l'obéissance au Prophète, et son attestation par celle du Prophète.

Essayez de ne pas rater les bénédictions qui résultent de la connaissance de sa sainteté, à fin de ne pas être privé des bénéfices de prier pour lui; Dieu lui ordonna de demander pardon et d'intercéder pour vous si vous accomplissez parfaitement votre devoir religieux; et vous connaissez sa position éminente chez Dieu Tout-Puissant¹.

Ce précieux hadith présente la vérité du tachahhud ainsi que ses convenances et son secret. En effet, l'Imam dit «le Tachahhud est une glorification de Dieu Le Très-Haut» cette expression montre bien la vérité du tachahhud, bien même la vérité de tous les actes cultuels, comme est indiqué plus haut, parce que les actes cultuels constituent la clef de la glorification de Seigneur, et chacun de ces actes permet la glorification par un ou plusieurs noms divins.

Quant aux convenances du tachahhud, qui sont les mêmes pour tous les actes cultuels, elles se basent nécessairement sur ce que l'Imam le désigna par son noble parole; qui est l'application continuelle à l'état de soumission du cœur ainsi que l'appel à la servitude lors d'un acte cultuel pour éviter qu'il soit invalide.

1. Il désigne, à la fin du précieux hadith, le verset 159 de sourate la famille de Imrane et autres versets, Misbah Chariâa, ch17, Bihar Al-Anwar, T82, p284. «Kitab Salat», ch56, hadith11.

L'ascendant doit s'appliquer pour transmettre les rappels et les invocations orales au cœur, et pour le rendre dévoué, alors s'il adore Dieu de cette façon, toutes ses forces vont se soumettre à Dieu et par la suite elles l'adorent.

Donc, au début le cœur invoque par ce que la langue dit, mais à la fin la langue ainsi que tous les membres et les organes du corps traduisent ce que le cœur dit.

A la fin, le hadith montre la méthode qui permet de rendre grâce à Dieu, puis comment satisfaire Dieu, et chacun possède une longue démonstration dont on ne peut pas mentionner ici.

Parmi les importantes convenances du tachahhud et de la salutation - qui correspond à la fin de la prière - la bonne connaissance du Saint Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison), donc l'ascendant doit se faire comprendre que si la découverte totale ne fut pas réalisée à ce Maître (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison), alors personne ne peut adorer Dieu ou s'approcher de lui ou même progresser dans le chemin de la gnose.

Donc, comme le Maître (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) et les Imams purifiés, étaient les compagnons du chemin de la gnose et de l'ascention à la vérité, au début de la prière, aussi il faut à la fin de ce voyage rappeler qu'ils sont eux les bienfaiteurs, le guide et le moyen des gnostiques pour arriver, comme ils sont l'intermédiaire par laquelle

descendent les bénédictions de Seigneur - Tout-Puissant - et ses manifestations «sans eux Le Tout Miséricordieux ne serait ni adoré ni connu».

Chacun qui découvre le minimum de la vérité de la lieutenance et de la messagerie, va nécessairement connaître le rapport entre les Imams (sur eux la paix) et les humains, et nous avons - grâce à Dieu - indiqué une explication de ce point dans la lettre de «Misbah Hidayah»¹.

Le secret du tachahud que le hadith en parle réside dans cette expression de l'Imam (sur lui la paix) «**sachez qu'Il possède un pouvoir absolu sur toute la création ...etc.**» qui désigne le niveau où on vit l'éveil après l'inconscience, la où la multiplicité ne voile pas la beauté de l'Adoré, et l'ascendant voit le pouvoir et la volonté divine qui influencent sur la création et y apparaissent.

Cette «permission» mentionnée dans le précieux hadith est une permission réelle (existentielle), qui correspond au passage du caché à l'apparent.

Le cœur de l'ascendant découvre à ce niveau le secret du «destin» et la vérité d' «une affaire entre deux affaires» dans toutes les étapes de l'essence divine, des attributs, et

1. C'est un livre écrit par Son Excellence l'Imam Khoumayni - que son esprit soit sacrée - avec la langue arabe et qui renferme des explications des vérités et des gnosés liés à la lieutenance (Khilafa) et la succession (Wilaya), il dit à la préface «j'ai voulu vous présenter dans cette lettre - par l'aide de Dieu - Le Guide au début et à la fin, un peu de la vérité de la lieutenance Mohammadienne et de la succession Âlawia - sur eux les salutations éternelles - ainsi que leurs existences dans le monde caché et le monde apparent...il vaut mieux l'intituler par «Misbah Al-Hidaya Ila Al-Khilafa Wa Al-Wilaya». J'espère que Dieu m'accorde la réussite c'est Lui le meilleur Assistant et Compagnon, comme j'inspire de ses Lieutenants Purifiés dans la vie et à l'au-delà».Ce livre était écrit au mois de Chawal en 1349 H.L.

des actions; on ne peut pas mentionner l'explication de ce point dans ce livre.

D'après Misbah Chariâa, l'Imam Sadok (sur lui la paix) dit (traduction approximative) «**la salutation dite à la fin de chaque prière signifie la paix; c'est-à-dire que chaque personne qui obéit aux ordres de Dieu et à la sunna de son Prophète (que la bénédiction de Dieu soit sur lui et sur les Gens Purifiés de sa Maison) avec un cœur dévoué, alors il sera protégé du malheur du monde matériel, et sera échappée de l'enfer de l'au-delà.**

La paix est l'un des noms de Dieu - Le Très-Haut - que Sa Majesté le confia aux gens pour l'appliquer dans le traitement, les consignes, les ajouts, et pour croire en l'amitié qui les rassemble ainsi que dans la validité des pratiques entre eux.

Si vous voulez mettre la salutation dans son contexte et que vous l'accomplissiez parfaitement, il faut alors craindre Dieu, avoir une pensée, un cœur, et une raison pieuse, éviter de les profaner par les péchés, protéger les compagnons (les anges...), éviter de leur faire du mal ou de les ennuyer, ou bien de les affliger par un mauvais traitement que ce soit avec eux, ou avec l'ami, ou même l'ennemi; vue que celui qui traite mal ceux qui sont proches de lui, il fait mieux de traiter mal les gens qui lui sont étrangers; et celui qui n'applique pas la salutation dans son contexte, elle ne sera pas acceptée, étant donné qu'il était menteur lorsqu'il saluait même s'il l'adressait à tout le monde»¹.

Ce précieux hadith désigne de façon indirecte le secret de la salutation, comme il montre de façon directe ses convenances et comment réussir à atteindre sa vérité:

1. Misbah Chariâa, ch 18, Bihar Al-Anwar, T82, p307, «Kitab Salat», ch57, hadith12.

Quant à son secret - comme on l'avait mentionné précédemment - il correspond à la demande de la protection lors du retour du voyage spirituel.

La protection chez les Saints c'est le fait de ne pas se voiler de la beauté de l'Adoré par les voiles de la multiplicité, qui constitue le plus haut degré de la souffrance des passionnés, comme le dit le Maître des Saints **«Mon Dieu, supposez que je supporte votre châtement, alors comment je pourrais supporter le fait de vous quitter»**¹ il n'y a point de souffrance plus grave pour le passionné par la beauté divine que la séparation et l'éloignement de l'Adoré.

Donc, la salutation de la prière des Saints correspond à la demande de la protection du danger des voiles obscures du monde matériel, et celui des voiles lumineux de l'au-delà.

Ce même hadith évoque le fait d'atteindre la vérité de la salutation lorsque l'Imam (sur lui la paix) dit **«La paix est l'un des noms de Dieu - Le Très-Haut - que Sa Majesté le confia aux gens...»** Cette expression constitue une preuve de l'apparition de ces noms dans les apparences de la création.

Se comporter par la vérité des noms correspond à quitter les ténèbres de l'égoïsme et de voir les manifestations seigneuriales en soi.

Tant que l'homme est en la possession du voile de la multiplicité et du Satan, et tant que son cœur est entre les mains de l'ennemi du Dieu, alors il ne voit guère les

1. Une partie de l'invocation de «Koumayl» de Amir Möminin sur lui la paix

manifestations seigneuriales ni en soi ni dans les autres existants comme il ne se comportera jamais par les noms divins.

Mais lorsque le voile disparaît, à ce moment là il peut se comporter par les noms divins.

Ce qui prouve ceci c'est de retourner de ce voyage spirituel avec un cœur sain et esprit tranquille, par le fait de voir les choses avec pureté et paix; par comprendre que la vérité du noms divin «la paix» se trouve partout et intégrée dans toute chose, par se comporter avec eux par la vérité de la paix, par considérer que le monde est la demeure de la paix ainsi que son aspect apparent, par considérer les infidèles incapables d'atteindre la beauté, alors il se voit ainsi que tout le monde plongés dans le noms de «la paix» et atteint par la suite un secret complet des secrets du «destin».

S'il atteignait par la voie de la science et la théorie le secret de ce que disaient les sages que **«l'existence c'est le bien absolu»**.

S'il appartient à l'ensemble des gnostiques et de ceux qui découvraient des secrets spirituels, il sera comblé des bienfaits, de sécurité, et de la paix divine suivant son aptitude, Dieu seul le sait.

Quant aux convenances de la salutation, il n'est pas nécessaire de les détailler.

L'un des secrets de la salutation:

On constate une autre condition pour atteindre le secret de la salutation de ce qui était mentionné à propos le

secret de la prière et sa vérité et qui correspond à un voyage à Dieu, en Dieu, et de Dieu; en effet, cette condition correspond au fait que lorsque l'ascendant perd conscience, lors de la prosternation, puis s'éveille progressivement jusqu'à ce qu'il aboutit à l'éveil complète lors du tachahhud, à ce moment là il retourne à la présence tout en se comportant poliment.

A la fin du tachahhud, il se dirige à la position de la prophétie, et se montre courtois devant Son Excellence (sur lui la paix) en prononçant la salutation orale.

Puis, il se dirige vers la lumière de la lieutenance - qui correspond à ces forces apparentes et cachées et de **«tous les serviteurs pieux d'Allah»** ainsi il se discipline devant eux.

Après, il se dirige à la multiplicité du monde caché et apparent, et se montre alors courtois en prononçant la salutation orale, ainsi le quatrième voyage qui se fait «de la création à la création»¹ s'achève; et maintenant **«je suis incapable de l'expliquer et les gens sont incapables de le comprendre»**².

1. L'un des quatre voyages que l'ascendant doit les accomplir selon les gnostiques, voir la lettre du décédé (Aka Mohammad Ridha Kamchahay) qui parle des quatre voyages, que l'Imam Khoumayni transmettait sa conclusion dans son livre «Misbah Al-Hidaya».

Voir aussi la préface du décédé Chirazi de son livre «Al-Asfar Al-Arbâa».

2. traduction d'un vers persan du poète Saâdi Chirazi.

Conclusion
**Les secrets des trois proclamations de la
grandeur de Dieu de clôture**

Elles correspondent au secret global des proclamations inaugurales de la grandeur de Dieu.

Comme l'arrivée devant la porte de Dieu ainsi que son ouverture pour entrer à Sa Majesté ne sont réalisées que si l'ascendant réussi à éliminer les sept voiles, par la suite il découvre les manifestations de la beauté et de la magnificence, alors après son retour du niveau de l'arrivée, de l'anéantissement absolu, et de l'éveil aussi, il voit par le cœur les manifestations de l'essence divine, des noms, et des actions selon un ordre inverse à celui de l'ascention à Dieu, et donc il proclame la grandeur de Dieu pour chacune des trois types de manifestation.

Vue que ces manifestations produites par la multiplicité ne forment pas un voile qui évite de voir la beauté de l'Adoré; alors, la levée des mains désigne le dévoilement de tous les niveaux.

Et comme il voyait - lors de la première proclamation - l'apparition de l'essence divine dans les noms et les attributs; ici, la levée des mains signifie les manifestations limitées des noms et des attributs ne voilent pas la manifestation divine.

Aussi, il voit - lors de la deuxième proclamation - les manifestations des noms dans les identités, bien même il y voit les manifestations de l'essence divine; alors, il désigne par la levée des mains le dévoilement.

Lors de la troisième proclamation - il voit les manifestations de l'essence divine, des noms, et des actions dans les identités externes; ainsi il élimine le voile qui les couvre par la levée des mains.

Donc, les proclamations inaugurales sont destinées pour voir les manifestations de l'apparent vers le caché, commençant par les manifestations des actions et finissant par les manifestations de l'essence divine.

Le but d'y lever la main c'est pour éliminer les voiles à fin de pouvoir s'approcher et réaliser l'ascension réelle.

Quant aux proclamations de clôture, elles correspondent à voir les manifestations du caché à l'apparent, commençant par les manifestations de l'essence divine et finissant par les manifestations des actions.

La levée de la main au cours de ces proclamations permet le dévoilement et l'élimination des voiles.

En fin, je rends grâce à Dieu au début et à la fin, à l'apparent et au caché.

Invocation et conclusion

Mon Seigneur accordez nous une issue heureuse, et protégez nous par la connaissance et par l'amour d' «Allah».

Libérez nos cœurs de la possession du Satan.

Accordez à nos cœurs votre amour pour que nous nous attachions continuellement à Votre Majesté. Eliminez l'égoïsme qui demeure dans nos esprits par la lumière de votre amour, pour que nous ne voyions que Votre Majesté et que nous n'aimions que Vous, et pour que nos cœurs ne voyagent qu'à Votre présence sacrale.

Mon Adoré...nous sommes éloignés de Vous et de Votre beauté sauf si Vous nous sauvez par faire disparaître les voiles épaisses pour pouvoir combler nos défauts...C'est Vous Le Bienfaiteur.

Achévé par la main du pauvre écrivain

le 21/Rabiâ II/1358 H.L